



HAL
open science

L'Ogdoade hors de Thèbes : à Edfou et Dendara

Christiane Zivie-Coche, Medini Lorenzo

► **To cite this version:**

Christiane Zivie-Coche, Medini Lorenzo. L'Ogdoade hors de Thèbes : à Edfou et Dendara. Cahiers de l'ENIM, 2021, Documents de Théologies Thébaines Tardives, 4, pp.185-267. hal-03412853

HAL Id: hal-03412853

<https://hal.science/hal-03412853v1>

Submitted on 7 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CEN_iM 27

Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»

Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 4)



Textes réunis et édités par CHRISTOPHE THIERS

Montpellier
2021

Université Paul Valéry (Montpellier III) – CNRS
UMR 5140 CNRS « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 27

Cahiers de l'ENiM

Documents
de Théologies Thébaines Tardives
(*D3T 4*)

Textes réunis et édités par
Christophe Thiers

Montpellier, 2021

En couverture, Niaou et Niaout sur le plafond du pronaos du temple de Dendara.
© IFAO nu_2014_04285/G. Pollin.

© Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » de l'UMR 5140-Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (CNRS – Université Paul Valéry-Montpellier III), Montpellier, 2021

Sommaire

Avant-propos	V
Ralph BIRK	1-42
Thebanische Astronomen der Ptolemäerzeit (I).	
Das Dossier des Harmais (Kairo, TR 25/10/17/5 und JE 43562)	
Marion CLAUDE	43-60
Shemayt, Matyt et la fête de Min	
Abraham FERNANDEZ-PICHEL	61-97
Khonsou(-Chou), Osiris d’Opet et les cultes de Djémê d’après les textes de la porte sud-ouest de la cour du temple de Khonsou à Karnak	
René PREYS	99-128
Osiris <i>nswt-ntr.w</i> et Osiris <i>hry-jb-Ws.t</i> dans le temple d’Opet.	
La décoration des temples en « grisaille »	
Chantal SAMBIN	129-141
Ptolémée II Philadelphie, le Boukhis et le taureau de Médamoud	
Christophe THIERS	143-161
Documents anciens et nouveaux relatifs au taureau Boukhis dans la région thébaine	
Dániel VARGA	163-184
The Cult of the Bull at Medamud in the Ptolemaic Period	
Christiane ZIVIE-COCHE, Lorenzo MEDINI	185-267
L’Ogdoade hors de Thèbes : à Edfou et Dendara	
Abstracts and keywords	269-271
Indices	272-290
1. Sources	272
1.1. Compositions funéraires et littéraires.....	272
1.2. Recueils et éditions de textes.....	272
1.3. Ostraca, papyrus	275
1.4. Stèles, statues.....	275
1.5. Auteurs classiques.....	276
2. Anthroponymes et noms royaux	276
3. Titres.....	278

4. Divinités et épithètes divines	278
5. Toponymes, ethniques et lieux de culte.....	288
6. <i>Res notabiles</i>	290

L'Ogdoade hors de Thèbes : à Edfou et Dendara

Christiane Zivie-Coche
EPHE, Section des Sciences religieuses
Lorenzo Medini
IFAO

TROIS PRECEDENTS ARTICLES¹ ont été consacrés tout d'abord à une analyse des premières manifestations de l'Ogdoade dans la documentation égyptienne jusqu'à l'époque ptolémaïque, mais surtout à une étude de ce groupe d'entités dans la région thébaine. C'est là qu'à partir de la Troisième Période intermédiaire et plus encore sous les XXV^e et XXVI^e dynasties, le clergé thébain a peu à peu opéré un rapprochement entre Amon et Osiris qui trouvera son aboutissement à l'époque ptolémaïque, comme le montre d'une manière particulièrement claire la scène de la renaissance d'Osiris, survolé par Amon sous forme de « *ba* vénérable d'Osiris » dans le temple d'Opet², entourés d'Isis et Nephthys, des Huit, de Ptah et Thot. En parallèle, la troupe longtemps anonyme des huit entités de l'Ogdoade se voit attribuer un rôle croissant à Thèbes. Dieux primordiaux, enfants de Tatenen, nés dans l'Opé de Louqsor, façonnés à Memphis, remontant le Nil et passant par Hermopolis Khemenou, ils ont achevé leur vie à Héliopolis, avant d'être inhumés à Médinet Habou dans la butte de Djémê, sur la rive gauche, en tant que dieux morts. Ainsi, ils réunissent dans leur mythologie, la ville de Khemenou dont découle leur nom, les Khemenyou, « Ceux de la ville Huit »³, et Thèbes, cité par excellence d'Amon, mais aussi lieu de naissance d'Osiris à Opet et de son inhumation dans la butte de Djémê. Cette dernière abrite également la sépulture de Kematef, forme première d'Amon. Héliopolis même est présente par le biais du périple que les Huit accomplissent en descendant le Nil, avant de revenir à leur terre natale. Les temples et portes monumentales de la région thébaine édifiés aux époques ptolémaïque et romaine offrent de nombreuses scènes et des textes importants et originaux, les plus anciens également de cette période à partir de Ptolémée III, concernant les Huit, presque toujours figurés purement anthropomorphes. Ils sont créateurs lors de la première fois, faisant apparaître la lumière et adorant le disque solaire. Ils peuvent être aussi les Auditeurs, *Sdm.w*, qui ont connu le temps où Maât régnait sur terre et, enfin, les protecteurs des temples de la région. C'est là leur idiosyncrasie telle qu'elle s'est développée dans le cadre extraordinairement touffu et complexe des théologies thébaines tardives. Car aux liens déjà soulignés entre l'Ogdoade, Amon et Osiris, il faut ajouter ceux qui ont été créés entre les quatre mâles de l'Ogdoade et les quatre Montou du Palladium de Thèbes, sous forme de quatre jeunes taureaux

1 Chr. ZIVIE-COCHE, « L'Ogdoade thébaine à l'époque ptolémaïque et ses antécédents », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 1)*, CENiM 3, 2009, p. 167-225 ; « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (II). Le périptère du petit temple de Médinet Habou », dans Chr. Thiers (éd.), *D3T 2*, CENiM 8, 2013, p. 227-284 ; « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou », dans Chr. Thiers (éd.), *D3T 3*, CENiM 13, 2015, p. 327-397.

2 *Opet* I, 120-121 = KIU 5368.

3 Par commodité, abrégé en « les Huit ».

qui se subsument en un seul, tandis que leurs parèdres sous la forme de Râtaouy, se transforment en Ihet-ouret ou Mehet-ouret, comme cela apparaît clairement dans une monographie de la porte dite de Tibère à Médamoud⁴. Ceci ne s'explique que par l'intrication étroite des cultes d'Amon et de Montou, ce dernier adoptant, comme le premier, une forme ancienne, équivalente de Kematef, et une forme active sous la désignation de Montou-Rê-Horakhty qui, à l'instar d'Aménopé, se rend depuis Ermant à Djémê auprès d'Osiris et des dieux morts, mais une seule fois par an lors des fêtes de Khoiak, contrairement à la visite décadaire d'Aménopé, ou quotidienne de Khonsou-Chou, arrivant de Karnak ou de Louqsor.

Les textes des temples de Karnak⁵ et ceux du petit temple de Médinet Habou⁶, à l'exception des inscriptions des portes de la cour d'Antonin⁷, ont été étudiés en détail. D'autres ont été mentionnés plus rapidement : ceux de Deir el-Medina, du Qasr el-Agouz, de Deir Chelouit, de Médamoud, Tôd et Ermant⁸. Ils traduisent, sans exception, le rôle important que l'on a conféré à cette troupe d'entités primordiales et créatrices, destinées à mourir et à reposer dans la *douat* de Djémê. Une tradition qui sera encore connue des rédacteurs du Livre du Fayoum, puisque les membres de l'Ogdoade qui ont creusé le lac du Fayoum annoncent au Noun qu'ils souhaitent retourner à Djémê pour y reposer⁹. Cependant, cette caractéristique des Khemenyou comme dieux morts subit déjà un changement à Tôd. Les Khemenyou y sont bien présents en différents points du temple et en particulier parmi les innombrables figures divines dans les cryptes¹⁰, mais à côté d'eux une autre troupe de dieux, « les dieux vivants issus de Rê », sont enterrés dans la butte de Djedem¹¹, proche du temple, et lieu d'un violent combat contre les rebelles ; ce sont eux les dieux morts de Tôd. Ainsi, ce qui fait leur caractéristique fondamentale dans pratiquement toute la région thébaine, n'a plus cours ici, et les dieux morts de Tôd s'apparentent à ceux que l'on rencontre à Edfou, les enfants de Rê que leur père vient honorer dans leur *douat*, traduisant une autre tradition, également présente dans plusieurs édifices de cette époque¹², tout en côtoyant les Huit thébains.

Néanmoins, la présence de l'Ogdoade à l'époque ptolémaïque ne se limite pas aux seuls édifices thébains. On les rencontre dans les grands temples conservés de cette période : au nord de Thèbes à Dendara, au sud à Edfou et Esna, dans une moindre mesure à Philae. Ce nouvel article, rédigé de concert avec Lorenzo Medini, présente les Khemenyou dans le cadre des temples qui entretiennent des liens étroits entre eux, celui d'Horus de Behedet à Edfou et ceux d'Hathor et Isis à Dendara¹³. Comme l'indiquent déjà les constatations qui s'imposent à Tôd, à la limite sud du

4 É. DRIOTON, « Les quatre Montou de Médamoud Palladium de Thèbes », *CdE* 6, 1931, p. 266.

5 Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 180-209.

6 *Ead.*, dans *D3T* 2, 2013, p. 227-284, et *D3T* 3, 2015, p. 327-397.

7 *Ead.*, dans *D3T* 1, 2009, p. 210-217.

8 D. KLOTZ, *Caesar in the City of Amun. Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, *MRE* 15, 2012, p. 339-363, en a donné une première traduction et un commentaire rapide.

9 H. BEINLICH, *Das Buch von Fayum I*, *ÄgAbh* 51, 1991, p. 262-263.

10 *Tôd* II, n° 284 II pour les dieux morts, représentés gisants et momiformes ; n° 284 III, pour les Huit, à têtes de grenouille et serpent, chaussés de têtes de canidés ; les légendes sont détruites. Ceux-ci sont représentés, par ailleurs anthropomorphes, recevant libation et encensement sur le linteau de porte du second vestibule : *Tôd* II, nos 192 et 192bis.

11 *Tôd* I, n° 166, 2 ; quatre divinités emmaillottées sont figurées assises. Sur la possible localisation de Djedem, L. POSTEL, « À la recherche des cimetières d'Ermant : un nouveau regard sur la nécropole de Salamiya (Mahgar el-Salamiya) », dans *ICE* 12, *Cairo, November 3rd-8th, 2019* (à paraître ; réf. Chr. Thiers).

12 M. Gabolde a présenté ses recherches sur les dieux morts dans les temples ptolémaïques lors de deux conférences (inédites) à l'EPHE : cf. *infra*, n. 117.

13 L'étude et l'analyse de l'Ogdoade à travers les temples d'Égypte ont été poursuivies dans le cadre des séminaires de l'EPHE, auxquels Lorenzo Medini a pris une part active, consacrant par ailleurs ses recherches doctorales à la province d'Hermopolis d'où viennent originellement les Huit : Chr. ZIVIE-COCHE, « L'Ogdoade, élaboration et évolution d'une

domaine thébain, l'Ogdoade hors de cette région a évolué d'une manière fort différente, adoptant des fonctions liées à chaque théologie locale, renouant avec des traditions plus anciennes, tout en conservant, parfois de manière très allusive, certaines de ses caractéristiques thébaines.

I. Les Khemenyou à Edfou

1. Les scènes rituelles du temple d'Edfou

A. Encensement et libation¹⁴

- Temple d'Horus, chapelle du trône de Rê, décor au nom de Ptolémée IV Philopator
Edfou P², 288, 15-289, 11 et pl. 39b (fig. 1 et 3).

Scène d'encensement et de libation devant les membres de l'Ogdoade, au 2^e registre de la paroi nord de la chapelle.

*Le rite et le discours du roi*¹⁵

« Faire un encensement et une libation aux premiers Primordiaux, de sorte qu'il fasse un "doué de vie". Paroles à dire : "Prenez pour vous l'encens de Haute Égypte, respirez son [parfum] : il régénère l'héritier grâce à lui. C'est l'image de Rê pour présenter la nourriture auprès d'eux" ».

ir(.t) sntr kbh n Pwtj.w tpy.w irzf di(.w) 'nh dd mdw in mn n=tn hms šm' nšp=tn [sty] wħm=zf hry-ns.t=tn im[=f] snn pw n R' r sfsf 3w hr=sn

« Paroles à dire : "Bienvenue en paix, maître de maison, ô héritier excellent des dieux primordiaux ! Nous prêtons l'oreille à tes appels, nous suivons tes propos, notre cœur se réjouit de tes discours" ».

dd mdw in iw.tw m htp (i)m(y)-r(3)-s.t-hnt i iw' mnħ n ntr.w pwtj.w sdm=n m nš.w=k ndb=n m dšs.w=k h''c ib=n m tp-r.w=k

Ptolémée IV Philopator est figuré en train de tenir une cassolette d'encens devant l'Ogdoade : contrairement au titre de la scène, qui mentionne aussi une libation, cette deuxième action n'est pas représentée dans le tableau. Le choix iconographique de ce rite se comprend mieux à l'aide de la scène symétrique à celle-ci, sur la paroi sud, où le roi présente Maât aux sept Propos créateurs (*Dšs.w*) accompagnés par Thot¹⁶. Les gestes accomplis par le souverain sur les deux scènes se correspondent parfaitement : à la corbeille chargée de la figurine de Maât, correspond la cassolette remplie de boulettes d'encens. Par ailleurs, la description du rite se concentre exclusivement sur la présentation de l'encens, dont le parfum est censé régénérer l'Ogdoade. Le roi, en accomplissement cet acte, est défini comme l'héritier de ce collège divin, dont les membres sont qualifiés de Primordiaux (*Pwtj.w*). Le souverain est également « l'image de Rê » ; cette épithète, le rite choisi et la mention de la présentation de la nourriture (*sfsf 3w*) à l'Ogdoade renvoient tous à un contexte thébain, où ce collège divin reçoit le même type d'offrande¹⁷. Le

cosmogonie (suite) », *AEPHE SR* 121, 2012-2013, p. 82-83 ; *AEPHE SR* 122, 2013-2014, p. 125-128 ; L. MEDINI, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte aux époques hellénistique et romaine. Recherches de géographie religieuse*, à paraître dans la collection *Tuna el-Gebel*, Vaterstetten.

¹⁴ Pour le commentaire philologique de cette scène et des scènes d'offrande du lotus, se rapporter à L. MEDINI, *op. cit.*

¹⁵ *Edfou* P², 288, 15-17 et 289, 10-11.

¹⁶ *Edfou* P², 295, 8-296, 4.

¹⁷ Pour des exemples thébains cf. *Propylône d'Amon-Rê-Montou*, n° 22b, fig. 63 = *Urk.* VIII, n° 35d ; II^e pylône de Karnak : M. BROZE, R. PREYS, *La porte d'Amon. Le deuxième pylône de Karnak I : Études et relevé épigraphique (Ka2Pyl n°s 1-33)*, *TravCFEETK, BiGén* 63, 2021, n° 25, 8 = *Urk.* VIII, n° 149h = KIU 4871 ; *Porte d'Évergète*, pl. 47 et pl. 67 = *Urk.* VIII, n° 96b et g, et n° 90i = KIU 4035 et 4055 ; *Opet* I, 26-27 = KIU 4291-4292.

développement du reste de la scène présente néanmoins des aspects originaux par rapport au corpus de Thèbes.

*Légendes des dieux*¹⁸

« À dire par les Huit, les très anciens du premier Primordial, les vénérables, advenus avant les dieux, les enfants de Tatenen, issus de lui, qui les a engendrés pour peupler le Double Pays. Nés à Thèbes, façonnés au Mur Blanc – tout ce qui est advenu est advenu après qu'ils furent advenus –, engendrés dans le Noun, étant inertes dans le flot ».

dd mdw in Hmny.w ʿz.w wr.w n Pzwtj tpy šps.w hpr(.w) m hzt ntr.w ms.w Tz-tnn pr(.w) imz f wtt(.w).nzf r grg t3.wy ms(.w) m W3s.t pth(.w) m Inb-hd hpr hpr nb m-ht hprzsn wtt(.w) m Nwn nni(.w) m nw

« Un lotus a surgi avec un enfant en lui, qui éclaire cette terre de ses rayons. Le bouton de lotus a été craché avec une naine en lui, et la lumière s'est réjouie en la voyant ».

pr(.w) nhb nhn imz f wps t3 pn m m3w.tz f ʿʿ(.w) mrh nm.t m hntz s 3b(.w) šw m33z s

« Un ibis a été engendré par la pensée de son cœur : Thot le grand, qui crée toute chose, la langue et le cœur. Il a annoncé ce qui existe auprès de lui, et ce qui en dérive. C'est l'unique, celui à la tête du Double Pays, en train de conduire tous les vivants. Le vivant, l'appelle-t-on en son nom. C'est sa tâche, que de faire advenir la vie ».

wtt(.w) hb m m3wt n ntryz f Dhwtj wr km3 h.t nb.t ns h3ty šsr.nz f wnn.t hrz f i.pr(.w) imz s w ʿ pw hry-tp t3.wy hr ir(.t) s3m ʿnh.w nb.w ʿnh k3.tw m rnz f k3.tz k pw shpr ʿnh

« Vois, le dieu a accompli son premier plan, sans qu'on le sache. Il a enterré les ancêtres après que leur temps de vie s'est accompli. Il remonte le fleuve avec eux vers la *Sepat* occidentale de Djémê, la *douat* de Kematef. Chou traverse pour eux, chargé d'offrandes quotidiennement, l'image <de Rê> (Aménopé), le premier jour de chaque décade ».

mk ntr tm.nz f s3mz f tpy n ir.nz f rh(.w) s(t) hts.nz f tpy.w-ʿ m-ht km ʿhʿwz sn hntz f hrz sn r Sp3.t imn.t iz.t-T3mwt dw3.t n Km-3tz f d3 nz sn Šw hr htp.w r ʿ nb snn <Rʿ > tpy hrw 10

« Le *ba* vivant, supérieur de tous les dieux, les rejoint en son temps de la fête de la Vallée. Leurs *baou* sont revivifiés et leurs cadavres glorifiés. Des acclamations sont faites à leurs *ka*, et de la nourriture leur est apportée par le [grand] *ba* qui est dans Thèbes, que l'on appelle en son nom d'Amon l'ancien. C'est lui qui agit en tant que prêtre funéraire pour leur créateur, le ciel et la terre ayant été créés et (perdurant) jusqu'à aujourd'hui ».

spr st b3 ʿnh hry ntr.w nb.w r trz f n hb in.t s ʿnh b3.wz sn s3h h3(.w)t3 sn ir.tw hkn.w n k3z sn sfsf.tw nz s(n) 3w in b3 [wr] m W3s.t Jmn wr k3.tw m rnz f twt-rz f ir hm-k3 n km3z sn p.t t3 pth(.w) r-mn min


La genèse de ce collègue divin par le dieu Tatenen est partagée entre deux villes : Thèbes et Memphis. Les Khemenyou, les enfants de Tatenen, sont en effet nés à Thèbes, mais ils ont également été façonnés au Mur Blanc. La référence à Memphis, en tant que lieu de naissance de l'Ogdoade, est aussi attestée à Karnak sur la porte d'Évergète¹⁹. Le choix du verbe « façonner » (*pth*) s'explique par un calembour en raison de l'homonymie entre ce terme et le nom du dieu Ptah²⁰, et trouve également un autre parallèle dans la Cosmogonie de Khonsou où le démiurge,

¹⁸ Edfou F, 289, 1-9.

¹⁹ Porte d'Évergète, pl. 49 = *Urk.* VIII n° 95c = KIU 4037.

²⁰ WPL, p. 381-382.

en tant que Ptah, « a façonné » Hathor pour faire advenir les Khemenyou²¹. Le texte d'Edfou indique que les Huit ont été engendrés pour peupler (*grg*) le Double Pays. L'allusion au « peuplement » suggère qu'une des fonctions de l'Ogdoade est celle de pourvoir le pays des moyens de subsister ; une acception similaire de *grg*, employé pour définir l'action des Huit, se retrouve aussi dans la chapelle de la barque du petit temple de Médinet Habou²². Enfin l'épiclèse « les inertes », employée pour qualifier l'inertie des membres de l'Ogdoade quand ils étaient encore dans le Noun, trahit encore une influence des *scriptoria* de Thèbes : il s'agit en effet d'une épiclèse de ces dieux attestée sur la porte d'Évergète à Karnak et dans d'autres textes funéraires thébains²³.

La mention du lotus et de l'enfant solaire issu de cette plante constitue en revanche une référence à la tradition hermapolitaine²⁴ ; une thématique qui est développée davantage dans les scènes d'offrande du lotus²⁵. Une des originalités de ce texte concerne la mention d'une naine (*nm.t*) à l'intérieur du bouton du lotus (*mrḥ*). Aucun autre détail n'est donné au sujet de l'identité de cette naine, qui est néanmoins attestée dans un papyrus provenant d'Héracléopolis, mieux connu sous le nom de « cosmogonie memphite »²⁶. Dans un contexte lacunaire, il est question du lotus du grand lac de Khemenou et d'un enfant, probablement issu de la plante : il est paré d'une couronne rouge et l'on célèbre la fête de Ptah/Aker en son honneur²⁷. Le texte mentionne ensuite une naine, mais l'élément dont elle est issue est dans une lacune du texte²⁸. Il est possible d'ajouter à ce dossier deux occurrences supplémentaires : il s'agit de deux scènes d'offrande de la région thébaine. La première²⁹ est une offrande du pectoral à Montou maître de Thèbes et à Râtaouy qui réside à Thèbes, appelée également , dont une des lectures possibles serait « celle qui forme l'œuf » (*sꜥk(.t)-swḥ.t*)³⁰. Elle est « la mère de Thot qui point d'un bouton de lotus au milieu du Grand lac » (*wbn(.t) m nḥm.t m-ḥnt š-ꜥ*). La seconde est une scène d'offrande de deux boutons de lotus à Montou-Rê maître de Thèbes et à Râtaouy au temple de Deir Chelouit : la déesse est appelée « celle qui forme l'œuf, l'excellente, la génitrice de Thot ; elle surgit du bouton de lotus avec un enfant sur le lotus épanoui »³¹. Dans les quatre exemples cités un personnage féminin est issu d'un bouton de lotus : dans deux cas il s'agit d'une naine, alors que dans les deux autres les textes mentionnent Râtaouy, celle qui forme l'œuf, la mère de Thot. Les occurrences sont toutefois trop maigres pour en conclure avec certitude que la naine serait une désignation de la déesse Râtaouy : cette identification ne peut que rester purement hypothétique.

²¹ *ptḥ.nsf sy m Ptḥ* : scène du mur ouest de la chapelle de la barque, col. 39-40 : cf. D. MENDEL, *Die Kosmogonischen Inschriften in der Barkenkapelle des Chonstempels von Karnak*, MRE 9, 2003, p. 81-82.

²² Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 2, 2013, p. 252 et 254-255. Pour le sens « peupler » de *grg* se référer à Chr. THIERS, *Ptolémée Philadelphie et les prêtres d'Atoum de Tjékou : une nouvelle édition commentée de la « stèle de Pithom »* (CGC 22183), *OrMonsp* 17, 2007, p. 71, n. 179.

²³ *Porte d'Évergète*, pl. 64 = *Urk.* VIII, n° 87b = KIU 4052 ; pour les autres occurrences, *LGG* IV, 249b-250a.

²⁴ À propos de cette image, cf. M.-L. RYHINER, *L'offrande du lotus dans les temples égyptiens de l'époque tardive*, *RitesEg* 6, 1986, p. 20-23.

²⁵ Cf. *infra*, p. 190 sq.

²⁶ W. ERICHSEN, S. SCHOTT, *Fragmente memphitischer Theologie in demotischer Schrift (Pap. demot. Berlin 1360)*, *AAWMainz* 7, 1954.

²⁷ P. Berlin 13603, II, 6-8.

²⁸ P. Berlin 13603, II, 8.

²⁹ *Opet* I, 55 = KIU 4819.

³⁰ Au sujet des différentes lectures proposées pour ces signes et de leur interprétation, D. KLOTZ, *Caesar*, p. 210-212.

³¹ *Deir Chelouit* III, n° 142, 11-12.

Les deux scènes qui mentionnent explicitement la déesse la qualifient de mère de Thot, selon une tradition qui est attestée ailleurs dans la région thébaine³². Dans le texte d'Edfou le dieu Thot est également mentionné dans le passage qui suit l'extrait consacré à la naine, mais sa naissance est présentée comme une conséquence de l'action du démiurge et non d'une déesse. Thot a été engendré par une pensée du cœur du créateur et est à son tour présenté en tant que divinité créatrice : plus précisément le cœur et la langue du démiurge³³. Les tâches de Thot ne concernent pas uniquement le domaine de la création, car le texte insiste sur son rôle de prêtre funéraire responsable de l'enterrement de l'Ogdoade dans la butte de Djémê³⁴. La scène se termine par la mention d'Aménopé et de l'offrande décadaire que ce dernier effectue pour l'Ogdoade, ainsi que l'offrande annuelle que le grand *ba*, épiclèse d'Amon, effectue lors de la fête de la Vallée³⁵.

Dans la chapelle du trône de Rê les Huit sont les enfants de Tatenen, nés à Thèbes, façonnés à Memphis, ils sont enterrés dans la butte de Djémê où ils reçoivent un culte funéraire décadaire et annuel en tant que dieux morts. À ces éléments bien connus, issus des théologies thébaines, s'ajoutent certains aspects qui relèvent davantage de la tradition hermopolitaine, notamment la mention du lotus et de l'enfant solaire : la cosmogonie hermopolitaine, qui ici n'est que suggérée, prend une toute autre ampleur dans les scènes d'offrande du lotus.

B. Les offrandes du lotus

Scènes où les Khemenyou sont récipiendaires de l'offrande

- Temple d'Horus, 1^{re} hypostyle (pronaos), décor au nom de Ptolémée VIII Évergète II
Edfou III, 312, 2-8 et pl. 79³⁶ (**fig. 1**).

Face orientale de la première architrave est : offrande du lotus devant les Khemenyou, anthropomorphes.

- Temple d'Horus, extérieur du naos, décor au nom de Ptolémée VIII Évergète II
Edfou IV, 139, 11-141, 11 et pl. 85³⁷ (**fig. 1 et 4**).

Paroi ouest, 4^e registre : offrande du lotus devant les Khemenyou, anthropomorphes à têtes de grenouille et de serpent, et l'enfant solaire sur le lotus.

- Temple d'Horus, cour, décor au nom de Ptolémée IX Sôter II
Edfou V, 84, 12-86, 14 et pl. 113³⁸ (**fig. 1 et 5**).

Face interne du mur d'enceinte, paroi sud, 3^e registre : Offrande du lotus devant les Khemenyou, anthropomorphes à têtes de grenouille et de serpent, et l'enfant solaire sur le lotus.

- Mammisi, extérieur du sanctuaire et de la salle des offrandes, décor au nom de Ptolémée IX Sôter II

Edfou Mammisi, 80, 17-81, 10 et pl. 20³⁹ (**fig. 2 et 6**).

³² *Le temple de Ptah à Karnak*, n° 3 = KIU 2478 ; cette scène présente des nombreux points communs, notamment le type d'offrande, avec la scène précédemment citée du temple d'Opet.

³³ Y. VOLOKHINE, « Le dieu Thot et la parole », *RHR* 221, 2004, p. 131-156.

³⁴ *Id.*, « Le dieu Thot au Qasr-el Agoûz *Dd-hr-pj-hb, Dhwtj-stm* », *BIFAO* 102, 2002, p. 405-423.

³⁵ D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 385-386 et 389-391.

³⁶ M.-L. RYHINER, *L'offrande du lotus*, n° 5, p. 35-36 et D. MENDEL, « Zwei Erscheinungsformen der Achtheit », dans H. Knuf et al. (éd.), *Honi soit qui mal y pense. Studien zum pharaonischen, griechisch-römischen und spätantiken Ägypten zu Ehren von Heinz-Josef Thissen*, *OLA* 194, 2010, p. 384.

³⁷ M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 6, p. 36-41 et A. BLOCK, *Der verborgene Königsmythos von Edfu. Wiederentdeckung eines Konzepts dreidimensionaler Literatur*, *ÆgHam* 4, 2014, p. 244-247.

³⁸ M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 9, p. 45-49 ; D. KURTH, *Edfou V, Abteilung I, Übersetzungen* 4.1, 2019, p. 158-161.

³⁹ M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 21, p. 68-69 et D. MENDEL, « Zwei Erscheinungsformen der Achtheit », dans H. Knuf et al. (éd.), *Honi soit qui mal y pense*, p. 394-395.

Paroi sud, 3^e registre : offrande du lotus devant Noun et Nounet, entièrement anthropomorphes, et l'enfant solaire sur le lotus.

Scènes où les Khemenyou sont seulement mentionnés

- Temple d'Horus, extérieur du pronaos, décor au nom de Ptolémée IX Sôter II
Edfou IV, 392, 12-393, 3, pl. 106⁴⁰.

Paroi nord, 4^e registre : offrande du lotus devant Horus Behedety et Hathor.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte, face interne, décor au nom de Ptolémée IX Sôter II
Edfou VI, 247, 10-248, 9, pl. 152⁴¹.

Paroi est, 1^{er} registre : offrande du lotus devant l'Horus d'Edfou et Hathor.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte, face interne, décor au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er}
Edfou VI, 338, 13-340, 4, pl. 154⁴².

Paroi nord, 3^e registre : offrande du lotus devant l'Horus d'Edfou et Hathor et Harsomtous.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte face externe, décor au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er}
Edfou VII, 321, 5-16, pl. 175⁴³.

Paroi ouest, 1^{er} registre : offrande du lotus devant Horus Behedety.

- Mammisi, intérieur du sanctuaire, décor au nom de Ptolémée VIII Évergète II
Edfou Mammisi, 23, 3-13, pl. 14⁴⁴.

Paroi ouest, moitié sud, 3^e registre : offrande de deux lotus à la triade d'Edfou.

- Mammisi, intérieur du sanctuaire, décor au nom de Ptolémée VIII Évergète II
Edfou Mammisi, 33, 16-34, pl. 14⁴⁵.

Paroi ouest, moitié nord, 3^e registre : offrande du lotus devant la triade d'Edfou.

Le rite et le discours du roi

- 1^{re} hypostyle (pronaos)

« Offrir le lotus aux premiers Primordiaux »⁴⁶.

hnk nḥb n Pꜣwty.w tpy(.w)

- Extérieur du naos (paroi ouest)

« Offrir le lotus. Paroles à dire : “Prenez pour vous le lotus advenu au commencement qui disperse les nuages, sans qu’il ait pu les connaître. De même que vous avez placé votre semence dans la matrice *benenet*, de même vous avez, certes, procréé en émettant le sperme (que) vous avez placé dans le Noun, vous étant réunis en une seule forme. Votre héritier point sous la forme d’un enfant” »⁴⁷.

hnk nḥb dd mdw mn nꜣtn nḥb ḥpr m ḥꜣ.t dr ḯgp n rḥꜣf sw rdꜣꜣtn mtw.tꜣtn r bnn.t wsnꜣtn ḯrf m wꜣꜣ ‘ḯ rdꜣꜣtn r Nwn dmd(.w) m kd-wꜣ wbn ḯwꜣꜣtn m sfy

« L’image d’un enfant advenu en tant que Khepri, qui présente les offrandes aux premiers Primordiaux. Paroles à dire : “Si je suis venu en paix auprès de vous, les Primordiaux, collègue divin qu’Atoum a engendré, c’est pour vous apporter le lotus de l’Île de l’œuf, votre place de

⁴⁰ M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 7, p. 42-43.

⁴¹ *Ead.*, n° 14, p. 54-56 et D. KURTH, *Edfou VI, ITE Abteilung I, Übersetzungen* 3, 2014, p. 442-444.

⁴² M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 15, p. 57-60 et D. KURTH, *op. cit.*, p. 614-616.

⁴³ M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 18, p. 63-64 et D. KURTH, *Edfou VII, ITE Abteilung I, Übersetzungen* 2, 2004, p. 612-613.

⁴⁴ M.-L. RYHINER, *op. cit.*, n° 19, p. 65-66.

⁴⁵ *Ibid.*, n° 20, p. 66-67.

⁴⁶ *Edfou III*, 312, 2.

⁴⁷ *Edfou IV*, 139, 11-15 ; D. KURTH, *Edfou IV, ITE Abteilung I, Übersetzungen* 5.1, 2021, p. 258-259.

la flamme. (Vous êtes) les ancêtres : car vous êtes les dieux qui ont commencé à advenir au commencement”. Tout ce qui est advenu est advenu après qu’ils sont advenus »⁴⁸.

snn n sfy hpr m Hpr(i) tw3 h.t n P3wt(y.w) tpy(.w) dd mdw iw.n=i m htp hr=tn P3wty.w psd.t wt(.w) Itm in(=i) n=tn nhb m p3-Itw-n-t3-swh.t s.t-hh=tn tpy.w-^c twt ntr.w š3(.w) hpr m h3.t hpr hpr.w nb.w m-ht hpr=sn

« Paroles à dire : “Bienvenue en paix maître du triomphe, rejeton de celui qui est né du lotus. Nous recevons tes offrandes, nourricier de leur héritier, celui qui fait apparaître Rê dans le grand lac. Nous te donnons la campagne de Sekhmet chargée de ses fleurs et tous les canaux chargés de leurs plantes aquatiques.” »⁴⁹.

dd mdw iw.tw m htp nb m3^c-hrw mstiw n ms m nhb šsp=sn in.w=k 3ty.t iw^c=sn sh^c R^c m š^c 3 di=sn n=k sh.t-Shm.t hr sbtt=s mn.w nb(.w) hr šm3.w=s[n]

- Extérieur du naos (paroi nord)

« L’image d’un enfant advenu en tant que Khepri, qui présente les offrandes à l’enfant auguste. Paroles à dire : “Reçois le lotus de l’Île de l’œuf, la place de la flamme des ancêtres, ce marais advenu auparavant. Le grand lotus advenu au commencement : tu parais en tant qu’enfant hors de lui au milieu de sa corolle. Le Double Pays tout entier est éclairé de tes rayons” »⁵⁰.

snn n hrd hpr m Hpr(i) tw3 h.t n hy šps dd mdw mn n=k nhb p3-Itw-n-t3-swh.t s.t-hh n.t tpy.w-^c š3 pn hpr hnt nhb wr hpr m h3.t wbn=k m sfy imy.tw gmh=f shd(.w) t3.wy nb(.wy) (m) st.wt=k

- Cour

« Offrir le lotus. Paroles à dire : “Prenez pour vous ce dieu au milieu de sa pièce d’eau : il est surgi de votre corps. (C’est) le grand lotus sorti de la Terre irriguée primordiale dans l’Île de l’embrasement. (C’est) la *Sepat* du commencement qui initia les rayons de lumière lors de la première fois, le Tertre à l’origine de l’existence. Vous percevez son éclat, vous sentez son parfum et votre nez se revitalise grâce à lui. Votre fils se présente comme un enfant qui éclaire la terre de ses deux yeux” »⁵¹.

hnk nhb dd mdw in mn n=tn ntr pfy hr.y-ib mr=f bs.n=f m d.t=tn nhb wr pr m š3^c m Itw-nsrsr Sp3.t-h3.t š3(.t) hddw.t dr sp tpy K3y.t m š3^c hpr dg=tn im3w=f sns=tn sty=f w3h(.w) fnd=tn im=f s3=tn di=f s(w) m sfy shd=f t3 m ntr.ty=f/wd3.ty=f

« Si je suis venu auprès de vous puissances divines, les Primordiaux, les *ka* [qui ont conçu] Rê le supérieur des dieux, c’est pour vous apporter (ce) lotus qui vient de la Terre irriguée primordiale, l’œil de Rê lui-même dans sa Terre irriguée primordiale : car vous êtes les ancêtres créateurs, les Primordiaux qui font tout ce qui existe sur terre »⁵².

iw.n=i hr=tn shm.w P3wty.w k3.w [iwr.w] R^c hry ntr.w in=i n=tn nhb iy m š3^c ir.t R^c ds=s hnt š3^c=f twt tpy.w-^c km3(.w) P3wty.w ir(.w) wnn.t nb(.t) m t3 pn

« Paroles à dire : “Bienvenue en paix image d’un enfant, chair vivante du maître des rayons de lumière” »⁵³.

dd mdw iw.tw m htp snn n sfy h^c.w ‘nh(.w) n nb hddw.t

⁴⁸ Edfou IV, 140, 1-3 ; D. KURTH, *Edfou IV*, p. 259.

⁴⁹ Edfou IV, 141, 10-11 ; D. KURTH, *op. cit.*, p. 262.

⁵⁰ Edfou IV, 392, 15-17.

⁵¹ Edfou V, 84, 12-19.

⁵² Edfou V, 85, 1-3.

⁵³ Edfou V, 86, 13.

- Face interne du mur d'enceinte, paroi est

« Offrir le lotus. Paroles à dire : “Reçois le lotus advenu au commencement, le lotus vénérable dans le grand lac de l'Île de l'embrasement des ancêtres, qui est le Tertre haut au bord du lac d'Ounou. [Tu] es sorti en tant qu'enfant au milieu de sa corolle, depuis que les Primordiaux ont créé leur héritier. Si tu as dispersé les nuages et éloigné les ténèbres c'est pour éclairer le Double Pays qui était dans l'obscurité” »⁵⁴.

hnk nhb dd mdw mn n=k nhb hpr m h.t nhb šps m š-ʿ ʿ ʿ Īw-nsrsr tpy.w-ʿ wn m Kʿy.t-ḳ.t hr npr.t n.t š Wnw pr.n=[k] m sfy imy smw=f dr ḳmʿ Pʿwty(.w) iwʿ=sn dr.n=k igp rwi.n=k snk šhd=k tʿ.wy wn(.wy) m kk

- Face interne du mur d'enceinte, paroi nord

« Offrir le lotus. Paroles à dire : “Reçois celui qui dévoile le dieu (= le lotus) dans la Terre irriguée primordiale à Ounou et dont tu es sorti dans l'Île de l'embrasement. Keheret protège ton corps, les Primordiaux font en sorte que tu sortes du lotus et Ihet-ouret, ta génitrice parfaite, assure ta protection contre tes ennemis, de sorte que tu es un roi établi dans l'horizon jusqu'à la fin de l'éternité cyclique et de l'éternité linéaire, sur le trône de Rê, maître du ciel” »⁵⁵.

hnk nhb dd mdw in mn n=k kfy-ntr m Šʿ m Wnw pr.n=k im=f m Īw-nsrsr tʿ ḳrh.t hr mk(.t) d.t=k Pʿwty.w hr (dī.t) pr=k m nhb Īh.t wr.t tmʿ.t=k nfr.t hr ir(.t) nh.t=k r twʿ.w=k iw=k m nswt mn.tw m ʿh.t r-ʿ nḥḥ d.t hr s.t-Rʿ nb p.t

- Face externe du mur d'enceinte

« Si je suis venu auprès de toi Behedety au plumage bigarré, grand lotus advenu au commencement, c'est pour t'apporter le lotus d'où tu es issu dans la place de la flamme de tes pères, [car tu es l'enfant] qui a ouvert les portes des rayons de lumière et par les globes oculaires duquel la clarté est advenue »⁵⁶.

iw.n=ī hr=k Bhdty sʿb-šw.t nhb wr hpr m h.t in=ī n=k nhb pr.n=k m-hnt=f m s.t-hh n.t it.w=f [twḥy] swn ḥns hddw.t hpr sšp m st br.wy=f

- Mammisi (extérieur du sanctuaire)

« Offrir [le lotus]. [Paroles à dire] : “Voici le lotus dont ta Majesté est sortie, qui éclaire le Double Pays. C'est hors de lui que tu te montres” »⁵⁷.

hnk [nhb] [dd mdw] nhb nn pr ḥm=k im=f sšp tʿ.wy dī=k tw im=f

« [L']enfant qui [présente une offrande au] premier Primordial. Paroles à dire : “Si je suis venu auprès de toi Rê, maître du Tertre haut, le noble enfant sorti du lotus, c'est pour t'apporter le lotus advenu au commencement, car tu es le [jeune qui initia] les rayons de lumière” »⁵⁸.

[pʿ] hrd [twʿ]=f [h.t n] Pʿwty tpy dd mdw iw.n=ī hr=k Rʿ nb Kʿy.t-ḳ.t sfy šps pr m nhb in=ī n=k nhb hpr m h.t twt ḥ[wn šʿ] hddw.t

« Paroles à dire : “Bienvenue en paix souverain, fils des premiers Primordiaux, maître de l'allégresse, seigneur de l'exultation” »⁵⁹.

dd mdw iw.tw m ḥtp ity sʿ Pʿwty.w tpy.w nb ršw ḥḳ t[hḥw.t]

⁵⁴ Edfou VI, 247, 10-15.

⁵⁵ Edfou VI, 338, 13-339, 4.

⁵⁶ Edfou VII, 321, 10-12.

⁵⁷ Edfou Mammisi, 80, 17-18.

⁵⁸ Edfou Mammisi, 81, 1-2.

⁵⁹ Edfou Mammisi, 81, 5.

- Mammisi (intérieur du sanctuaire, paroi ouest, moitié sud)

« L'enfant de Khepri, le fils de Nefertoum, qui a été élevé par les premiers Primordiaux. Paroles à dire : “Si je viens auprès de toi qui brilles en tant qu’or, c’est pour t’apporter [le lotus de] l’Île de l’œuf, car tu es le dieu unique qui point du lotus advenu au commencement dans la Terre irriguée primordiale” »⁶⁰.

hrd n Hprî sꜣ Nfrtm rr.n Pꜣwty.w tpy.w dd mdw iw.n=î hr=k psd m nbw in=î n=k [nhb p(ꜣ)] İw-n-tꜣ-swh.t twt ntr w' wbn [m] nhb hpr m hꜣ.t m Šꜣ'

« Paroles à dire : “Bienvenue en paix, toi qui a été engendré par les Primordiaux et mis au monde dans l’Île de l’embrasement” »⁶¹.

dd mdw iw.tw m htp wtꜣ.n Pꜣwty.w p'p' hnt İw-nsrsr

- Mammisi (intérieur du sanctuaire, paroi ouest, moitié nord)

« L'enfant du lotus, l'enfant de Hâpy, le jeune enfant qui point en tant qu’or »⁶².

nw[w] nhb h'ꜣ n H'pî hwn wbn m nbw

« Paroles à dire : “Bienvenue en paix, (toi) qui a été élevé par la vache Ihet, enfant que l’Ogdoade a conçu” »⁶³.

dd mdw iw.tw m htp ꜣt m İh.t hrd hnm n Hmny.w

Le rite de l’offrande du lotus est majoritairement attesté dans les temples d’Edfou et de Dendara : les exemples attestés dans ces deux monuments constituent plus des deux tiers du corpus de toutes les scènes d’offrande du lotus répertoriées dans les temples ptolémaïques et romains⁶⁴. Le rôle que joue l’Ogdoade dans ce type de scènes est une spécificité du temple d’Edfou, le seul sanctuaire où ce collègue divin est représenté comme récipiendaire de cette offrande. La description du rite insiste sur le rôle joué par les Khemenyou lors de la création : l’action de ces dieux est associée à la création du lotus⁶⁵. En tant que dieux primordiaux et créateurs, s’étant réunis en une seule forme, ils ont fécondé la matrice *benenet* avec leur semence⁶⁶. La matrice *benenet* est un terme qui renvoie à la cosmogonie de Khonsou : les hiéroglyphes à l’origine de ce texte, à travers le procédé de l’homonymie, ont en effet offert une étymologie pour le nom du sanctuaire de Khonsou qui est appelé Benenet⁶⁷. Cette substance est la substance originelle qui va permettre la différenciation du féminin et du masculin dans le processus de la création : l’Ogdoade, en fertilisant cette matrice, donne ainsi une impulsion décisive à ce processus. Le résultat de cette fécondation est la naissance de l’enfant solaire hors du lotus et son avènement coïncide avec l’apparition de la lumière⁶⁸.

Dans la cosmogonie de Khonsou le mot *benenet* est déterminé par le signe de l’œuf : à Edfou un écho de cette thématique se retrouve dans le nom – attesté uniquement dans ce temple – donné

⁶⁰ Edfou Mammisi, 23, 6-7.

⁶¹ Edfou Mammisi, 23, 10-11.

⁶² Edfou Mammisi, 34, 1-2.

⁶³ Edfou Mammisi, 34, 4-5.

⁶⁴ Sur les soixante et une scènes répertoriées pas M.-L. RYHINER, *L’offrande du lotus*, cinquante et une sont attestées à Edfou et Dendara.

⁶⁵ D. KLOTZ, *Caesar*, p. 179-180 ; et aussi L. MEDINI, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte*.

⁶⁶ Edfou IV, 139, 13-15.

⁶⁷ Chr. ZIVIE-COCHE, « Fragments pour une théologie », dans C. Berger *et al.* (éd.), *Hommages à Jean Leclant 4*, BdE 106, 1994, p. 193, n. 142 ; D. MENDEL, *Die kosmogonischen Inschriften*, p. 41-42, n. g-h.

⁶⁸ Edfou IV, 392, 16-17 ; Edfou V, 84, 18-19.

au lieu où est apparu le lotus : l'Île de l'œuf⁶⁹. Cette île est désignée aussi comme « la place de la flamme (de l'Ogdoade) », « la place de la flamme des ancêtres » ou « la place de la flamme des pères (du soleil) »⁷⁰ ; or, la mention de la flamme en relation avec une île renvoie à l'Île de l'embrasement. Cette référence est d'autant plus justifiée que toutes les scènes d'offrande situent la naissance du soleil à Hermopolis, qui est désignée comme la « *sepat* de l'origine, qui initia les rayons de lumière »⁷¹. Une fois de plus le choix des termes n'est pas anodin, car la *sepat* de l'origine est généralement une désignation de Thèbes et de sa province⁷². La tradition thébaine a ainsi été réadaptée à la théologie locale qui est également perméable aux influences hermopolitaines : Hermopolis est ainsi devenue la *sepat* de l'origine. Toute la toponymie de ces textes est empruntée au paysage mythique hermopolitain : la Terre irriguée primordiale et le grand lac, l'Île de l'embrasement, le Tertre haut ainsi que le nom Oounou, autre appellation de Khemenou⁷³.

Les épithètes royales identifient le souverain à l'enfant solaire qui point du lotus : le roi est « l'image d'un enfant advenu en tant que Khepri, qui présente les offrandes aux premiers Primordiaux »⁷⁴, ou « [l']enfant qui [présente une offrande au] premier Primordial »⁷⁵. Cette assimilation du roi au jeune enfant solaire fait de lui par conséquence le « fils des premiers Primordiaux », « celui qui a été engendré par les Primordiaux et mis au monde dans l'Île de l'embrasement »⁷⁶. Un texte du mammisi ajoute un élément supplémentaire à cette filiation, car le roi n'est pas seulement « un enfant que l'Ogdoade a conçu », mais il a aussi « été élevé par la vache Ihet »⁷⁷. Le rôle de la vache Ihet ou Ihet-ouret en tant que mère de l'enfant solaire semble être hérité de la théologie hermopolitaine⁷⁸ ; cette influence est attestée dans un deuxième texte qui évoque Ihet-ouret en tant que « génitrice parfaite » du roi/enfant solaire, qui assure sa protection contre ses ennemis⁷⁹. Deux façons différentes et complémentaires de la naissance du soleil sont donc évoquées dans ces textes : la première où l'astre diurne naît d'un lotus grâce à l'action de l'Ogdoade et la seconde où l'enfant solaire est engendré par une autre divinité, la vache Ihet⁸⁰.

Légendes des dieux

La description du rite de l'offrande du lotus se concentre sur l'apparition du soleil qui point hors de la corolle de cette plante. Les dieux de l'Ogdoade sont simplement qualifiés de Primordiaux.

⁶⁹ *Edfou IV*, 140, 2 ; *Edfou IV*, 392, 16 et *Edfou Mammisi*, 23, 7. Dans un contexte hermopolitain, ce toponyme peut être mis en relation avec l'endroit, restauré par Pétosiris, où étaient gardées les deux moitiés de la coquille de l'œuf : cf. G. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris I*, Le Caire, 1924 (réédition 2007), n° 81, 67-68.

⁷⁰ *Edfou IV*, 140, 2 ; *Edfou IV*, 392, 16 ; *Edfou VII*, 321, 11.

⁷¹ *Edfou V*, 84, 15.

⁷² Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 3, 2015, p. 338, n. v.

⁷³ Au sujet de ces toponymes et de la façon dont chacun désigne la même réalité, mais envisagée sous un point de vue différent, cf. L. MEDINI, « Légendes et onomastique de la XV^e province de Haute Égypte d'après les sources ptolémaïques et romaines », dans Cl. Somaglino, S. Dhenin (éd.), *Décrire, imaginer, construire l'espace : toponymie égyptienne de l'Antiquité au Moyen Âge*, *RAPH* 39, 2016, p. 138-141.

⁷⁴ *Edfou IV*, 140, 1 ; *Edfou IV*, 392, 15.

⁷⁵ *Edfou Mammisi*, 81, 1.

⁷⁶ *Edfou Mammisi*, 81, 5 ; *Edfou Mammisi*, 23, 10.

⁷⁷ *Edfou Mammisi*, 34, 4-5.

⁷⁸ M. SMITH, *On the Primaeval Ocean*, *CNIP* 26, 2002, p. 206.

⁷⁹ *Edfou VI*, 339, 2-3.

⁸⁰ À propos de ces deux modalités également attestées dans le Manuel mythologique de Tebtynis (PSI inv. I 72, x+4, 11-x+7, 8), cf. L. MEDINI, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte*.

Il n'y a que deux rapides allusions à leur rôle de dieux originels « advenus au commencement »⁸¹, et créateurs « qui ont fait tout ce qui existe sur terre »⁸². Les textes associés à l'Ogdoade, notamment dans les scènes où ce collège divin est le récipiendaire de l'offrande, fournissent les plus riches informations sur la façon dont les hiéroglyphes ont conçu le rôle de ces dieux dans la théologie locale.

- 1^{re} hypostyle (pronaos)⁸³

« Paroles à dire (par) les Huit, les anciens qui font une adoration à Rê, les singes *hetetou* qui acclament leur fils, engendrés par Tatenen, mis au monde à Ounou, leur nécropole étant la butte de Djémê ».

dd mdw (in) Hmny.w wr.w rd(.w) iw3 n R' htt.w htt(.w) n s3=sn wtt(.w) n T3-tnn p'p'(.w) m Wnw t3-dsr=sn m i3.t-T3mwt

- Extérieur du naos (paroi ouest)⁸⁴

« “Nous te donnons le marais chargé de ce qui est en lui, le marécage chargé de ce qui existe en lui ». Paroles à dire (par) les Huit, les anciens qui font une adoration à Rê, qui font advenir toute chose (étant) complète. Sortis du bord du Tertre haut, les singes *hetetou* qui acclament leur héritier, les supérieurs du monde car l'éternité est sous leur autorité” ».

dî=n n=k š3 hr pr im=f sš hr wn im=f dd mdw Hmny.w wr.w rd(.w) iw3 n R' shpr(.w) h.t nb(.t) tm(.t) pr(.w) hr npr.t n.t K3y.t-k3.t htt.w htt(.w) n iw'3=sn hry.w-tp hp.ty dr hr=sn

« Ceux qui partagent la terre depuis leur apparition, les souverains de l'éternité cyclique et les princes de l'éternité linéaire. Ceux qui soulèvent les montagnes, qui créent ce qui existe, leur royauté dure comme les deux astres. Ceux qui parcourent l'éternité depuis leur apparition ».

sph3(.w) t3 dr wbn=sn ity.w n nhh hk3.w n d.t ts(.w) dw.w ir(.w) wnn.t w3h(.w) nswy.t=sn mî dbn.ty sb(.w) hh dr h'3=sn

« Les pères qui procréent, les mères qui enfantent, ceux qui ont commencé la procréation et qui ont fait advenir l'œuf, les taureaux qui copulent, les vaches qui sont fécondées. Les bâtisseurs qui bâtissent depuis l'origine, les seigneurs de l'éclat solaire qui créent la lumière et les rayons de lumière, ceux qui ont commencé l'illumination et qui donnent la clarté ».

it.w wsn(.w) mw.wt ms(.wt) š3'(.w) wtt shpr(.w) swh.t k3.w p3y(.w) id.wt šsp(.wt) hnm.w hnm(.w) dr-' nb.w šsp ir(.w) šw hddw.t š3'(.w) shd di(.w) sksk

« Ceux qui se sont procréés eux-mêmes, alors qu'il n'y avait pas de père qui les ait enfantés et alors qu'il n'y avait pas de femelle qui les ait fait advenir. Les enfants de Tatenen qui ont fait advenir Rê, la descendance d'Atoum. Les seigneurs de Mesen qui président à Maahor, les souverains de Hormaâty ».

k3k3(.w) ds=sn n it i.ms=sn n wn swt id.t shpr(.t)=sn ms.w T3-tnn shpr(.w) R' d3m.w n Itm nb.w Msn hnty M33-Hr hk3.w n.w Hr-M3'.ty

« Paroles à dire par Noun qui a commencé à advenir avant d'avoir été séparé, le grand dieu qui réside à Outjesethor ».

dd mdw (i)n Nwn š3' hpr n wp.t(w)[=f] ntr '3 hr(y)-ib Wts.t-Hr

81 *Edfou* IV, 140, 2-3.

82 *Edfou* V, 85, 3.

83 *Edfou* III, 312, 5-7.

84 *Edfou* IV, 140, 7-141, 9.

« Paroles à dire par Nounet, la patronne qui a enfanté au commencement, la vénérable qui préside à la *Sepat* de Rê ».

ḏd mdw (i)n Nwn.t ḥry.t-tp ms(.t) ḏr-ʿ šps.t ḥnty.t Spꜣ.t Rʿ

« Paroles à dire par Hehou, le maître des provisions qui repousse le mal, le grand dieu qui préside à Outjesethor ».

ḏd mdw i(n) Hḥw nb ḥw ḥnp.n=f ḥꜣy.t nṯr ʿꜣ ḥnty Wts.t-Hr

« Paroles à dire par Hehet la souveraine qui préside à Houthornakht, celle qui protège Serekhethor »

ḏd mdw i(n) Hḥ.t ḥkꜣ.t ḥnty(.t) Hw.t-Hr-nḥt ḥn(.t) Srḥ.t-Hr

« Paroles à dire par Kekou, le taureau qui préside à Oumakht, celui qui blesse les ennemis et qui le(s) attaque ».

ḏd mdw i(n) Kkw kꜣ ḥnty Wr-nḥt nkn ky.w ksm s(n)

« Paroles à dire par Keket, la puissante, celle qui préside à Outjesethor, grande de prestige, qui préside à la Behedet du sud ».

ḏd mdw i(n) Kk.t wsr.t ḥnty.t Wts.t-Hr wr kfꜣw ḥnty.t Bḥd.t rsy

« Paroles à dire par Niaou, maître de force dans le Trône de Rê, grand de la terreur (qu'il inspire) à Mesen ».

ḏd mdw (i)n Nīꜣw nb nḥt m Ns.t-Rʿ wr snḏ m-ḥnt Msn

« Paroles à dire par Niaout, la sacrée, celle que le prestige singularise, qui protège son fils dans le Château d'Horus ».

ḏd mdw (i)n Nīꜣw.t ḏsr.t ḏsr fꜣw swꜣḏ sꜣs m Hw.t-Hr

- Cour⁸⁵

« Paroles à dire par ces grands dieux, les anciens, les puissances qui ont fait advenir toute chose, engendrés par Tatenen, les enfants de Celui qui crée ce qui existe, les héritiers de Celui qui ouvre les portes du ciel, les *kaou* augustes que le Primordial a créés à l'origine, les pères et les mères qui font la lumière, les singes *hetetou* qui sont en train de faire des acclamations à celui qui est sorti du lotus puisqu'il a éclairé pour eux la terre ».

ḏd mdw i(n) nṯr.w ip.w ʿꜣ.w wr.w šḥm.w šḥpr(.w) ḥ.t nb.t wtt(.w) n Tꜣ-ṯnn ms.w ms-ntt ḥry.w-tꜣ nw wn-ʿꜣ.w nw p.t kꜣ.w šps.w ḥmꜣ(.w) Pꜣwty m šꜣʿ it.w mw.wt ir(.w) šw ḥtt.w ḥr ḥtt n pr(.w) m [nḥb] m sšp.n=f nꜣsn tꜣ

« Ceux qui perdurent, les ancêtres façonnés dans le Noun, qui nouent la semence pour les dieux et les hommes. Les rois de l'Égypte et les souverains de la terre : la terre est verdoyante depuis qu'ils brillent. Les mâles qui prennent leur plaisir sexuel et les femelles qui ont aussi mis au monde l'œuf qu'ils ont ensemencé. Les taureaux qui se reproduisent avec les vaches et les vaches qui reçoivent la semence. Les *kaou* anciens advenus au commencement, qui ont éclairé cette terre depuis qu'ils sont sortis ensemble, qui ont créé les rayons de lumière par leurs actions ».

ḏd.w tpy.w-ʿ nb(.w) n(=m) Nwn ts(.w) pr.t n(.t) nṯr.w rmt nsw.w n(.w) snw.t ḥkꜣ.w nw pꜣ tꜣ wꜣḏ(.w) tꜣ ḏr psḏ=sn tꜣy.w ıry ndmndm ḥm.wt p'p'(.wt) ꜣy-ıts swḥ.t sfi(.t)=sn kꜣ.w kꜣkꜣ(.w) id.wt ih.wt šsp(.wt) mtw.t kꜣ.w wr.w ḥpr(.w) m ḥꜣ.t bh(.w) tꜣ pn ḏr pr=sn m-sp ıry ḥḏḏw.t m rꜣ-ʿ.wy=sn

85 *Edfou V*, 85, 7-86, 12.

« Maât est descendue du ciel sur terre de sorte qu'elle puisse s'unir à tous les dieux : les provisions et les aliments étaient abondants et sans fin. Isefet n'existait pas sur cette terre, le crocodile ne saisissait pas (de proie) et le serpent ne mordait pas au temps des dieux primordiaux ».

Mš'.t iw.tw m p.t r t3 snsn=s hn' ntr.w nb.w k3.w df3.w wr.t3 nn drw.w=s n nn wn isf.t m t3 pn n it msh n psh hf3w m h3w n ntr.w p3wty.w

« Parole à dire par Noun maître de toute chose, puissance auguste qui préside au Grand siège ».

dd mdw in Nwn nb h.t nb.t shm šps hnty S.t-wr.t

« Paroles à dire par Nounet la primordiale, qui advint la première, la noble dans le Trône d'Horus ».

dd mdw in Nwn.t š3'.t š3'(.t) hpr šps.t m Wts.t-Hr

« Paroles à dire par Hehou qui pourvoit Djeba de ses bienfaits et qui protège Houthornakht du mal ».

dd mdw in Hh(.w) htm(.w) Db3 m nfr.w=f hn(.w) Hw.t-Hr-nht r hd

« Paroles à dire par Hehet, la souveraine qui préside à Houtkenet, qui éloigne les troubles du Château d'Horus ».

dd mdw in Hh.t hk3.t hnty.t Hw.t-kn.t hnb.t h3'y.t r Hw.t-Hr

« Paroles à dire par Kekou, le taureau victorieux qui préside aux *kaou*, qui consume les étrangers en tant qu'ennemis ».

dd mdw in Kkw k3 kn hnty k3.w wnm(.w) kty.w m šnty.w

« Paroles à dire par Keket qui attaque celui qui fait le mal et qui attaque les ennemis à Setounep ».

dd mdw in Kk.t ksm(.t) ury dw sb(.w) sby.w m S.t-wnp

« Paroles à dire par Niaou, protecteur des sanctuaires des dieux, dont la puissance est grande, qui préside à Pe-Mesen ».

dd mdw in Nizw ndty gs-pr.w ntr.w wr ph.ty hnty P-Msn

« Paroles à dire par Niaout qui préside à l'Île de la rage, dont la terreur qu'elle inspire est grande dans le Château de l'adoration d'Horus ».

dd mdw in Nizw.t hnty.t İw-nšn '3.t snd m Hw.t-izw.t-Hr

- Mammisi, extérieur du sanctuaire⁸⁶

« Paroles à dire (par) les deux divinités, les dieux qui président au Trône des dieux, ceux dont la place est vénérée dans l'Île de l'embrasement. Les Huit, les anciens que Tatenen a engendrés, réunis en un seul dieu et une seule déesse. C'est l'ancêtre de Horakhty et la génitrice du Behedety ».

dd mdw ntr.wy ntr.w hnty(.w) Ns.t-ntr.w s'h(.w) s.t hnt İw-nrsr Hmny.w wr.w wt3.n T3-tnn dmd.w m ntr ntr.t dfn pw n Hr-3h.ty tm3.t nt Bhdty

« Paroles à dire par Noun, l'ancêtre, le maître universel qui préside au Trône d'Horus ».

dd mdw in Nwn dfn nb dr hnty Wts.t-Hr

« Paroles à dire par Nounet, la génitrice de Rê, la souveraine dans l'Horizon d'Horus ».

dd mdw in Nwn.t tm3.t R' hk3.t m 3h.t-Hr

⁸⁶ *Edfou Mammisi*, 81, 7-10.

D'après les textes de ces scènes les Khemenyou ont été engendrés par Tatenen⁸⁷ et sont, partant, présentés comme ses enfants⁸⁸, conformément à ce qui a été vu pour la scène de la chapelle du trône de Rê⁸⁹. À cette filiation thébaine, ou memphite lorsque le créateur est Ptah-Tatenen, s'ajoute une naissance héliopolitaine, parce que les Khemenyou sont aussi considérés comme la descendance d'Atoum (*dꜣm.w n ꜥtm*), car ils ont été engendrés (*wꜣt*) par ce dieu⁹⁰. Cette conception influencée par la doctrine héliopolitaine, qui est présente ailleurs dans le temple d'Edfou comme nous le verrons⁹¹, est également attestée dans des documents thébains⁹². Dans la scène d'offrande sur l'architrave de la salle hypostyle du pronaos, l'Ogdoade a été mise au monde à Ounou et enterrée dans la butte de Djémê⁹³. Ounou/Khemenou n'est que très rarement présentée comme lieu de naissance de ce collègue divin et il s'agit probablement d'une influence de la théologie hermopolitaine⁹⁴.

Le rôle que revêt l'Ogdoade dans ces scènes peut se décliner en trois aspects principaux. Le premier renvoie à la fonction originelle de l'Ogdoade, en tant que troupe de babouins adorateurs du soleil⁹⁵ : ils sont en effet « les anciens qui font une adoration à Rê » et « les singes *hetetou* qui acclament leur fils »⁹⁶, ou encore « les singes *hetetou* qui sont en train de faire des acclamations à celui qui est sorti du lotus, puisqu'il a éclairé pour eux la terre »⁹⁷. La thématique de l'adoration du soleil par l'Ogdoade est également présente dans la cosmogonie de Khonsou, bien que dans ce texte l'aspect simiesque des Huit soit absent⁹⁸.

Les membres de l'Ogdoade sont ensuite considérés comme les pères et les mères qui font la lumière⁹⁹, une thématique bien attestée dans les textes thébains¹⁰⁰. Les Khemenyou se sont ainsi « procréés eux-mêmes, alors qu'il n'y avait pas de père qui les ait enfantés et alors qu'il n'y avait pas de femelle qui les ait fait advenir »¹⁰¹. Cette phraséologie remonte probablement à une tradition ancienne, d'inspiration amonienne, à laquelle se rattache l'Ogdoade : celle du dieu créateur qui n'a ni père ni mère, mais qui est père et mère¹⁰². Les Khemenyou sont souvent indifférenciés lorsqu'ils sont envisagés dans leur rôle d'adorateurs du soleil ; en revanche, les textes qui les décrivent en tant que créateurs insistent sur leur complémentarité entre mâles et femelles. Cela se traduit par l'assimilation des membres masculins de l'Ogdoade à des taureaux

⁸⁷ *Edfou* V, 85, 8 ; III, 312, 7.

⁸⁸ *Edfou* IV, 140, 13.

⁸⁹ Cf. *supra*, p. 188.

⁹⁰ *Edfou* IV, 140, 2 et 14.

⁹¹ Cf. *infra*, p. 201-202.

⁹² *Opet* I, 27 = KIU 4292 ; *Deir Chelouit* I, n° 31 ; petit temple de Médinet Habou, montant nord de la porte d'entrée de la chapelle de la barque : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 2, 2013, p. 258 et 261.

⁹³ *Edfou* III, 312, 6-7.

⁹⁴ Selon le Manuel mythologique de Tebtynis (PSI inv. I 72, x+6, 18-19), les Khemenyou ont été créés à Hermopolis par le dieu Ptah : L. MEDINI, dans Cl. Somaglino, S. Dhenin (éd.) *Décrire, imaginer, construire l'espace*, p. 143-144.

⁹⁵ Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 173.

⁹⁶ *Edfou* III, 312, 5-6 et *Edfou* IV, 140, 9.

⁹⁷ *Edfou* V, 85, 9.

⁹⁸ Cosmogonie de Khonsou : paroi ouest de la chapelle de la barque, col. 46-47 ; cf. D. MENDEL, *Die kosmogonischen Inschriften*, p. 83-84.

⁹⁹ *Edfou* V, 85, 12-13.

¹⁰⁰ Montant nord de la chapelle de la barque du petit temple de Médinet Habou : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 2, 2013, p. 258-259 ; II^e pylône de Karnak : *Ka2Pyl*, n° 21, 10 = *Urk.* VIII, n° 145b = KIU 4870 ; *Porte d'Évergète*, pl. 49 et 67 = KIU 4037 et 4055.

¹⁰¹ *Edfou* IV, 140, 7-141, 9.

¹⁰² Cf. le grand hymne de la création à Amon au temple d'Hibis (*Hibis*, pl. 32, col. 9 et 10) : D. KLOTZ, *Adoration of the Ram: Five Hymns to Amun-Re from Hibis Temple*, *YES* 6, 2006, pl. 9 ; col. 10-11 et p. 145-146.

et celle des membres féminins à des vaches¹⁰³. Cette notion est attestée dans la documentation thébaine, notamment celle de Médamoud où les mâles de l'Ogdoade sont identifiés aux quatre Montou du Palladium de Thèbes, alors que leurs parèdres prennent la forme de Râtaouy¹⁰⁴. La tradition d'Edfou cependant ne semble pas s'inspirer directement de ces sources thébaines, mais présente davantage de similarités avec d'autres récits cosmogoniques attestés sur des papyrus provenant de Tebtynis ou d'Abousir el-Meleq¹⁰⁵. Les textes de Médamoud mettent l'accent sur le rôle de protecteurs de Thèbes attribué aux mâles de l'Ogdoade sous leur forme de quatre Montou, alors que les papyrus, ainsi que les textes apollinopolites, insistent sur la fonction procréatrice de ces bovins. À Edfou les Khemenyou sont considérés comme « les taureaux qui copulent, les vaches qui sont fécondées » ; et aussi « les taureaux qui se reproduisent avec les vaches et les vaches qui reçoivent la semence »¹⁰⁶. Dans le manuel mythologique de Tebtynis l'union des vaches et des taureaux est à l'origine de la création de la matrice *benenet*¹⁰⁷ ; selon la cosmogonie memphite c'est au contraire le lotus qui apparaît après leur union¹⁰⁸.

Dans ces textes, les quatre mâles et les quatre femelles se réunissent respectivement en un seul être¹⁰⁹ ; ce procédé permettant de passer d'un groupe de quatre dieux à une seule divinité a été également employé par les hiéroglyphes d'Edfou, mais d'une façon originale. Si les textes de la cour et de l'extérieur du naos n'insistent pas sur cette réunion, le texte d'une scène d'offrande à Noun et Nounet dans le mammisi affirme explicitement que ces dieux sont « les anciens que Tatenen a engendrés, réunis en un seul dieu et une seule déesse. C'est l'ancêtre de Horakhty et la génitrice du Behedety »¹¹⁰. L'originalité du texte d'Edfou réside dans la forme dans laquelle s'unissent les membres de l'Ogdoade : contrairement à la forme taurine (ou bovine) privilégiée par la documentation thébaine et fayoumique, au mammisi d'Edfou Noun et Nounet sont représentés en tant que divinités anthropomorphes.

La dernière fonction accordée à l'Ogdoade est à inclure parmi les différences entre les textes d'Edfou et les modèles thébains : cela concerne les légendes individuelles qui accompagnent chaque divinité. Les textes de Noun et Nounet mettent l'accent sur l'aspect primordial de ces divinités, dans la lignée des autres textes des scènes d'offrandes¹¹¹. Les inscriptions relatives aux autres membres insistent en revanche sur leur caractère de divinités apotropaiques qui protègent le temple d'Edfou des ennemis qui le menacent ; ces textes deviennent par ailleurs l'occasion de décliner les différents noms de ce temple, car à chaque dieu correspond un nom différent : en prenant en compte la scène de la cour et de l'extérieur du naos une dizaine de noms sont ainsi

¹⁰³ *Edfou* IV, 140, 11-12 et *Edfou* V, 85, 12.

¹⁰⁴ D. KLOTZ, *Caesar*, p. 178.

¹⁰⁵ Il s'agit de la cosmogonie dite memphite (p.Berlin 13603 : cf. *supra*, n. 26), de la cosmogonie de l'océan primordial (p.Carlsberg 302 : M. SMITH, *On the Primaeval Ocean*, CNIP 26, 2002) et du manuel mythologique de Tebtynis (PSI inv. I 72). Ces exemples ont été regroupés par D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 178-180.

¹⁰⁶ Cf. *supra*, n. 103.

¹⁰⁷ PSI inv. I 72, x+6, 10-12.

¹⁰⁸ P.Berlin 13603, II, 4-7.

¹⁰⁹ Dans les textes thébains les quatre Montou se réunissent pour former le très grand taureau vénérable (*p3 k3 '3 wr šps*), tandis que les quatre Râtaouy s'unissent en tant que Mehet-ouret : D. KLOTZ, *op. cit.*, p. 73-77. Dans la cosmogonie dite memphite les quatre taureaux se subsument en un taureau noir (*k3 km*) identifié à Amon et les quatre vaches en une vache noire (*ih.t km.t*) identifiée à Amonet : p.Berlin 13603, II, 5-6. Dans la cosmogonie de l'océan primordial Amon apparaît aussi sous la forme d'un taureau noir (*k3 km*) accompagné de huit hypostases taurines : p.Carlsberg 302, fragment 3.

¹¹⁰ *Edfou Mammisi*, 81, 7-8.

¹¹¹ *Edfou* IV, 140, 15-16 et *Edfou* V, 85, 16-18.

présentés pour définir le temple d'Horus. Cet aspect particulier de la théologie de l'Ogdoade est une caractéristique d'Edfou, car dans ce système théologique l'Ogdoade joue un rôle similaire à celui d'autres collèges divins, comme les Propos créateurs (*Dꜣs.w*), les dieux bâtisseurs (*Hnm.w*) ou les dieux pourvoyeurs (*Šbty.w*) : l'ensemble de ces divinités sont qualifiées comme les enfants de Tatenen¹¹².

L'inclusion des Khemenyou dans cet ensemble de divinités avait déjà été suggéré dans le trône de Rê par la présence des Propos créateurs en tant que récipiendaires de la scène d'offrande symétrique à celle de l'Ogdoade. À Edfou, l'Ogdoade s'insère en effet dans plusieurs groupes de dieux primordiaux qui sont chargés d'assurer la protection du temple¹¹³. Les échos entre ces différents collèges divins s'observent aussi pour les scènes d'offrande du lotus où apparaissent les Khemenyou. Dans les architraves du pronaos, comme l'a montré Sylvie Cauville, l'Ogdoade est encore représentée en face des Propos créateurs, mais elle occupe aussi une place symétrique à celle réservée au collège des Auditeurs¹¹⁴. Cela s'explique probablement en raison des liens que ces deux groupes de divinités, l'Ogdoade et les Auditeurs, entretiennent avec Hermopolis¹¹⁵. En ce qui concerne les deux scènes d'offrande de l'extérieur du naos et de la cour, leurs tableaux symétriques représentent le roi en adoration devant les quatorze *ka* de Rê, une autre troupe de dieux créateurs¹¹⁶. Dans ces deux scènes les dieux de l'Ogdoade ne sont jamais considérés comme des dieux morts et il n'y a aucune mention de leur mort ou d'offrandes funéraires dont ils seraient les récipiendaires. À Edfou cette fonction est de préférence réservée à un autre collège divin, inhumé dans la butte locale, et avec une tradition mythologique originale : il s'agit d'un groupe de huit dieux primordiaux qui se sont révoltés contre leur père Rê et qui ont été tués par leur créateur avant de recevoir un culte funéraire¹¹⁷. Qu'il s'agisse de l'extérieur du naos ou de la cour, ces divinités apparaissent dans les mêmes travées où les Khemenyou sont représentés en train de recevoir un lotus : par cet emplacement la volonté de mettre en relation ces deux troupes des dieux est évidente, d'autant plus que même à Edfou l'Ogdoade peut à l'occasion être considérée comme un collège de dieux morts¹¹⁸. Les influences et les emprunts théologiques entre ces deux groupes vont plus loin, car les textes au sujet des dieux morts d'Edfou nous apprennent que ces dieux ont été engendrés à Ounou¹¹⁹. Or, la même expression a été employée sur l'architrave du pronaos pour décrire la naissance de l'Ogdoade¹²⁰ : il est ainsi possible que ce collège apollinopolite ait emprunté certains aspects théologiques des Huit. Parmi les épithètes attestées pour ces divinités, certaines sont également connues pour l'Ogdoade : ces dieux en effet sont « venus à l'existence

112 À propos de cet aspect de l'Ogdoade, cf. *infra*, p. 206-211.

113 Pour cette question se rapporter à J.-Cl. GOYON, *Les dieux-gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine). Les soixante d'Edfou et les soixante-dix-sept dieux de Pharaethos*, BdE 93, 1985.

114 S. CAUVILLE, *Essai sur la théologie du temple d'Horus à Edfou*, BdE 102, 1987, p. 129-131.

115 Au sujet du collège des Auditeurs, se rapporter à L. MEDINI, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte*.

116 *Edfou* IV, 295, 5-297, 6 ; *Edfou* V, 180, 11-182, 17.

117 À propos de ces divinités, cf. les travaux inédits de M. Gabolde présenté lors de deux conférences à l'EPHE : cf. Chr. ZIVIE-COCHE, *AEPHE SR* 121, 2012-2013, p. 83-84.

118 *Edfou* P, 289, 6-7 et *Edfou* III, 312, 6-7.

119 *Edfou* IV, 240, 7 ; le texte de la cour indique Hesperet, le secteur sacré d'Hermopolis, comme leur lieu de naissance (*Edfou* V, 161, 10).

120 Cf. *supra*, n. 83.

d'Atoum »¹²¹, et ils sont définis comme les « ancêtres vénérables »¹²² et « ceux qui perdurent »¹²³. Il apparaît ainsi que certaines épithètes sont interchangeables entre ces différents collèges divins : ces échanges permettent ainsi de constater la variabilité des rôles de ces troupes de dieux d'un temple à l'autre en fonction des théologies locales.

Un dernier aspect qui mérite d'être souligné concerne un extrait de la scène d'offrande de la cour, où l'on évoque ce que E. Otto a défini comme « l'âge d'or »¹²⁴. Le passage d'Edfou fait référence « au temps des dieux primordiaux », où Maât régnait sur terre et l'*Isefet* n'existait pas encore. La description de ce moment idyllique est attestée sur trois monuments de Karnak antérieurs à la scène d'Edfou : dans les inscriptions thébaines la mention de ce temps originel se justifie par le fait que ces textes présentent l'Ogdoade comme les créateurs du bien et de l'ordre¹²⁵. Dans le cas d'Edfou au contraire ce rôle des Huit n'est pas explicité : les Khemenyou sont génériquement présentés comme des dieux créateurs et la description de « l'âge d'or » est simplement ajoutée à la fin de la section. L'absence de transition avec ce qui précède contribue à mettre en valeur la nature de ce texte qui peut être qualifié de véritable citation par les hiéroglyphes d'Edfou d'anciens modèles thébains¹²⁶.

C. Les scènes avec Hehou et Hehet

Les scènes étudiées jusqu'à présent ne présentent que deux iconographies pour l'Ogdoade : celle où ces dieux sont représentés entièrement anthropomorphes¹²⁷, un choix qui trahit l'influence de la théologie thébaine, et celle où ces divinités apparaissent comme des hommes et de femmes à têtes de grenouille et de serpent¹²⁸. Il en existe néanmoins une troisième où l'Ogdoade est représentée sous la forme d'une troupe de huit babouins, renouant ainsi avec sa fonction première de collègue d'adorateurs du soleil. Cette apparence animale est attestée dans deux scènes similaires où Hehou et Hehet, entourés de part et d'autre d'entités divines en adoration, soulèvent le disque solaire ailé. Les origines d'une telle représentation remontent probablement à des textes religieux du Nouvel Empire, notamment des hymnes solaires attestés dans des tombes et des temples de la région thébaine¹²⁹. Hehou et sa contrepartie féminine Hehet jouent un rôle au moment de la naissance du soleil dans l'horizon oriental du ciel, en recevant le disque solaire avec leur bras¹³⁰ ; l'action de ces deux divinités a aussi été mise en image dans la dernière heure du Livre de la nuit¹³¹. S'il a bien été démontré que Hehou et Hehet ne sont pas à identifier avec les huit états du ciel (*ḥḥ*) attestés dans les *Textes des Sarcophages*¹³², il est également utile de rappeler que ces deux divinités ne sont pas non plus à confondre avec le couple homonyme de l'Ogdoade, et cela

121 *ḥpr m Ḳtm* : Edfou I², 382, 10. Cf. aussi, Edfou IV, 83, 15.

122 *tpy.w-šps.w* : Edfou III, 301, 11.

123 *Dd.w* : Edfou V, 162, 5.

124 E. OTTO, « "Das goldene Zeitalter" in einem ägyptischen Text », dans *Religions en Égypte hellénistique et romaine*, Paris, 1969, p. 93-108 ; cf. en dernier lieu Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 203-204.

125 *ḥmz.w tp-nfr* ; II^e pylône de Karnak : *Ka2Pyl*, n° 25, 24= *Urk.* VIII n° 149i = KIU 4871 ; *Porte d'Évergète*, pl. 67 = KIU 4055.

126 Sur cette question, cf. Ph. DERCHAIN, « Allusion, citation, intertextualité », dans M. Minas, J. Zeidler (éd.), *Aspekte spätägyptischer Kultur. Festschrift für Erich Winter zum 65. Geburtstag*, *ÄgTrev* 7, 1994, p. 69-76.

127 Cf. Edfou I², 288, 15-289, 11, pl. 39b et Edfou III, 312, 2-8 et pl. 79 ; Edfou Mammisi 80, 17-81, 10 et pl. 20.

128 Edfou IV, 139, 11-141, 11 et pl. 85 ; Edfou V, 84, 12-86, 14 et pl. 113.

129 P.F. DORMAN, « Creation on the Potter's Wheel at the Eastern Horizon of Heaven », dans E. Teeter, J.A. Larson (éd.), *Gold of Praise. Studies in Ancient Egypt in Honor of Edward F. Wente*, *SAOC* 58, 1999, p. 83-91.

130 J. ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p. 20.

131 Tombe de Ramsès VI (2 fois) et TT 33 ; cf. aussi R.A. PARKER, J. LECLANT, J.-Cl. GOYON, *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak*, *BESTud* 8, 1970, pl. 21.

132 S. BICKEL, *Cosmogonie égyptienne avant le Nouvel Empire*, *OBO* 134, 1994, p. 27-29.

malgré le rôle similaire dans la mise au monde du soleil et dans son adoration que ces deux couples peuvent partager¹³³. Un passage du papyrus du Delta, consacré à la mythologie héliopolitaine et au combat livré par Atoum à Kher-âha, joue sur l'homonymie entre ces deux couples et sur l'ambiguïté induite par leur fonction similaire¹³⁴. Dans cet extrait Hehou et Hehet personnifient les deux falaises entre lesquelles le soleil point à l'horizon, mais sont aussi les noms des membres de l'Ogdoade : ils apparaissent ainsi comme des entités à la fois distinctes des Huit, mais en même temps ils résument à eux seuls l'ensemble des quatre paires de l'Ogdoade.

La présence concomitante des Huit, sous la forme de cynocéphales adorateurs du soleil, et de Hehou et Hehet est attestée sur plusieurs monuments, notamment des cercueils d'époque ptolémaïque et des sarcophages d'animaux sacrés, avec une iconographie très proche de celle présente à Edfou¹³⁵. Enfin une scène similaire à celle du temple d'Horus se trouve également au temple de Deir el-Medina, à un endroit équivalent à celui choisi à Edfou : le linteau de la chapelle centrale, datant de Ptolémée VI¹³⁶.

- Temple d'Horus, intérieur du sanctuaire, décor au nom de Ptolémée IV Philopator

Edfou I², 34, 17-35, 9 et pl. 13a (fig. 1 et 7).

Paroi sud, 3^e registre : « Rentrée du disque » ; les Huit sous la forme de babouins adorent le soleil couchant soulevé par Hehou et Hehet (ici ces deux divinités ne font pas partie des membres de l'Ogdoade).

Moitié ouest de la scène¹³⁷

« Le disque solaire ailé vénérable, qui tombe dans l'obscurité et qui atteint la *Sepat* de Rê, sa place de prédilection : c'est son sanctuaire sur le dos de Geb, où il dort jusqu'à l'aube ».

py šps šhd=f m whj sšp=f Sp. t R' s. t ib=f s. t-wr. t=f pw hry s3 Gb sfr=f im=s r hđ. t

« Paroles à dire par Hehou »

đđ mdw in Hh̄w

Quatre babouins :

« Adorer Rê quand il atteint son point de repos », (à dire) par les Primordiaux qu'Atoum a créés ».

đw3 R' spr=f r dm̄. t=f in P3wty. w km3 Itm

« Les *baou* de l'Occident qui [...] quand il [entre ^(?)] dans l'occident en tant qu'Atoum ».

b3. w Imnt. t [... 'k^(?)] =f m 'nh. t m Itm

Le roi :

« Adorer Rê quand il repose à l'Ouest, (à dire) par son suppléant qui préside aux dieux : “Viens en paix dans ta province de Mesen : c'est ton grand siège où tu reposes” ».

đw3 R' htp=f m 'nh. t=f in hry-t3=f hnty ntr. w my m htp r sp3. t=k Msn s. t-wr. t=k htp=k im=s

Moitié est de la scène¹³⁸

« Le disque solaire ancien, qui descend dans la pénombre et atteint le lieu d'exécution qu'il aime : c'est sa chapelle, sa place parfaite, là où il punit ses ennemis ».

¹³³ Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 169-170.

¹³⁴ P. Brooklyn 47.218.84, VII, 8-9 ; D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, MIFAO 125, 2006, § 17, p. 16-17.

¹³⁵ Pour la liste de ces documents se rapporter à Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 174-175.

¹³⁶ P. DU BOURGUET, *Le temple de Deir al-Médina*, MIFAO 121, 2002, n° 36.

¹³⁷ *Edfou* I², 34, 17-35, 4.

¹³⁸ *Edfou* I², 35, 6-14.

‘py wr h3zfm mšrw sprzf s.t-wnp mrzf db3.t pw s.tzf mtr.t db3zf hfty.wzf im

« Paroles à dire par Hehet »

dd mdw in Hh.t

Quatre babouins :

« Adorer Rê quand il parvient dans sa ville », (à dire) par les pères et les mères de cette butte ».

dw3 R^c sprzf r nîw.tzf in it.w mw.wt n î3.t tn

« Les *baou* de l’Orient qui adorent Rê dans sa barque [...], en tant que celui qui remplit l’œil-oudjat »¹³⁹.

b3.w İ3bt.t htt(.w) R^c n/m wî3zf [...] m mh(w)-wd3[.t]

Le roi :

« Adorer Rê quand il repose à l’Ouest, (à dire) par son héritier vivant : “Viens en paix dans ta ville Behedet, où tu dors tous le jours” ».

dw3 R^c htpzf m imy.t-wr.t in phr-ns.tzf tpy-t3 my m htp r nîw.tzk Bhd.t mkmk im3s r^c-nb

- Temple d’Horus, façade de la 1^{re} hypostyle (pronaos), décor au nom de Ptolémée IX Sôter II Edfou III, 49, 12-55, 5 ; pl. 53 et 54 (**fig. 1**)

L’architrave est décorée de façon symétrique : à droite et à gauche du disque solaire ailé sont représentées six scènes similaires. Celles de la moitié ouest montrent Hehou et Hehet, accompagnés de petits collèges divins, soutenant le soleil ; celles de la moitié est présentent Isis et Nephthys, accompagnées des troupes de génies en adoration, soulevant l’astre diurne. Dans la première scène de la moitié ouest Hehou et Hehet soutiennent le soleil, accompagnés de huit cynocéphales ; dans la scène symétrique à l’est la même tâche revient à Isis et Nephthys également entourées de huit babouins.

Scène à la droite du disque solaire ailé¹⁴⁰

« Behedety le grand dieu, le maître du ciel ».

Bhdty ntr 3 nb p.t

« Paroles à dire par Hehou : “Puisses-tu entrer dans Manou en tant que scarabée ailé, puisses-tu rejoindre le sanctuaire étant complet et indemne¹⁴¹” ».

dd mdw in Hh.w przk M3nw m ‘py ntry hnmzk s.t wr.t m ‘d wd3

« Paroles à dire par Hehet : “Puisses-tu briller dans le ciel Gebet en tant que disque solaire ailé, puisse ta majesté retrouver Mesen dans la joie” ».

dd mdw in Hh.t psdk m Gb.t m itn hr dnzf 3bh hmzk Msn m h^c

« Le *hetetou* qui acclament le *ka* d’Horus Behedety, grand dieu, le maître du ciel »

htt.w htt(.w) n k3 n Hr Bhdty ntr 3 nb p.t

« Noun, Nounet, Hehou, Hehet »

Nwn Nwn.t Hh.w Hh.t

Scène à la gauche du disque solaire ailé¹⁴²

« Behedety le grand dieu, le maître du ciel au plumage bigarré ».

Bhdty ntr 3 nb p.t s3b-šw.t

« Isis, Paroles à dire : “Brilles toi qui préside à l’horizon d’éternité” ; c’est le Behedety au plumage bigarré ».

¹³⁹ Au sujet de cette épithète qui peut être portée par Rê, cf. LGG III, 362a.

¹⁴⁰ Edfou III, 52, 5-13.

¹⁴¹ Cf. LGG II, 231b.

¹⁴² Edfou III, 54, 18-55, 5.

ʒs.t dd mdw psd r=k hnty ʒh.t hḥ Bḥdty pw sʒb-šw.t

« Nephthys, paroles à dire : “Hâte toi vers l’horizon, magicien vivant de naissances” ; les babouins chassent sa colère ».


Nb.t-hw.t dd mdw in hʒh r ʒh.t hḥ ʿnh ms.w htt.w hr shf nšn=f

« Les *baou* de l’orient qui acclament son *ka* ».

bʒ.w ʒbt.t htt(.w) n kʒ=f

« Kekou, Keket, Niaou, Niaout ».

Kkw Kk.t Niʒw Niʒw.t

Dans la scène du linteau de la porte du sanctuaire du temple d’Edfou, Hehou et Hehet accueillent le disque solaire afin qu’il puisse avoir accès au repos nocturne dans son temple. Certains termes tels *ʿnh.t*, *imy.t-wr.t* ou *dbʒ.t*, renvoient en effet au domaine funéraire ; à cela s’ajoutent différents verbes en lien avec la sémantique du repos : *hṭp*, *sfr* et *mḥmk*. Dans les textes funéraires du Nouvel Empire, Hehou et Hehet interviennent à un moment délicat, le passage de la nuit au jour ; à Edfou ils sont également présents dans un moment de transition, mais dans ce cas il s’agit de la fin de la journée. Le repos dont a besoin le soleil, pour pouvoir se régénérer le jour suivant, le rend vulnérable à l’attaque de ses adversaires : cela explique probablement la raison pour laquelle le texte mentionne la punition des ennemis du soleil. Cela évoque l’affrontement nocturne du dieu Atoum contre ceux qui veulent interrompre le processus de régénération du soleil, étape qui est censée se dérouler dans le temple d’Horus. Ce combat vespéral d’Atoum constitue une sorte de pendant au combat de Rê ayant eu lieu au début du monde et se renouvelant chaque matin¹⁴³. Contrairement à la scène sur la façade du pronaos, sur le linteau de la porte du sanctuaire la troupe de babouins ne porte pas explicitement les noms des membres de l’Ogdoade. Les épithètes montrent néanmoins que ces cynocéphales sont une forme de l’Ogdoade : ils sont en effet « les Primordiaux créés par Atoum » et « les pères et mères dans cette butte ». La mention de « cette butte », déterminée par le signe hiéroglyphique d’une divinité hiéracocéphale, pourrait constituer une référence à la butte locale d’Edfou. Il serait néanmoins possible d’y voir une allusion à la théologie thébaine en comprenant le signes  non comme la graphie de l’adjectif démonstratif *tn*, mais comme une graphie du théonyme Tatenen : les membres de l’Ogdoade seraient dans ce cas les pères et les mères dans la butte de Tatenen. Cette scène est également marquée par une influence héliopolitaine, car les Huit sont considérés comme les enfants d’Atoum : une telle filiation s’explique probablement aussi en raison du contexte de la scène faisant référence à la rentrée du soleil vieillissant dans sa demeure.

La thématique du soleil déclinant est également évoquée par la scène ouest sur l’architrave de la façade du pronaos d’Edfou, où Hehou invite le disque solaire, représenté avec des ailes repliées, à entrer dans la montagne occidentale (*Mʒnw*) et à rejoindre son sanctuaire, étant complet, tandis que Hehet lui souhaite de retrouver Mesen, ici une désignation du temple d’Edfou. Ces deux entités sont entourées de quatre membres de l’Ogdoade accompagnés de quatre singes *hetetou* qui acclament (*hṭt*) le *ka* d’Horus Behedety. La fonction d’adorateurs est ainsi répartie entre les membres de l’Ogdoade et les *hetetou* : ce partage est également matérialisé par la même iconographie attribuée aux deux groupes de quatre divinités qui sont représentés sous la forme de singes. Dans la scène symétrique à celle-ci, située dans la moitié est de l’architrave, les singes

¹⁴³ À propos de ces deux combats évoqués dans le papyrus du Delta, se rapporter à D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta*, p. 224-225.

hetetou sont remplacés par un autre cortège d'adorateurs, les *baou* de l'orient, qui accompagnent les quatre autres membres de l'Ogdoade en acclamant le *ka* du Behedety au plumage bigarré. L'iconographie des deux troupes des dieux reste la même : celle de singes vénérant le soleil. Dans cette deuxième scène le contexte solaire renvoie à la première moitié de la journée, au moment où l'astre diurne est visible et brille dans le ciel, comme le suggère l'iconographie du soleil, représenté en tant que scarabée aux ailes déployées. Hehou et Hehet sont ici remplacés par Isis et Nephthys dans la même fonction d'auxiliaires du soleil naissant¹⁴⁴.

D. Les scènes de fondation du temple et de sa genèse mythique

Le programme décoratif de la cour d'Edfou affirme explicitement ce qui avait été seulement suggéré, à travers des jeux de symétrie, dans la chapelle du trône de Rê et sur l'architrave du pronaos : l'inclusion de l'Ogdoade parmi les autres collègues divins présents à Edfou dans le but d'assurer la protection du sanctuaire du temple¹⁴⁵. Leur fonction est détaillée au sein de la genèse mythique du temple, un récit qui se développe au troisième registre des parois ouest, nord et est de la cour¹⁴⁶.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte, face interne, décor au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er}

Edfou VI, 168, 9-175, 11 et pl. 147¹⁴⁷ (**fig. 1 et 8**)

Paroi ouest, 3^e registre : scène de tendre le cordeau devant une série de dieux et les Khemenyou, anthropomorphes à têtes de grenouille et de serpent.

Les deux premiers registres de la face interne ouest du mur d'enceinte présentent le mythe d'Horus à Edfou ; dans la moitié nord du troisième registre se trouve un tableau appartenant au rituel de fondation du temple, la scène de tendre le cordeau (*pd šsr*)¹⁴⁸. Le roi tend le cordon accompagné de Séchat la Grande¹⁴⁹ : la déesse est définie comme « la Savante en compagnie d'Isden », le deuxième terme étant une épithète qui désigne Thot¹⁵⁰. Ce dieu est en effet présent dans la scène et se tient derrière le roi. Les épithètes qui le qualifient sont celles les plus traditionnellement attestées pour cette divinité : Thot est « deux fois grand, seigneur de Khemenou, celui qui départage les deux opposants, prince de Maât et le peson (de la balance) »¹⁵¹. Thot est accompagné des sept Propos créateurs (*Dʒis.w*) hiéracocéphales et de deux autres entités entièrement anthropomorphes : « le Grand » (*ʿ3*) et « le Lointain » (*W3*), qui appartiennent au collège des dieux pourvoyeurs (*šbty.w*)¹⁵². Ces neuf dieux sont suivis d'un texte, réparti en douze colonnes, relatif à la purification du lieu et à la construction du temple¹⁵³. Cette inscription mentionne tous les collègues divins et les divinités représentés dans la scène : Thot est responsable de l'intervention des Propos créateurs (*Dʒis.w*) et des dieux bâtisseurs (*Hnm.w*) qui établissent les quatre angles du temple, tandis que Séchat se charge de la réalisation du plan de l'édifice en

144 P. DORMAN, dans *Studies Wente*, p. 86, n. 14.

145 Au sujet de ces divinités, se rapporter désormais à l'étude de D. BUDDE, « Dreißig Götter der Genese des Tempels », dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus. Festschrift für Dieter Kurth zum 65. Geburtstag*, *ÆgHam* 1, 2008, p. 27-33.

146 S. CAUVILLE, *Essai sur la théologie du temple d'Horus*, p. 166.

147 Traduit par D. KURTH, *Edfou* VI, p. 295-307.

148 P. MONTET, « Le rituel de fondation des temples égyptiens », *Kêmi* 17, 1964, p. 78-85.

149 À propos du rôle de la déesse dans ce rituel, cf. D. BUDDE, *Die Göttin Seschat, Kanobos* 2, 2000, p. 191-197.

150 Pour l'épithète de la déesse : D. BUDDE, *op. cit.*, p. 167, n. 166 et p. 287, n° 133 ; pour Isden : *LGG* I, 558b-560a.

151 *Edfou* VI, 168, 15.

152 Au sujet du Grand et du Lointain : se rapporter à A. BARUCQ, « Les textes cosmogoniques d'Edfou d'après les manuscrits laissés par Maurice Alliot », *BIFAO* 64, 1966, p. 132-133, n. p ; voir aussi E.A.E. REYMOND, « The Children of Tanen », *ZÄS* 92, 1966, p. 119.

153 *Edfou* VI, 169, 7-172, 3.

tendant le cordon. L'Ogdoade – accompagnée de Rê et de Tatenen – ainsi que les Pourvoyeurs se réjouissent en assistant à la construction.

Derrière Séchat se tiennent en effet les sept Bâtisseurs, représentés dans leur iconographie traditionnelle de divinités anthropomorphes à tête de bélier¹⁵⁴. Les textes qui les accompagnent, les définissent comme des dieux primordiaux qui ont créé l'œuf, en adoptant et en adaptant pour ce collège divin une terminologie bien attestée pour décrire l'Ogdoade¹⁵⁵. Les Bâtisseurs sont à leur tour suivis d'un huitième personnage qui semblerait également avoir une tête de bélier : il s'agit de Thot, maître de Khemenou, seigneur de la gravure, celui qui a initié les plans du temple¹⁵⁶. Le texte précise que les Propos créateurs et les Bâtisseurs agissent selon ses paroles, de même que Séchat qui est figurée derrière lui. La scène se termine par un groupe de dix divinités assises sur des trônes : il s'agit de Rê-Horakhty et de Ptah suivis de l'Ogdoade. Les Huit sont représentés en tant que divinités anthropomorphes à têtes de grenouille et de serpent.

Discours de l'Ogdoade accompagnée de Ptah et de Rê-Horakhty¹⁵⁷ :

« Paroles à dire : “Ces très grands dieux : Rê avec son ancêtre Tatenen, les premiers Primordiaux advenus au commencement, les dieux du premier collège de Mesenty, les pères des premiers pères, les mères au commencement, le collège de celui qui les a créés et engendrés, les grands *kaou* engendrés par le taureau qui prend du plaisir, les enfants divins de Celui qui est au sud de son mur, la pupille de l'œil *oudjat* étant unie à Irto avec les pères et les mères de l'enfant vénérable, les seigneurs des charges, souverains du trône des Primordiaux qui ont inauguré l'écriture des annales en leurs noms de Khemenyou, les anciens unis à leur père, le collège des ancêtres de la première fois, qui ont fait advenir leur fils comme enfant vénérable ; il les compléta comme le dixième dieu” ».

dd mdw ntr.w ipn ʿw wr.w R' hn' dfn=f T3-tnn P3wty.w tpy.w hpr(.w) m h3.t ntr.w ht tpy.t n.t msnty it(.w) it.w tpy.w mw.wt m š3' psd.t n wtt=sn km3=sn k3.w wr.w k3 n k3 ndmndm s3.w ntry.w n-rsy-înb=f dfd n wd3.t m 'b Ir-t3 hn' it.w mw.wt n hy šps nb.w i3.wt hk3w ns.t n(t) P3wty.w š3'(.w) sphr n gn.wt <m> k3.w=sn Hmny.w wr.w dmd(.w) m-'b it=sn psd.t tpy.w-' m sp tpy m shpr.w s3=sn m hy šps htm=f s.t m ntr md

« Ils se dirigent vers Mesen faisant la protection de son *ka* – car sa Majesté a échappé aux ennemis, s'emparant des charges, régnant sur son trône en victorieux, en élargissant ses ailes jusqu'au ciel d'Horus de Behedet –, le faisant pénétrer dans le ciel en maître du ciel, faisant son plumage bigarré en tant que celui au plumage bigarré, en faisant la protection de sa ville contre ses ennemis. Ils se tiennent à sa suite dans le grand siège donnant des ordres pour construire leur temple. Rê a envoyé son cœur avec la grande Séchat pour tendre le cordeau dans son grand siège. Les Bâtisseurs sont derrière eux pour rendre stable leur œuvre et glorifier leurs monuments éternellement. Les Propos créateurs excellents sont à accroître leur parole (créatrice) en joie, plus que dans toutes les *sepat*. Ils jettent les fondations de Mesen agissant parfaitement, ils construisent la chapelle de Celui qui préside aux deux pavillons et achèvent

154 M. ROCHHOLZ, *Schöpfung, Feindvernichtung, Regeneration: Untersuchung zum Symbolgehalt der machtgeladenen Zahl 7 im alten Ägypten*, *ÄAT* 56, 2002, p. 53 ; cf. aussi D. BUDDE, *Die Göttin Seschat*, p. 153-155.

155 Pour le texte relatif aux Bâtisseurs : *Edfou* VI, 173, 4-8. Les Khemenyou sont à leur tour définis comme les Bâtisseurs, dans une scène d'offrande du lotus : cf. *supra*, n. 84.

156 *Edfou* VI, 174, 7-9. Selon D. Budde (dans W. Waitkus [éd.], *Diener des Horus*, p. 30, n. 58), l'illustration de la planche d'Edfou est inexacte. Thot aurait son apparence traditionnelle, mais en raison du mauvais état de conservation du monument, l'image d'un bélier aurait par erreur remplacé celle d'un ibis.

157 *Edfou* VI, 174, 11-175, 11.

le temple du disque ailé divin grâce au travail du *Ba* seigneur du ciel, comme un monument parfait qui n'a pas son pareil, ni son équivalent dans les Deux sources (= l'Égypte), de sorte que sa période sur terre (est comme celle) que font les deux lumineux dans le ciel lointain, alors que le nombre de ses années sont l'éternité linéaire et l'éternité cyclique ».

iy=sn r Msn hr ir(.t) s3 k3=f dr pr hm=f m hry.w hr it i3.wt hr sb sbi.w hr hk3 ns.t=f m m3'-hrw hr hq dm3ty=f <hr> hr.t n Hr Bhd.t hr 'k3=nn.t m nb p.t hr s3b-šw.t=f m s3b-šw.t hr s3 hw n3w.t=f r hfty.w=f sndm=sn m ht=f m-hnt s.t=f wr.t hr wd mdw r hws hwt-ntr=sn h3b R' ib=f m-'b Sš3.t wr.t r pd sšr m s.t=f wr.t Hnm.w m-ht=sn r sdd k3.t=sn r s3h mnw=sn n d.t D3is.w ikr.w hr swr mdw=sn m hr.t r sp3.wt nb.wt sn3.w Msn m ir r-nfr hws.w hm n hnty-itr.ty 'rk.w '3y.t nt 'py ntry m k3.t nt b3 nb hy m mnw nfr n wn mitt=f iwty sn=f hnt kbh.wy nrw.t=f m t3 ir h3y.t m hr.t hn.ty rnp.wt=f hh d.t

« “Allez-y, Venez ! Puissiez-vous aller à mon sanctuaire et le concevoir très rapidement ”. Paroles à dire par Rê-Horakhty, le grand dieu, seigneur du ciel ; les temples sont gravés en son nom de soleil aux ailes déployées vénérable, qui protège le Double Pays de ses ailes en tant que Behedety au plumage bigarré ».

st3 my šm=tn r hm=i r w3w3=f m tp-hh R'-Hr-3hty ntr '3 nb p.t gs.w-pr.w ht(.w) hr rn=f bhdy šps hw t3.wy m dn3.wy=f m Bhdty s3b-šw.t

« Paroles à dire par Ptah, de belle apparence, le grand dieu, le taureau qui prend du plaisir, bâtisseur des Bâtisseurs, père des Propos créateurs, ancêtre créateur des Pourvoyeurs, géniteur des premiers Primordiaux ».

dd mdw in Pth nfr hr ntr '3 hnt Bhd t k3 ndmndm hnm(.w) Hnm.w it n D3is.w M3 n Šbty.w wt3(.w) P3wty.w tpy.w

« Noun, Nounet, Hehou, Hehet, Kekou, Keket, Niaou , Niaout ».

Nwn, Nwn.t, Hhw, Hh.t, Kkw, Kk.t, Ni3w, Ni3w.t

Les membres de l'Ogdoade sont ici présentés comme un collège de divinités primordiales (les premiers Primordiaux advenus au commencement) ; ils sont caractérisés par des épithètes mettant en valeur leur aspect de dieux de l'origine (les pères des premiers pères, les mères au commencement) selon une terminologie bien attestée dans les monuments thébains¹⁵⁸. Conformément aux théologies thébaines, ils sont les enfants de Tatenen : « le collège de celui qui les a créés et engendrés, les grands *ka* engendrés par le taureau qui prend du plaisir, les enfants divins de Celui-qui-est-au-sud-de-son-mur ». Les épicleses du démiurge sont également connues, mais le texte d'Edfou en ajoute une plus originale : « la pupille de l'œil *oudjat* étant unie à Irto ». Si Irto, « le créateur de la terre », est utilisé comme désignation de Tatenen, la « pupille de l'œil *oudjat* » peut se référer à plusieurs divinités¹⁵⁹. Une telle épithète suggérerait une entité féminine, mais la déesse à laquelle le texte ferait référence n'est pas claire.

158 À propos des Huit en tant que « Primordiaux advenus au commencement », cf., par ex., le texte du montant nord de la porte d'entrée de la chapelle de la barque du petit temple de Médinet Habou : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T 2*, 2013, p. 257-258 ; et aussi *Opet I*, 183, 2 = KIU 1748, 9. Au sujet de la désignation des membres de l'Ogdoade en tant que « pères et mères » voir, par ex., II^e pylône de Karnak : *Ka2Pyl*, n° 21, 10 = *Urk*. VIII, n° 145b = KIU 4870 ; la face extérieure du linteau du pylône du petit temple de Médinet Habou : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T 3*, 2015, p. 334-335 ; le texte du montant sud de la porte d'entrée de la chapelle de la barque du petit temple de Médinet Habou : *ead.*, dans *D3T 2*, 2013, p. 251-252 et 265-266.

159 *LGG VII*, 624c-625b.

Aux membres de l'Ogdoade s'ajoute le jeune dieu solaire, dont ils sont les créateurs, pour former ainsi un collège de dix divinités¹⁶⁰. Les hiéroglyphes ont joué sur l'ambiguïté du terme *psd.t* qui désigne à l'origine l'Ennéade, mais qui peut aussi se référer à un collège divin indépendamment du nombre de ses membres¹⁶¹. Néanmoins, dans la mesure où le texte indique que les Khemenyou sont unis à leur père, en incluant Tatenen dans le décompte l'on obtient aussi le chiffre dix¹⁶².

Sont ensuite énumérées les actions entreprises par l'Ogdoade pour protéger le jeune Horus afin qu'il puisse être établi sur son trône et régner sur l'Égypte¹⁶³. Le rôle des Khemenyou dans l'établissement de la royauté d'Horus est également suggéré par une épithète originale, uniquement attestée dans ce texte : ces dieux sont ceux « qui ont inauguré l'écriture des annales »¹⁶⁴. Celui qui inaugure l'écriture est une épithète généralement attribuée au dieu Thot¹⁶⁵, mais qui est aussi connue pour le collège des Propos créateurs¹⁶⁶. Les liens existant avec Thot, par le biais de la théologie hermopolito-thébaine, et avec les Propos créateurs, qui apparaissent souvent dans les mêmes scènes que l'Ogdoade, pourraient expliquer la raison pour laquelle les Khemenyou sont considérés comme les initiateurs des annales.

Le texte mentionne ensuite leur rôle dans la construction du temple d'Edfou. Cette fonction est partagée avec d'autres cortèges divins qui accompagnent les Huit dans les trois scènes de la face intérieure du mur d'enceinte : les sept Bâisseurs, les sept Propos créateurs et les huit Pourvoyeurs¹⁶⁷. Ces quatre collèges divins partagent le même ancêtre, Tatenen, comme le rappelle la légende de cette divinité qui est « bâtisseur des Bâisseurs, père des Propos créateurs, ancêtre créateur des Pourvoyeurs, géniteur des premiers Primordiaux ». Le total de ces quatre troupes divines, appelées également les enfants de Tatenen, est de trente, un chiffre qui dans un contexte cosmogonique peut être considéré comme un symbole de complétude¹⁶⁸. L'image de la scène présente également trente divinités, mais à travers un procédé original : le collège des dieux Pourvoyeurs est représenté par les deux membres qui jouent le rôle le plus important, le Grand et le Lointain¹⁶⁹. Pour atteindre le nombre trente il manque encore six divinités, mais ce nombre est obtenu en prenant en compte les autres acteurs divins présents dans la scène : le dieu Thot (présent à deux reprises), la déesse Séchat (représentée également deux fois) et les dieux Rê-Horakhty et Tatenen¹⁷⁰.

160 L. KAKOSY, « Horus, membre de l'Ogdoade », *StudAeg* 2, 1976, p. 203-205.

161 WPL, p. 376.

162 G. ERHART, « Horus, der zehnte Gott der "Neunheit" », dans *Hommages à François Daumas*, Montpellier, 1986, p. 345-349.

163 L'intronisation d'Horus et la défaite de ses ennemis sont traitées sur la même paroi aux registres inférieurs, qui évoquent la querelle entre Horus et Seth (*Edfou* VI, 132-136 et 213-223).

164 LGG VII, 19b.

165 LGG VII, 15c.

166 LGG VII, 19b.

167 À Ermant les Pourvoyeurs – à l'heure actuelle attestés uniquement dans la documentation d'Edfou – sont remplacés par les *Dbꜣ.w*, d'autres dieux pourvoyeurs qui sont au nombre de huit : cf. *Edfou* IV, 359, 4-6. Certains membres des *Dbꜣ.w* font aussi partie des *Šbꜣ.w* : cf. Chr. THIERS, Y. VOLOKHINE, *Ermant I. Les cryptes du temple ptolémaïque : étude épigraphique*, MIFAO 124, 2005, p. 73. Ainsi, en raison des liens théologiques existant entre ces deux collèges divins, il est possible de considérer que les Pourvoyeurs (*Šbꜣ.w*) sont également au nombre de huit. Pour une hypothèse similaire, cf. aussi D. BUDDE, dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus*, p. 31, n. 59.

168 K. KONRAD, « Zur kosmischen Konnotation des Zahlenwertes Dreißig », *ZÄS* 130, 2003, p. 81-87.

169 Pour ces deux divinités, cf. *supra* n. 152.

170 D. BUDDE, dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus*, p. 32-33. Pour d'autres exemples de « jeux » sur les chiffres, se reporter à Chr. THIERS, Y. VOLOKHINE, *Ermant I*, p. 75-76.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte, face interne, décor au nom de Ptolémée Ptolémée X Alexandre I^{er}

Edfou VI, 181, 5-186, 10 et pl. 149¹⁷¹ (fig. 1 et 9).

Paroi nord, 3^e registre : récit de la genèse et de la construction du premier temple, avec trois séries de divinités dont les Khemenyou.

À l'extrémité ouest du troisième registre de la paroi est représenté Thot qui apporte à son père les livres de la glorification de la province d'Edfou¹⁷². Devant le dieu se trouve le roi et entre les deux personnages sont gravées quarante colonnes de texte occupant toute la hauteur du registre¹⁷³. Ces inscriptions représentent le discours prononcé par le souverain et concernent le récit de la création mythique du temple d'Edfou¹⁷⁴. Ce texte évoque plusieurs noms du temple d'Edfou : une de ces appellations est en rapport avec l'Ogdoade, dont les membres sont appelés les *Dd.w*, « ceux qui perdurent ». La tâche de ce collège est celle de regarder l'œuvre accomplie par les Bâisseurs.

« Le Trône est là pour toute l'éternité, la Première des buttes où sont les Primordiaux : ainsi advint le nom de "Trône" et le nom de "Première des buttes" en tant que nom de cette ville et (aussi en tant que nom du) lieu de ceux qui perdurent [...] Ceux qui sont devant, à eux appartiennent aussi les Propos créateurs riches en offrandes »¹⁷⁵.

Bḥd.t im r ḥnty wn Tp-ḏ.wt ntt ḥr Pḏwty.w ḥpr Bḥd.t ḥpr Tp-ḏ.wt m rn n nīw.t tn bw Dd.w [...] Ḥnty.w n=sn im Dḏis.w wr(.w) ḥ.t

« En ce qui concerne ceux qui perdurent, (ils) contemplent les sept Bâisseurs »¹⁷⁶.

ir Dd.w (hr) ḥf sfly Ḥnm.w

Devant le roi, se tiennent trois collèges de huit divinités repartis sur trois registres : les huit membres de l'Ogdoade, les sept Propos créateurs en compagnie de Thot et les sept Bâisseurs avec Séchat, selon un modèle déjà observé dans les autres scènes de la cour¹⁷⁷ ; les membres de l'Ogdoade sont Noun, Nounet, Hehou, Hehet, Kekou, Keket, Niaou, Niaout¹⁷⁸. Ces vingt-quatre divinités sont en adoration devant l'Horus d'Edfou, accompagné de son *ba*, représenté sous la forme d'un faucon se tenant sur le flotteur-perchoir primordial (*dbḏ*) décrit dans le mythe de la création. « Le Grand » (ꜥ) et « le Lointain » (*Wḏ*) se tiennent de part et d'autre de cet élément végétal, tandis que du côté est du tableau se trouvent les personnifications du temple d'Edfou et de son canal sacré qui assistent à la scène¹⁷⁹.

Le rôle de l'Ogdoade sur la paroi nord est moins développé que sur le mur est. Ici les Khemenyou sont définis comme « ceux qui perdurent » (*Dd.w*), épiclèse attestée dans une scène d'offrande de lotus de la cour, mais également dans les inscriptions de la porte d'entrée de la chapelle de la barque à Médinet Habou¹⁸⁰. En tant que dieux ancêtres ils sont aussi un collège de divinités primordiales, les *Pḏwty.w* : cette épiclèse classique pour l'Ogdoade a été exploitée par

171 Traduit par D. KURTH, *Edfou VI*, p. 321-340.

172 *Edfou VI*, 180, 15-181, 4.

173 *Edfou VI*, 181, 9-185, 2.

174 Pour une traduction de ce texte, cf. aussi R.B. FINNESTAD, *Image of the World and Symbol of the Creator: on the Cosmological and Iconological values of the Temple of Edfu*, *SOR* 10, 1985, p. 24-41.

175 *Edfou VI*, 183, 15-16.

176 *Edfou VI*, 184, 10-11.

177 *Edfou VI*, 185, 3-10 ; les visages de l'Ogdoade étant martelés, il est difficile de dire s'ils sont représentés entièrement anthropomorphes ou s'ils ont des têtes animales.

178 *Edfou VI*, 185, 8-10.

179 *Edfou VI*, 186, 3-8.

180 Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 2, 2013, p. 252-254.

les hiéroglyphes pour créer une étymologie au sujet d'un des noms d'Edfou, qui est la « Première des buttes où sont les Primordiaux ». Ce nom est peut-être à mettre en relation avec l'inscription sur le linteau de la porte du sanctuaire d'Edfou, qui indique que l'Ogdoade résiderait dans la butte locale¹⁸¹.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte, face interne, décor au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er}

Edfou VI, 318, 14-327, 12 et pl. 152¹⁸² (fig. 1 et 10)

Paroi est, 3^e registre : Scène de célébrer la fête ; les Khemenyou sont représentés deux fois à gauche et à droite du temple.

Cette scène, symétrique de celle de la paroi ouest, appartient également au rituel de fondation du temple et en constitue la dernière étape : accomplir la fête après avoir remis au dieu sa demeure¹⁸³. Le roi effectue le rite devant la triade apollinopolite, composée d'Horus, Hathor et Harsomtous, et il est suivi de quatre divinités : Rê-Horakhty, Ptah-Tatenen, Thot seigneur de Khemenou et Séchat la Grande. De part et d'autre de ces divinités se tiennent deux groupes de vingt-six dieux répartis sur deux registres. Au-dessus d'eux, trois lignes de texte présentent une description rapide du temple, avec ses dimensions, ses composantes architecturales et ses principales appellations théologiques, ainsi que l'identité des différents collèges divins qui composent l'assemblée des dieux.

Moitié droite (nord) de la scène :

« La grande Ennéade : les Qedefiou (dans) leur service, toute la troupe (avec) leurs images : les Propos créateurs riches en matière (créatrice)¹⁸⁴, les Bâtisseurs au tour de potier sacré, les Khemenyou en train de contempler et les Pourvoyeurs en train d'acclamer ce que le Seigneur du havre a créé »¹⁸⁵.

Psq.t ʿz.t Kdfti.w wn.wt=sn t.t ʿry snn=sn Dʿis.w wr(.w) h.t Hnm.w dsr(.w) nhp=sn Hmny.w hr hf Šbty.w (hr) ʿz(.t) ntt kmʿ.t nb mspr.t

Au registre supérieur se trouvent les sept Propos créateurs hiéracocéphales ; ils sont suivis de Thot qui se retourne pour s'adresser au groupe suivant composé de Rê-Horakhty, quatre membres de l'Ogdoade, entièrement anthropomorphes, le Lointain (*Wʿ*) et le Maître du harpon (*nb m'bz*)¹⁸⁶.

« Rê-Horakhty : “Viens Tatenen, dépêchons-nous d'aller à Mesen” ».

R' Hr-šhty my Tʿ-tnn šmn=n r mfd Msn

« Noun : “Nous te louons au plus haut du ciel parce que tu as reçu ta demeure dans la joie” ».

Nwn rd=n n=k ʿz.w r kʿ.w nty p.t dr šsp.n=k pr=k m h'w.t

« Nounet : “Nous t'adressons des prières jusqu'au bout de la terre parce que tu as retrouvé ta place dans la réjouissance” ».

Nwn.t rd=n n=k hknw r wsh n tʿ dr hnm.n=k s.t=k m ršw.t

« Hehou : “Nous apaisons ta Majesté de nos belles louanges, car tu t'es installé sur ton Trône de l'origine” ».

Hhw šhtp=n hm=k m swšš(.w)=n nfr.w dr tʿs.n=k (hr) Bhdw=k dr-

181 Cf. *supra*, n. 138.

182 Traduit par D. KURTH, *Edfou VI*, p. 574-590.

183 Pour des scènes similaires, cf. R.A. PARKER, J. LECLANT, J.-Cl. GOYON, *Taharqa by the Sacred Lake*, p. 55-57, pl. 24, où cette scène est également mentionnée.

184 À propos de cette interprétation pour le terme *h.t*, cf. D. KURTH, *Edfou VI*, p. 31, n. 4.

185 *Edfou VI*, 320, 10-11.

186 *Edfou VI*, 322, 16-323, 3.

« Hehet : “Nous te louons, nous nous réjouissons à ta vue, parce que ta Majesté a pris place sur ton trône” ».

Hh.t w3š=n n=k wrh=n n m3=k dr bs hm=k hr mnbl.t=k

Au registre inférieur, les sept Bâisseurs à têtes de bélier sont suivis de Séchat représentée dans la même attitude que Thot au registre supérieur. Dans ce cas, les deux couples restants de l’Ogdoade, figurés ici aussi entièrement anthropomorphes, sont précédés par Ptah ; les deux entités qui ferment le cortège sont : « le Grand » (ꜥ) et « Celui dont la terreur qu’il inspire est grande » (ꜥ *snd*)¹⁸⁷.

« Ptah Tatenen, le père des dieux : “Ô Rê, de même que tu entres dans ton sanctuaire, de même puissè-je entrer dans ta suite” ».

Pth T3-tnn it ntr.w R' k 3i.t=k k=i m-ht=k

« Kekou : “Nous t’adorons, dieu, de tes louanges secrètes lors de ta belle fête d’entrer dans ta demeure” ».

Kkw dw3=n n=k ntr n dw3.w=k št3.w m hb=k nfr n k pr=k

« Keket : “Nous t’adressons des prières et nous nous réjouissons de te voir lors de ta fête de pénétrer dans ta chapelle” ».

Kk.t rd=n n=k hknw msh3=n n ptr=k m hb=k nt(y) bs r shm=k

« Niaou : “Nous jubilons et nous nous réjouissons de ta forme parfaite lors de ta belle entrée dans ta demeure” ».

Ni3w rd=n hi hnw m hprw=k nfr m k=(k) nfr m pr=k

« Niaout : “En paix ! En paix vers ton sanctuaire, (étant) en vie ! Nous sommes satisfaits dans la suite de ton Ennéade” ».

Ni3w.t m htp sp-sn r h3i.t=k m nh htp=n m-ht=k n Psd.t=k

À la droite de ces divinités douze colonnes de texte terminent la description du temple et la présentation de sa toponymie sacrée¹⁸⁸.

Moitié gauche (sud) de la scène :

Les trois lignes d’inscription au-dessus des vingt-six dieux de la moitié gauche de la scène sont endommagées¹⁸⁹ ; les textes qui subsistent concernent le plan du temple et les dimensions de certaines de ses chapelles, sans aucune référence aux trois collèges divins figurés en-dessous. Ces trois groupes de huit sont représentés par les Khemenyou, dans leur forme d’hommes à têtes de grenouille et femmes à têtes de serpent, Thot accompagné des sept Propos créateurs et Séchat avec les sept Bâisseurs. Deux génies couteliers viennent clôturer les deux cortèges : « Celui au rugissement puissant » (*Wr hmhm*) au registre supérieur et « Celui au grand couteau » (*Wr ds*) au registre inférieur¹⁹⁰. Les membres de l’Ogdoade sont Noun, Nounet, Hehou, Hehet, Kekou, Keket, Niaou, Niaout¹⁹¹.

En prenant en considération les deux collèges divins des deux côtés du tableau on obtient un ensemble de cinquante-six divinités ; si l’on ajoute les quatre personnages debout derrière le roi (Rê-Horakhty, Ptah-Tatenen, Thot et Séchat), le total est de soixante dieux présents dans la scène, à l’exception du roi et des récipiendaires de l’offrande. Si dans la scène symétrique de celle-ci,

¹⁸⁷ *Edfou VI, 321, 16-322, 2.*

¹⁸⁸ *Edfou VI, 323, 6-325, 5.*

¹⁸⁹ *Edfou VI, 326, 1-327, 3.*

¹⁹⁰ *Edfou VI, 327, 4-12.*

¹⁹¹ *Edfou VI, 327, 4-5 et 8-9.*

sur la paroi est, le chiffre de trente divinités faisait référence à la complétude dans un contexte cosmogonique, sur la paroi ouest le chiffre soixante est à mettre en relation avec la dimension apotropaique. Les soixante personnages représentés peuvent en effet constituer une référence, en raison de leur nombre, aux soixante dieux gardiens qui sont censés assurer la protection du temple d'Edfou¹⁹².

L'Ogdoade apparaît à deux reprises sur la même scène avec deux iconographies distinctes, sans qu'il soit possible d'expliquer les raisons de cette différenciation. Elle continue d'être associée aux autres collèges divins présents à Edfou, les Bâisseurs, les Propos créateurs et les Pourvoyeurs, conformément à ce qui a été observé ailleurs dans la cour du temple¹⁹³. D'une façon similaire leur action se caractérise, comme sur la paroi nord, par la contemplation de l'activité menée par les autres troupes divines, ainsi que par la jubilation au moment de l'entrée d'Horus Behedety dans son temple, à la fin des travaux de fondation de ce dernier.

2. Autres mentions de l'Ogdoade à Edfou

- Temple d'Horus, sanctuaire, parois extérieures, décor au nom de Ptolémée IV Philopator.

Edfou I², 53, n^{os} 27-32 et pl. 16 ; I², 66, n^{os} 27-32 et pl. 17.

Frise : deux listes de divinités parmi lesquelles se trouvent les membres de l'Ogdoade.

La frise du sanctuaire d'Edfou est occupée par deux listes de divinités. L'organisation de cette liste n'est pas aisée à discerner, mais l'idée principale de cette composition semble être celle de placer le sanctuaire du temple sous la protection des principaux dieux de l'Égypte : les divinités liées à la création du monde, celles du cycle osirien et celles tutélaires de la naissance et la croissance de l'enfant¹⁹⁴. Les membres de l'Ogdoade rentrent dans le premier groupe, celui des divinités cosmogoniques : ils sont douze en tout, répartis par couple, six à l'ouest et six à l'est. Ils sont tous anthropomorphes, les hommes portent une couronne amonienne avec deux hautes plumes, tandis que les femmes sont coiffées d'une couronne hathorique. Sur la frise occidentale les personnages sont Noun, Nounet, Amon, Amonet, Niaou, Niaout ; sur celle orientale sont représentés Hehou, Hehet, Kekou, Keket, Hemsou, Hemsout. Le chiffre surprenant de douze membres de ce collège divin, traditionnellement composé de huit personnages, peut s'expliquer par la volonté de représenter d'une façon distincte certaines divinités qui apparaissent ailleurs comme une seule entité. Au temple de Qasr el-Agoûz par exemple est attestée l'entité divine composite Noun-Amon, ayant pour parèdre Nounet-Amonet¹⁹⁵ ; ce couple divin reçoit une offrande de vin et est accompagné de deux autres membres de l'Ogdoade, Kekou et Keket¹⁹⁶. La scène d'offrande symétrique à celle-ci est un encensement effectué à Hehou et Hehet, accompagnés de deux autres entités divines composites : Niaou-Hemsou et Niaout-Hemsout¹⁹⁷. Sur la frise du sanctuaire d'Edfou, les quatre divinités composites ont été « séparées » en deux

¹⁹² J.-Cl. GOYON, *Les dieux-gardiens*, p. 45-110 ; cf. aussi D. BUDDE, dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus*, p. 31-33.

¹⁹³ Cf. *supra*, p. 206-212.

¹⁹⁴ P. VERNUS, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, *BdE* 74, 1978, p. 281-282.

¹⁹⁵ Ces dieux sont également présents sur l'architrave du sanctuaire du temple de Khonsou à Karnak : *LGG* III, 547c et 551a.

¹⁹⁶ D. MALLET, *Le Kasr el-Agoûz*, *MIFAO* 11, 1909, p. 76-78, fig. 37.

¹⁹⁷ *Ibid.*, p. 80-81, fig. 40.

personnages divins distincts. La conséquence de cette « séparation » est la présence de trois couples divins sur les deux moitiés de la frise¹⁹⁸.

- Temple d'Horus, sanctuaire, paroi extérieure, décor au nom de Ptolémée IV Philopator.

*Edfou I*², 67, 12, pl. 17.

Ptolémée IV Philopator et Arsinoé III entrent dans le sanctuaire (*ḳ r bw-dsr*) de l'Horus d'Edfou : cette divinité est définie par une série d'épithètes à forte connotation solaire. Le dieu est le maître des rayons de lumière (*nb ḥdd.wt*), celui qui fait l'éternité cyclique (*ir nḥḥ*), celui qui crée ce qui existe (*kmꜣ wnn.t*) et il est également l'héritier de l'Ogdoade (*iwꜣ n Ḥmny.w*).

- Temple d'Horus, chambre des étoffes, décor au nom de Ptolémée IV Philopator.

*Edfou I*², 120, 4-5, pl. 21.

Montant gauche de la porte : mention de Niaou et Niaout, Hemsou et Hemset.

Les inscriptions sur le montant nord de la porte de la chambre des étoffes évoquent les dieux et les déesses de la moitié gauche (nord) de la chapelle¹⁹⁹ : parmi ces divinités figurent les deux couples de Niaou/Niaout et Hemsou/Hemset qui reposent dans cette chapelle (*ḥtp.tw m šḥ pn*). Le montant sud définit la chambre des étoffes comme la cinquième chapelle de l'Ennéade des Primordiaux à la droite (ouest) du sanctuaire²⁰⁰ ; il est possible que les deux couples de l'Ogdoade fassent ici partie de ce collègue divin.

- Temple d'Horus, chambre d'Osiris, décor au nom de Ptolémée IV Philopator.

*Edfou I*², 158, 7-8, pl. 23.

Montant gauche de la porte : mention de Noun et Nounet.

Le texte sur le montant nord de la porte de la chambre d'Osiris énumère une suite de divinités en lien avec cette salle. Le texte commence par la mention d'Horus protecteur de son père, viennent ensuite Hathor, maîtresse de Dendara, et son fils Ihy, les dieux de Mesen et de Behedet, et enfin Haroeris Protecteur de son frère. Sont ensuite cités Noun et Nounet, les enfants de Tatenen, qui ont engendré Rê (*ḥpr.w m ḥꜣt ms.w Tꜣ-ḥnn wtꜣ.w Rꜣ*). Il a déjà été relevé un cas où Noun et Nounet incarnent à eux deux l'ensemble de l'Ogdoade²⁰¹ ; il est également possible que dans ce cas ce couple représente tous les Khemenyou. Ce texte insiste sur l'appartenance des Huit au collègue des enfants de Tatenen, un point théologique développé par les scènes de la face interne du mur d'enceinte²⁰².

- Temple d'Horus, chapelle de Mehyt, décor au nom de Ptolémée VI Philométor.

*Edfou I*², 303, 5.

Montant gauche de la porte : mention des Khemenyou.

Les inscriptions du montant sud de la porte de la chapelle de Mehyt offrent un inventaire des dieux de cette salle. Après plusieurs aspects de l'Horus Behedety et d'autres formes d'Horus, le

¹⁹⁸ La similarité entre la frise d'Edfou et les scènes du Qasr el-Agoûz avait déjà été remarquée par K. SETHE, *Amun und die acht Urgötter von Hermopolis*, *APAW* 4, 1929. Pour un autre exemple où Hemsou et Hemset remplacent un autre couple de l'Ogdoade : cf. W. NEEDLER, *An Egyptian funerary bed of the Roman period in the Royal Ontario Museum, Art and Archaeology Division, Occasional Paper* 6, Toronto, 1963, pl. XIII, p. 14-15. Pour une autre attestation à Edfou de Hemsou et Hemset accompagnés de Niaou et Niaout, se rapporter à la note suivante.

¹⁹⁹ *nṯr.w nṯr.wt m-ḥꜣw šḥ.w ḥpn ḥr-itr.ty ḥꜣb* : *Edfou I*², 120, 4. Cette partie de la chambre des étoffes serait consacrée aux onguents, tandis que les étoffes seraient réservées au côté droit de la salle : S. CAUVILLE, *Essai sur la théologie du temple d'Horus*, p. 42-44.

²⁰⁰ *šḥ pw dīw.nw nty psd.t pꜣwtꜣ.w ḥr-itr.ty ḥmnt.t s.t-wr.t* : *Edfou I*², 119, 13.

²⁰¹ Cf. *supra*, n. 86.

²⁰² Cf. *supra*, p. 206-213.

texte nomme la déesse Nekhbet, la blanche de Nekhen, l'Horus de Nekhen, Chou le fils de Rê et l'Ogdoade²⁰³. Les Khemenyou sont « les grands de la première fois » (*wr.w nw p3w.t tpy.t*)²⁰⁴, ceux dont l'image est cachée (*št3.w irw*)²⁰⁵ et la forme est sacrée (*d3r.w hpr.w*)²⁰⁶. Ces épithètes relatives aux Huit mettent en avant leur caractère de dieux primordiaux, un aspect particulièrement présent dans la documentation apollinopolite, bien que l'accent porté sur leur apparence incognoscible semble être une particularité de ce texte²⁰⁷.

- Temple d'Horus, 2^e hypostyle, décor au nom de Ptolémée IV Philopator.

Edfou II², 25, n° 197 et pl. 40h.

Porte : liste des dieux du trône de Rê.

La liste-archive des divinités des chapelles du naos d'Edfou, sur la porte de la deuxième hypostyle du temple, recense l'Ogdoade parmi les divinités du trône de Rê. Les Huit saluent le visage (*nyny hr*) de Rê-Horus et, dans l'énumération des dieux, ils sont précédés des singes *bentyou* qui acclament (*h3t.w*) aussi la divinité solaire. Malgré les fortes influences thébaines qui ont été observées dans cette chapelle au sujet de la théologie de l'Ogdoade, leur rôle original d'adorateurs du soleil est toujours mis en avant.

- Temple d'Horus, trésor, décor au nom de Ptolémée VI Philométor.

Edfou II², 290, 12-13, pl. 45c.

Parois ouest, soubassement : mention des Khemenyou.

La procession sur le soubassement de la paroi ouest du trésor qui concerne les produits apportés par les contrées occidentales est ouverte par le dieu Ha. Le cinquième génie économique apporte la calcite, pierre à forte connotation solaire dont le pouvoir est celui de disperser les ténèbres²⁰⁸. C'est probablement pour cette raison que le texte mentionne les membres de l'Ogdoade : « les grands de la première fois » (*wr.w nw p3w.t tpy.t*)²⁰⁹, « qu'a engendrés celui qui est loué à Thèbes » (*wtt hsy m W3st*)²¹⁰.

- Temple d'Horus, pronaos, décor au nom de Ptolémée VIII Évergète II.

Edfou III, 75, 4-5, pl. 57.

Paroi sud, montant ouest de la porte, scène du bandeau du soubassement.

La face intérieure de la porte du pronaos présente deux scènes de purification « de toute offrande qui entre dans le temple d'Horus de Behedet »²¹¹. Les deux tableaux symétriques ont été gravés sur les soubassements des deux montants ; celui du montant est présente le dieu Thot, celui du

²⁰³ *Edfou* I², 303, 3-5.

²⁰⁴ *LGG* V, 744c.

²⁰⁵ *LGG* VII, 138a.

²⁰⁶ *LGG* VII, 667c-668a : il s'agit de la seule occurrence de cette épithète.

²⁰⁷ Voir cependant à Dendara un texte à propos de Keket, dans la chapelle d'Harsomtous, où cette divinité est la « primordiale dont les images sont cachées dans la Demeure de la vénérable » : cf. *infra*, p. 221-222.

²⁰⁸ *Edfou* II², 290, 10-13 ; Cf. S. AUFRÈRE, *L'univers minéral dans la pensée égyptienne*, *BdE* 105, 1991, p. 762 et en dernier lieu St. BAUMANN, *Schatzkammern. Ihre Dekoration und Raumkonzeption im ägyptischen Tempeln der griechisch-römischen Zeit*, *SSR* 19, 2018, p. 226-228.

²⁰⁹ *LGG* V, 744c : il s'agit d'une épithète bien attestée pour l'Ogdoade.

²¹⁰ Nous considérons « celui qui est loué à Thèbes » comme une épiclese de Tatenen, le créateur de l'Ogdoade à Thèbes. Une interprétation différente a été donnée par *LGG* II, 605c et a été suivie par St. Baumann : selon cette analyse, « Celui qui est loué dans Thèbes » aurait été engendré par l'Ogdoade, les auteurs cependant ne proposent pas une identification pour cette divinité. La lecture adoptée par S. Aufrère (*op. cit.*, p. 762) des signes $\overline{\text{X}}$, qu'il considère comme une graphie du nom du dieu Khnoum au lieu de l'adjectif « loué », ne repose pas sur des bases solides et nous semble également à rejeter.

²¹¹ *sw' b h.t nb.t k(t) r hw.t-ntr Hr Bhd.t* : *Edfou* III, 74, 16.

montant ouest, l'Horus d'Edfou²¹². La formule de la scène occidentale consiste en une série d'invocations à Horus et se termine par une apostrophe aux dieux de l'Ogdoade et d'autres collègues divins. Les Huit sont invités à adorer Horus car il est leur seigneur : « Ô Khemenyou, faites-lui une adoration ! Quatre fois. Il est votre maître : adressez-lui des louanges ! »²¹³. Les Khemenyou retrouvent ici leur rôle d'adorateurs de la divinité solaire.

- Temple d'Horus, pronaos, décor au nom de Ptolémée IX Sôter II.

Edfou III, 355, 12, pl. 83.

Porte de la paroi est, face extérieure, montant nord.

Deux lignes de texte sont gravées sur chaque montant de la porte orientale du pronaos, entre le soubassement et le premier registre. Le montant nord mentionne Tatenen et les dieux dans sa suite : Isden et Séchat, les Propos créateurs, les Bâisseurs, l'Ogdoade, ainsi que Rê avec ses sept *ba* et ses quatorze *ka*²¹⁴. Les Khemenyou sont « les anciens qu'a engendrés le maître de l'éternité cyclique » (*wr.w wtt nb nhh*). Conformément à ce qui a été observé à propos des scènes sur la face interne du mur d'enceinte, ce texte présente l'Ogdoade comme un des collègues divins qui font partie des enfants de Tatenen²¹⁵.

- Temple d'Horus, naos, décor au nom de Ptolémée VIII Évergète II.

Edfou IV, 7, 6 et 14, 7.

Extérieur du naos, parois ouest et est, bandeau du soubassement.

Les inscriptions dédicatoires du bandeau du soubassement décrivent le temple d'Horus d'Edfou avec ses salles et chapelles. Sur le mur ouest, dans un passage lacunaire on évoque le plan du temple et le travail de Thot, accompagné des Propos créateurs, qui établit (*wp*) les différentes chapelles de l'édifice. Sont ensuite mentionnés les Bâisseurs, dont l'activité de constructeurs est dirigée par « Celui qui est au sud de son mur », une épiclèse du dieu Ptah ; les Khemenyou sont présents autour d'eux et se réjouissent de ce travail²¹⁶. Une version similaire de cet extrait se trouve sur le bandeau de soubassement de la paroi est où est décrite la fondation du temple : Séchat a tendu le cordeau, Celui qui est au sud de son mur a fixé les pierres angulaires de l'édifice et le travail a été dirigé par Thot. Les quatre côtés du temple ont été établis par les Bâisseurs alors que l'Ogdoade se réjouissait autour d'eux²¹⁷ ; les Propos créateurs ont sanctifié les possessions du temple et Celui qui est dans Khemenou, épiclèse de Thot, en a augmenté la renommée. Ces passages résument en quelques mots les thématiques développées dans les deux scènes du rituel de fondation du temple de la cour.

- Temple d'Horus, cour, décor au nom de Ptolémée IX Sôter II.

Edfou V, 6, 6-7.

Face interne du mur d'enceinte, paroi est, bandeau du soubassement.

Dans l'inventaire des représentations figurées gravées sur le mur de la cour, sont présents aussi les Khemenyou qui sont les singes qui vénèrent Rê, conformément à leur rôle d'adorateurs du soleil, tel qu'il est décrit dans les scènes d'offrande du lotus²¹⁸.

²¹² *Edfou IX*, pl. 57.

²¹³ *Edfou III*, 75, 4-5 : *Ī Ḥmny.w mī nꜣf iꜣw sp fdw ntf nbꜣtn iw mī nꜣf swꜣš*.

²¹⁴ *Edfou III*, 355, 11-13.

²¹⁵ Cf. *supra*, p. 206-213.

²¹⁶ *Ḥmny.w ḥꜥ.tw m-phꜣꜣs(n)*.

²¹⁷ *Ḥmny.w ḥꜣ ḥkn.w m-phꜣꜣs(n)*.

²¹⁸ *Ḥmny.w m iꜣꜣn.w dī.w iꜣw n Rꜥ*.

- Temple d'Horus, cour, décor au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er}.

Edfou VII, 26, 12.

Face externe du mur d'enceinte, paroi est, bandeau de la frise.

Un passage du bandeau de frise décrit le voyage d'Hathor de Dendara vers le temple d'Edfou ; lors de ce déplacement elle atteint (*spr*) la région thébaine qui est définie comme « la Province du commencement de l'Ogdoade à Thèbes » (*Sp3.t-h3.t n.t Hmny.w m W3.s.t*)²¹⁹.

- Temple d'Horus, mur d'enceinte, décor au nom de Ptolémée X Alexandre I^{er}.

Edfou VII, 34, 3-4.

Face externe du mur d'enceinte, paroi ouest, soubassement.

Le soubassement de la face externe du mur d'enceinte se compose d'un ensemble de tableaux montrant en alternance l'Horus d'Edfou et le roi : les deux sont entourés de représentations de Nekhbet et d'Horus qui reposent sur les plantes de la Haute et de la Basse Égypte²²⁰. Le vingt-et-unième tableau en partant de l'extrémité nord de la paroi concerne l'Ogdoade. Le début du texte est perdu, mais devait contenir une désignation théologique du temple d'Edfou²²¹ ; les Khemenyou sont définis comme « les maîtres du jugement qui tranchent entre les plaidoiries conformément à ce qui a été dit par Rê lui-même et par les autres dieux réunis ensemble »²²². Ces épithètes portées par les membres de l'Ogdoade, en lien avec le domaine de la justice, peuvent être comparées à celle portées par un autre collège divin présent à Edfou, et dans d'autres temples ptolémaïques, les Auditeurs (*Sdm.w*). Les membres de ce collège divin, comme les Huit, « tranchent entre les plaidoiries » (*wd'.w-mdw*)²²³. Il déjà a été observé comment l'Ogdoade et les Auditeurs ont été mis en parallèle sur la face d'une des architraves de la salle hypostyle du pronaos²²⁴ ; par ailleurs l'Ogdoade peut elle-même être considérée comme « le collège des Auditeurs de la Thèbes victorieuse »²²⁵. L'établissement de la justice par les Huit, et par le maintien de l'ordre, peut être mis en relation avec la thématique de « l'âge d'or », présente dans les textes thébains et également adoptée dans une scène d'offrande du lotus dans la cour.

3. Iconographie des Khemenyou dans les scènes d'offrandes

A. Entièrement anthropomorphes

- Frise de l'extérieur du sanctuaire (*Edfou I*², 53, n^{os} 27-32 et pl. 16 ; I², 66, n^{os} 27-32 et pl. 17).
- Chapelle du trône de Rê (*Edfou I*², 288, 15-289, 11 et pl. 39b).
- Face orientale de la première architrave est du pronaos (*Edfou III*, 312, 2-8 et pl. 79).
- Face interne du mur d'enceinte, paroi est, moitié nord (*Edfou VI*, 318, 14-327, 12 et pl. 152).
- Mammisi, extérieur du sanctuaire ; seuls Noun et Nounet sont représentés (*Edfou Mammisi* 80, 17-81, 10 et pl. 20).

²¹⁹ Contrairement à ce qui a été vu dans la scène d'offrande du lotus de la cour (*supra*, n. 71), « la *sepat* du commencement » désigne ici la région thébaine et non la province d'Hermopolis ; cf. *supra*, n. 72, et *infra*, n. 339.

²²⁰ Au sujet de cet ensemble, E. JAMBON, « Les soubassements de l'intérieur du mur d'enceinte d'Edfou. Réflexions préliminaires autour de la notion de "canon" dans les temples ptolémaïques et romains », dans A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien 1*, SSR 7, 2014, p. 802, n. 45.

²²¹ D. KURTH, *Edfou VII*, p. 59, n. 2.

²²² *Hmny.w nb.w wp hr wd'(.w)-mdw m dd(.t) n R' ds=f ntr.w dmd(.w) n-sp.*

²²³ Cette épithète des Huit est également attestée au temple d'Opet, mais dans un texte lacunaire : cf. *Opet I*, 26.

²²⁴ Cf. *supra*, n. 114.

²²⁵ Il s'agit du montant sud de la porte de la chapelle de la barque du petit temple de Médinet Habou : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T 2*, 2013, p. 251 et 255.

B. Hommes à têtes de grenouille et femmes à têtes de serpent

- Extérieur du naos (*Edfou* IV, 139, 11-141, 11 et pl. 85).
- Cour (*Edfou* V, 84, 12-86, 14 et pl. 113).
- Face interne du mur d'enceinte, paroi ouest (*Edfou* VI, 168, 9-175, 11 et pl. 147).
- Face interne du mur d'enceinte, paroi nord (*Edfou* VI, 181, 5-186, 10 et pl. 149)²²⁶.
- Face interne du mur d'enceinte, paroi est, moitié sud (*Edfou* VI, 318, 14-327, 12 et pl. 152).

C. Singes adorant le soleil

- Intérieur du sanctuaire (*Edfou* I², 34, 17-35, 9 et pl. 13a).
- Façade du pronaos (*Edfou* III, 49, 12-55, 5 ; pl. 53 et 54).

Conclusion

Les attestations de l'Ogdoade dans le temple d'Edfou relèvent d'un programme global qui permet de mettre en valeur les rôles multiples de ce collège divin. Ces fonctions se déclinent principalement selon quatre types de textes : les scènes où les Khemenyou sont considérés comme des dieux morts, les offrandes du lotus, les tableaux illustrant les différentes phases du cycle solaire et le récit de la genèse du temple d'Edfou.

Les emprunts aux théologies thébaines sont répartis entre les différents exemples, mais ils sont particulièrement sensibles dans la chapelle du trône de Rê, décorée sous Ptolémée IV Philopator. La scène d'encensement et de libation aux Khemenyou, considérés comme les dieux morts enterrés dans la butte de Djémê, correspond aux modèles attestés dans les monuments de la région thébaine. Le texte apollinopolite présente néanmoins un ajout influencé par la théologie hermopolitaine : la naissance du soleil surgissant du lotus primordial, mais présent aussi dans certains textes thébains comme la cosmogonie de Khonsou, à la fin du texte. La présence de Thot, chargé de remplir les rites funéraires pour les Huit à Thèbes, relève moins de la tradition hermopolitaine que de celle thébaine, comme le prouvent les textes du Qasr el-Agoûz. Dans la première architrave de la moitié orientale du pronaos les membres de l'Ogdoade apparaissent dans une scène d'offrande de lotus en tant que dieux entièrement anthropomorphes, conformément à leur iconographie thébaine ; dans la même scène ils sont néanmoins définis comme des babouins qui font des louanges à Rê, selon ce qui était vraisemblablement leur rôle premier et aussi sans doute leur forme originelle.

La toponymie des autres scènes d'offrande de lotus évoque un cadre essentiellement hermopolitain. Les Khemenyou apparaissent comme récipiendaires de cette offrande dans deux scènes : une à l'extérieur du naos, datant du règne de Ptolémée VIII Évergète II, et une dans la cour, gravée sous Ptolémée IX Sôter II. Dans les deux scènes les membres de l'Ogdoade sont représentés comme des dieux à têtes de grenouille et des déesses à têtes de serpent. Cette iconographie est caractéristique des dieux primordiaux créateurs, qui acclament Rê à sa naissance dans un cadre hermopolitain. Bien que le contenu des deux scènes soit similaire, l'offrande de la cour ajoute une citation, issue des monuments de Karnak, évoquant l'âge d'or au moment de la création, lorsque l'ordre régnait sur terre et que le désordre n'était pas encore apparu. Une dernière scène d'offrande de lotus est attestée dans le mammisi, où la totalité de l'Ogdoade est incarnée uniquement par le couple Noun et Nounet, représentés en tant que divinités entièrement anthropomorphes.

²²⁶ Cette iconographie n'est pas entièrement assurée : cf. *supra*, n. 177.

Un autre ensemble où apparaissent les Khemenyou est constitué par les scènes du cycle solaire, où l'Ogdoade est accompagnée par les divinités Hehou et Hehet, entités à ne pas confondre avec le couple homonyme appartenant aux Khemenyou. Dans ces scènes, attestées sur le linteau de la porte du sanctuaire (décor de Ptolémée IV Philopator) et sur la façade du pronaos (décor de Ptolémée IX Sôter II) les Huit sont représentés sous la forme de singes en adoration du soleil, conformément à leur premier rôle.

Une dernière thématique développée à propos de l'Ogdoade se trouve dans trois scènes d'offrande gravées sur la face interne du mur d'enceinte, sur les parois nord, est et ouest. Ces textes, réalisés sous le règne de Ptolémée X Alexandre I^{er}, concernent l'édification du temple d'Edfou ainsi que sa genèse mythique. L'Ogdoade participe aux rites de fondation du temple en compagnie d'autres collègues divins avec lesquels elle est représentée ; les Propos créateurs (*Dꜣs.w*), les dieux bâtisseurs (*Hnm.w*) et les divinités actives pendant la cosmogonie d'Edfou : les dieux pourvoyeurs (*Šbry.w*). L'ensemble de ces troupes divines constituent les enfants de Tatenen qui, sous la conduite de Thot et de Séchat, jouent un rôle dans la construction et la protection du temple d'Edfou. Dans ces scènes l'Ogdoade présente une double iconographie : celle de dieux entièrement anthropomorphes et de divinités à têtes grenouille et de serpent, sans que l'on puisse déterminer les raisons qui ont amené les hiéroglyphes à choisir tantôt l'une tantôt l'autre. Peut-être que dans ce contexte aussi resserré cela permettait de montrer comment des divinités tout en assumant le même rôle apparaissaient sous des formes différentes, en insistant sur la polymorphie des dieux ?

En ce qui concerne enfin les autres attestations de l'Ogdoade dans le temple d'Edfou, il est possible de relier leur rôle à une des quatre thématiques principales qui ont été identifiées.

II. Les Khemenyou à Dendara (fig. 11-12)

Le temple d'Hathor à Dendara est intimement associé à celui d'Edfou qui était achevé quand a débuté la construction de celui de la déesse. En effet, Hathor, comme l'indique un texte d'Edfou²²⁷, rejoint son époux dans son temple pour la célébration de leur mariage, lors de la fête de la Bonne Réunion, au mois d'Épiphi, en faisant un arrêt dans « la Province du commencement des Khemenyou à Thèbes, *Spꜣ.t-ḥꜣ.t n.t Hmny.w m Wꜣs.t* ». Les hiéroglyphes qui ont conçu le décor et les inscriptions de Dendara ont puisé dans le riche corpus de textes d'Edfou pour, à leur tour, créer un ensemble cohérent pour le temple de la déesse. Néanmoins, il apparaît clairement qu'il ne s'agit pas d'une copie servile ; les savants ont non seulement adapté un modèle plus ancien à ce nouvel édifice, mais ont également créé des images nouvelles ou abandonné certains traits spécifiques de telle ou telle entité divine, tels qu'on les rencontrait à Thèbes ou à Edfou. Cela est particulièrement vrai pour les membres de l'Ogdoade, pourtant très présente dans le temple d'Hathor comme dans celui d'Isis. Il convient donc de recenser les représentations de ces divinités avec les légendes qui les accompagnent et leurs simples mentions dans différents types de textes pour tenter de comprendre quel rôle on a attribué à Dendara à ce groupe divin qui avait une importance notable à Thèbes à l'époque ptolémaïque et qui était présent à Edfou, quelles particularités il affiche, quelles fonctions il a abandonnées, de quelles autres il a été pourvu pour répondre aux spécificités religieuses de Dendara²²⁸.

²²⁷ *Edfou* VII, 26, 12-13 ; cf. *supra*, p. 217.

²²⁸ Voir à ce sujet l'article de F. COPPENS, J. JANÁK, « The Ogdoad and Divine Kingship in Dendara », dans F. Coppens, J. Janák, H. Vymazalova (éd.), *Royal versus Divine Authority: Acquisition, Legitimization and Renewal of Power*.

Pour ce faire, je passerai en revue les représentations des Khemenyou, soit dans des frises, soit dans des scènes rituelles où ils jouent un rôle, et les simples mentions qui en sont faites dans divers points du temple, en partant du sanctuaire pour progresser vers l'extérieur, et en suivant, dans la mesure du possible, l'axe du temple qu'il faut, cependant, parfois abandonner. Afin de ne pas alourdir inutilement cette recension, je ne citerai que les parties des textes utiles à notre connaissance des Khemenyou à Dendara, et non l'intégralité d'une scène rituelle si elle n'apporte aucun élément spécifique sur ces divinités. En particulier, on rencontre dans les scènes d'offrande du lotus, majoritairement présenté à Harsomtous, parfois accompagné d'Isis, un certain nombre d'épithètes ou de formules concernant le roi aussi bien que le dieu qui traduisent le caractère hermopolitain, passé par le filtre d'Edfou, de ce rite associé à la naissance de Rê. Ces expressions sont la plupart du temps stéréotypées et ces scènes ne seront prises en compte que lorsque dans une salle on peut les associer à la présence, souvent fugace, de l'Ogdoade. Elles ont été répertoriées et analysées dans l'ouvrage de Marie-Louise Ryhiner²²⁹, même si à l'époque de sa parution, tous les textes de Dendara n'étaient pas encore publiés.

1. Le couloir mystérieux

Le sanctuaire est entouré du couloir mystérieux qui donne accès aux différentes chapelles latérales dont le Per-our dans l'axe. On note dans ce couloir, paroi ouest, 2^e registre, dans une scène d'offrande des bouquets d'éternité²³⁰, une adoration d'Hathor par l'Ogdoade, dans la colonne marginale.

Sur le montant gauche (sud) de la porte de la 1^{re} chambre est, « la jambe créée du cadavre, *w'r.t hpr h3.t* » (salle D), parmi les dieux qui saluent Hathor est mentionnée « l'Ogdoade qui adresse des louanges à ton visage et qui ajuste le *pschent* pour ta Majesté, *Hmny.w m i3w m hrz1 hr smn hp.t n hm.t1* »²³¹, associant les louanges et la présentation des couronnes que l'on retrouvera ailleurs dans le temple.

2. La chapelle de la Meskhenet

Dans la deuxième chambre latérale est (E) au troisième registre de la paroi nord, dans une scène qui occupe toute la longueur de la paroi, le roi adresse une adoration à Isis suivie de Khnoum, Nephthys, Niaou et Niaout, Chou et Tefnout²³². Le couple est représenté de manière classique : divinités anthropomorphes, à têtes de grenouille et de serpent ; ils ne portent pas d'épithètes spécifiques de type primordial, et il est difficile d'expliquer leur présence, ainsi isolés, sauf à considérer que, comme dans quelques autres occurrences, un seul couple résume à lui seul la totalité de l'Ogdoade. En effet, les autres dieux présents sont mis plus ou moins directement en relation avec la naissance et les origines : Khnoum le dieu potier « qui façonne les dieux, *nhp ntr.w* », Nephthys « qui a inauguré, *š'3.t* », Chou « l'ancien, le premier de l'horizontain, *wr tpy n 3hty* » et Tefnout « fille de Rê, surgie de son corps, *s3.t R' bs m d.t:s* », tandis que le roi est « l'héritier de celui qui connaît le Double Pays, l'image sacrée du maître d'Ounou, *iw' n 'm t3.wy t1.t dsr.t n nb Wnw* », épithètes qui renvoient à Thot et Hermopolis.

Prague, June 26-28, 2013. 7. *Symposium zur Königsideologie/7th Symposium on Egyptian Royal Ideology*, KSG 4,4, 2015, p. 83-94 (réf. Chr. Thiers). Les auteurs recensent une partie des mentions de l'Ogdoade à Dendara, mais dans une perspective différente de la nôtre, puisqu'il s'agit essentiellement d'analyser l'investiture royale d'Hathor.

²²⁹ M.-L. RYHINER, *L'offrande du lotus*, p. 148-159, et tableau, p. 254-263.

²³⁰ Dendara II, 38, 9-39, 5 et pl. 98 ; S. CAUVILLE, *Dendara II. Traduction*, OLA 88, 1999, p. 68-69.

²³¹ Dendara II, 65, 13 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 104-107. Le terme *hp.t* est déterminé par un *pschent*.

²³² Dendara II, 116, 12-117, 16 et pl. 117.

3. La chapelle d'Harsomtous (fig. 11 et 13-14)

Sur la paroi ouest de cette chapelle latérale (4^e chambre est, G), au troisième registre²³³, au dessus de la porte, un disque solaire muni de deux uraei est posé sur un haut socle. Il est entouré d'un côté de deux divinités féminines, sans légende, coiffées l'une d'une couronne blanche, l'autre d'une rouge, et suivies par Kekou anthropomorphe à tête de grenouille ; de l'autre, de deux femmes à perruque courte, également non légendées et de Keket à tête de serpent. Les deux membres de l'Ogdoade sont en posture d'adoration tandis que les quatre femmes ont les bras pendants, les mains également en position de déférence. La légende qui surmonte le disque solaire est loin d'être claire : « *t3 ntt m hnt*, celle qui navigue ? » ; sans doute faut-il voir dans le disque solaire, comme le suggère S. Cauville, un signe à lire, « le disque de... » ; ce que confirme la formule « le beau disque entre ses deux uraei », dans les paroles de Kekou.

« Paroles à dire par Kekou, taureau dans Ta-rer qui abat les assaillants, écrase les ennemis, dieu divin dans le Château de Sato, puissance vénérable advenue à l'origine. Comme il est beau de te voir quand tu surgis de ton horizon, tu illumines ta demeure de ta lumière, tu éclaires les hommes par tes rayons, tu éclaires la terre tout entière ».

*dd mdw in Kkw k3 hnty T3-rr nkn ky.w ksm ksm.w ntr ntry hnty Hwt-S3-t3 shm šps hpr dr-^c
nfr.wy m33=k wbn=k m 3h.t=k shd.n=k pr=k m hddw=k sšp.n=k hr.w m m3w.t=k wpš.n=k t3 hr
ndb=f*

« Paroles à dire : adoration à toi, dont les images sont cachées dans Iounet, Somtous dans le Château de Somtous, le beau disque entre ses deux uraei, qui éclaire le Double Pays et les rives de ses rayons, le maître, maître des villes, qui protège les deux sanctuaires, aux manifestations cachées aux dieux ancêtres ».

*dd mdw i3w n=k št3 ir.w hnty İwn.t Sm3-t3wy hnty Hwt-Sm3-t3wy itn nfr imy.tw w3d.ty=f bd
t3.wy idb.w n m3w.t=f nb nb nİw.wt mk İtr.ty thn hpr.w=f r Drty.w*

« Paroles à dire par Keket, vénérable et puissante dans Iatdi, au grand prestige dans le Château de Somtous, primordiale dont les images sont cachées dans la Demeure de la vénérable, aux manifestations sacrées parmi les déesses. Comme il est doux de te voir, disque vénérable dont les rayons éclairent chaque jour, tes rayons éclairent ta chapelle dans Netjerit, les hommes se réjouissent de te voir ».

*dd mdw in Kk.t šps.t wsr.t hnty.t İ3.t-dİ wr.t šfy.t hnty.t Hwt-Sm3-t3wy š3^c.t št3.t ir.w hnty Pr-
šps.t dsr.t hpr.w hnty ntr.wt bnr.wy m33=k İtn šps bd m3w.t mİ r^c nb h3y stwt=k stİ.t=k m Ntry.t
hntš hr.w n m33=k*

« Paroles à dire : acclamations à ton image, dont [les images] sont cachées [parmi] les puissances, grand disque, dont le prestige est remarquable, qui brille dans sa chapelle dans le Pays d'Atoum, qui illumine l'obscurité chaque jour, qui protège les sanctuaires avec les images divines, son escorte est autour de lui ».

*dd mdw sw3š snn=k sšt3 [İr.w hnty] shm.w İtn wr dsr f3w wbn m dry.t=f hnty T3-n-İtm shd snk
mİ r^c nb h3w hm.w hr 'hm.w šnwt=f m-İtrty=f*

La présence de Kekou et Keket, seuls sans leurs congénères, s'explique peut-être par l'insistance avec laquelle est soulignée l'opposition entre l'obscurité incarnée par Kekou et Keket, dont les noms sont déterminés par le signe de la nuit et l'illumination que procure Harsomtous. En outre, les textes font ressortir le caractère caché aussi bien d'Harsomtous que des deux entités de

233 Dendara II, 182, 10-183, 7 et pl. 144 et 146 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 276-277.

l'Ogdoade. Les deux dieux sont également pourvus d'une épithète qui met en lumière leur primordialité : « puissance vénérable advenue à l'origine » pour Kekou et « primordiale dont les images sont cachées dans la Demeure de la vénérable » pour Keket. L'association entre ces deux entités et Harsomtous, dieu primordial et solaire à la fois prend alors son sens. Il n'en demeure pas moins que l'on a affaire ici à un texte tout à fait original, non pas tant par son contenu qui appartient à l'hymnologie solaire traditionnelle que par les protagonistes mis en scène, ce qui montre les capacités d'adaptation des hiérogrammates.

4. Le Per-our

À l'arrière du sanctuaire, dans le Per-our (salle J)²³⁴, et dans l'axe du temple, une double scène est figurée au-dessus du linteau extérieur de la porte en dessous du bandeau de frise. À droite (est)²³⁵, Hathor assise, coiffée d'une couronne de style *atef*, précédée par le dieu enfant Ihy, reçoit les adorations de quatre membres de l'Ogdoade, suivis par le roi. Dans la scène symétrique (ouest)²³⁶, la déesse porte une couronne composite avec deux hautes plumes, Ihy devant elle. Les quatre autres membres de l'Ogdoade, accompagnés par le roi procèdent au même rite, *dwj ntr*, dans les deux cas. On rencontre à droite Nounet et Noun, Hehet et Hehou ; à gauche, Keket et Kekou, Niaout et Niaou²³⁷.

Les entités féminines précèdent leurs parèdres masculins, ce que l'on retrouve ailleurs dans le temple, mais pas systématiquement, et qui n'est jamais le cas dans d'autres temples. Leur iconographie est des plus classiques, femmes à tête de serpent et hommes à tête de grenouille, rarement attestée à Thèbes. Chaque entité adresse des louanges, *di i3w*, à Hathor, maîtresse de Dendara, *nb.t İwn.t*, avec d'autres désignations de Dendara, *Hwt 'bw*, le Château de la purification, Ta-rer, Kab-taouy. Ces louanges sont déclinées en différents termes. Hathor porte des épithètes classiques ; néanmoins, parmi celles-ci, elle est « la grande Séchat, maîtresse de la bibliothèque, *Sš3.t wr.t nb.t pr md3.t* ». Dans cette même scène (côté droit), dans la colonne marginale, le roi est qualifié de « fils du maître de l'écriture, qu'a créé Celui qui connaît le Double Pays, *s3 nb sš nbİ3n 'm t3.wy* ». Cette double présence de Séchat et de Thot, que l'on rencontre dans d'autres scènes, rappelle le lien entre l'Ogdoade et Thot dans le cadre hermopolitain. Par ailleurs, avant que ne soit développée la théologie thébaine des Khemenyou, ceux-ci avaient comme fonction essentielle d'adresser des louanges au dieu Rê ; louanges dont ici Hathor devient bénéficiaire.

Au fond de cette chapelle, dans la paroi sud, est creusée une niche, le cœur même du temple. Sur l'épaisseur des montants²³⁸, sont gravées de part et d'autre, quatre scènes dont les figures, simplement accompagnées de leurs noms, sont toutes dans l'attitude de l'adoration. Sur le montant droit (est), de bas en haut, le roi et la reine, Hou et Sia qui portent leurs noms sur leur tête, Hehou et Hehet, Amon et Amonet ; sur le gauche (ouest), Thot et Maât, Ir et Sedjem, Niaou et Niaout, Kekou et Keket. Les membres de l'Ogdoade sont représentés de la même manière que sur le linteau du Per-our ; ici, les hommes précèdent les femmes.

²³⁴ Voir P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara. Relevés et étude architecturale*, BdE 146, 2010, p. 106 et fig. 5/12.

²³⁵ *Dendara III*, 48, 11-49, 11 et pl. 94 ; S. CAUVILLE, *Dendara III. Traduction*, OLA 95, 2000, p. 108-109.

²³⁶ *Dendara III*, 49, 14-50, 15 et pl. 94 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 108-111.

²³⁷ Les graphies de ces noms qui, au demeurant, sont assez stables, sont regroupées dans un appendice en fin d'article, de même que celles du terme Khemenyou qui, lui, présente plus de variantes.

²³⁸ *Dendara III*, 87, 7-14 et pl. 200 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 164-165 et pl. 7.

Ajoutons une mention des Khemenyou en adoration devant Ihy, sur l'épaisseur du montant gauche de la première chambre ouest (K), le Château de la purification, tandis que les *baou* de Bouto et de Hiérakonpolis poussent des acclamations²³⁹.

5. La Ouâbet (fig. 11 et 15-16)

En quittant l'axe de l'édifice, la Ouâbet qui s'ouvre sur la cour du Nouvel An est un élément essentiel dans le fonctionnement du temple, particulièrement au moment de la célébration de cette fête. Elle comporte une représentation très particulière, où sont présents les membres de l'Ogdoade. Le registre inférieur de la paroi orientale est occupé par une seule scène sur toute sa longueur²⁴⁰. Hathor porte une coiffure rare, la *bekhenet*, qui fait partie des objets sacrés de la déesse²⁴¹. Face à elle, Thot, « deux fois grand, ʿ ʿ, maître de Khemenou » présente le bandeau d'or *mꜣh* et le vin *irp* dans un vase *nw*, qui appartiennent également aux objets sacrés d'Hathor ; il est suivi par les huit membres de l'Ogdoade, les femmes à tête de serpent précédant les hommes à tête de grenouille, accompagnés par le roi qui clôt la procession.

Thot

« Paroles à dire. Prends pour toi la couronne d'or que tu aimes. C'est le bandeau d'électrum façonné par Tatenen de ses propres mains. Il pare ton front avec tes couronnes.

Tu révèles ton visage dans l'horizon oriental et les dieux se réjouissent de ton éclat.

L'œil vert d'Horus, tu t'en enivres ; c'est la subsistance de ta Majesté, que tu aimes ».

dd mdw mn nꜣt mꜣh n nbw mrꜣt wꜣh pw n dꜣm nbꜣn Tꜣ-tnn m ʿ.wy dsꜣf

ʿpr.nꜣf hꜣ.tꜣt m nfr.wꜣt

wn.nꜣt hrꜣt m ꜣh.t iꜣbt.t tfn ntr.w m sꜣptꜣt

ir.t Hr wꜣd.t nwꜣtꜣt imꜣs hr.t hm.tꜣt pw mrꜣt

Nounet

« Nounet qui donne la *bekhenet*²⁴² à Hathor maîtresse de Iounet, œil de Rê, maîtresse du ciel, issue de Nout, qui attache la couronne, celle dont l'amour est grand dans le cœur des dieux, la belle [...] ».

Offrir la *bekhenet*.

Paroles à dire. <Je> t'offre la *bekhenet*, ton *ba* est en elle, protectrice efficiente qui protège [son père] Rê.

Nwn.t dꜣ(.t) bhꜣn.t n Hwt-Hr nb.t İwn.t ir.t Rꜣ nb.t p.t pr m Nw.t ts mꜣh ʿꜣt mrw.t m ib.w ntr.w nfr.t [...]

hꜣnk bhꜣn.t

dd mdw hꜣnk<ꜣi> nꜣt bhꜣn.t bꜣꜣt imꜣs ndty.t mnꜣh.t swdꜣ [itꜣs] Rꜣ

²³⁹ Dendara III, 102, 10.

²⁴⁰ Dendara IV, 238, 12-241, 6 et pl. 307-309 bis ; S. CAUVILLE, *Dendara IV. Traduction*, OLA 101, 2001, p. 384-387 et pl. 28. Voir aussi F. COPPENS, *The Wabet. Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague, 2007, p. 160-178, et particulièrement, p. 170-171, pour cette scène.

²⁴¹ Cf. D. BUDDÉ, *Das Götterkind im Tempel, in der Stadt und im Weltgebäude. Eine Studie zu drei Kultobjekten der Hathor von Dendera und zur Theologie der Kindgötter im griechisch-römischen*, MÄS 55, 2011, p. 312 sq ; p. 315 pour cette scène.

²⁴² Graphie « sportive » de *bꜣnt*, répétée dans les paroles de Nounet : le signe de la peau, *hꜣnw*, est surmonté de l'oiseau *ba* : *b(ꜣ)-hꜣn(w)*, qui traduit exactement, de manière iconographique, la formule « <Je> t'offre la *bekhenet*, ton *ba* est en elle » : le *ba* de la déesse peut se poser sur/dans la porte *bekhenet* ; porte que l'on retrouve également à la partie supérieure de sistres.

Noun

« Noun qui offre la couronne blanche à Hathor maîtresse de Iounet, qui illumine le Double Pays et les rives de ses rayons.

Offrir la couronne blanche.

Paroles à dire. Prends pour toi la couronne (blanche) placée sur ton front, fille de Rê ; la couronne blanche imposante sur ta tête, tu renouvelles (ton) couronnement comme le maître de l'univers, et le pays est éclairé par tes rayons ».

Nwn hnk ḥd.t n Ḥwt-Ḥr nb.t İwn.t shd t3.wy idb.w m stw.t=s

hnk ḥd.t

dd mdw mn n=t nfr.t ir=tw m wp.t=t s3.t R' ḥd.t wr.tw m tp=t

wḥm=t ḥ'.w mi nb dr sšp t3 pn m ḥdd.wt=t

Hehet

« Hehet qui donne la couronne rouge à Hathor maîtresse de Iounet, première Primordiale des Khemenyou²⁴³.

Offrir la couronne rouge.

Paroles à dire. Prends pour toi la couronne rouge ; elle est stable sur ta tête et tu resplendis grâce à elle chaque jour.

J'élève pour toi la couronne de Basse Égypte, tu prends possession de la royauté de Tatenen et tu célèbres les fêtes-*sed* éternellement ».

Ḥḥ.t dī(.t) dšr.t n Ḥwt-Ḥr nb.t İwn.t P3wty.t tpy.t n.t Ḥmny.w

hnk dšr.t

dd mdw mn n=t n.t mn.tw=s m hn=t psd=t im=s r' nb

wts.n=i n=t mḥ.t šsp.n=t nswy.t n.t T3-ḥnn ir=t ḥb.w-sd dt

Hehou

« Hehou qui donne le *némès* à Hathor maîtresse de Ta-[rer ?]²⁴⁴, œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, Ihet la grande qui a mis au monde Rê, qui fixe la semence des dieux et des hommes.

Offrir le *némès*.

Paroles à dire. Prends pour toi le *némès*, ton *ba* est en lui ; tu réjouis tous les cœurs quand il fait resplendir ton éclat [...], ta puissance grâce à lui ».

Ḥḥw dī nms n Ḥwt-Ḥr nb.t T3-[rr ?] ir.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w İh.t wr.t ms R' ts pr.t n.t

ntr.w rmt

hnk nms

dd mdw mn n=t nms b3=t im=f 3ms.n=t ib.w nb.w stḥn.n=f msh'.w=t [...] b3.w=t im=f

Keket

« Keket qui donne le *kheprech* à Hathor maîtresse de Iounet, œil de Rê, maîtresse du Lac rouge dans Héliopolis, vénérable et puissante dans la Demeure de la réjouissance, la belle avec le *kheprech*.

Offrir le *kheprech*.

[... 5 c. ...] advenue dans le lac [rouge ?] [... 3 c. ...], se prosternant devant ta majesté lorsque tu apparais avec elle ».

²⁴³ Pour cette graphie fondée sur un jeu de mots et entourée par un cartouche, voir Appendice II.

²⁴⁴ Étant donné le scarabée valant pour la terre qui précède la lacune, il paraît possible de restituer une des désignations courantes de Dendara, Ta-rer.

Kk.t dī(.t) ḥprš n Ḥwt-Ḥr nb.t Īwn.t ir.t R' nb.t š dšr m Īwnw šps.t wsr.t ḥnt Pr-ršw.t 'n.t m ḥprš ḥnk ḥprš

[... 5 c. ...] ḥpr m š [dšr ?] [... 3 c. ...] sn-t3 m ḥm.t3 dr ḥ'3t im3f

Kekou

« Kekou qui donne le *pschent* à Hathor maîtresse de Iounet, œil de Rê, disque solaire féminin de Haute et Basse Égypte, grande du ciel, puissante sur terre ; dieux et déesses se réjouissent en la voyant.

[Offrir le *pschent*].

[Paroles à dire]. Prends pour toi la couronne de Haute Égypte unie à celle de Basse Égypte. Ta tête est parée avec tes belles (couronnes). Tu [illumines] avec la blanche, tu brilles avec la rouge et l'Ennéade rayonne de te voir ».

Kkw dī šḥm.ty m Ḥwt-Ḥr nb.t Īwn.t ir.t R' itn.t šm' mḥw '3.t n.t p.t wsr.t m t3 tfn ntr.w ntr.wt n m333s

[ḥnk šḥm.ty]

[dd mdw] mn n3t šm' sm3 m mḥ 'pr.tw tp3t m nfrw.t

[shd]3t m ḥd.t wbn3t m n.t sšp Psd.t n m333t

Niaout

« Niaout qui donne la couronne *hepet* (à double plume) à Hathor maîtresse de Iounet, œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.

Offrir la couronne *hepet*.

Paroles à dire. Prends pour toi la couronne *hepet* ; elle illumine ton front quand tu renouvelles ton apparition comme Akhty ; tu brilles dans ta demeure le jour du Nouvel An, et la terre entière éclate de joie ».

Ni3w.t dī(.t) ḥp.t n Ḥwt-Ḥr nb.t Īwn.t ir.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w

ḥnk ḥp.t

dd mdw mn n3t ḥp.t shd.n3s ḥ3t3t wḥm3t ḥ' mi 3ḥty psd3t m pr3t m hrw wp-rnp.t

t3 dr3f ḥp.tw m ršw.t

Niaou

« Niaou qui donne la couronne *atef* à Hathor maîtresse de Iounet [... 5 c. ...] villes et provinces.

Offrir la couronne *atef*.

Paroles à dire. Prends pour toi la couronne *atef* qui renforce ton prestige ; c'est la couronne *atef* du maître de l'univers. Prends en possession et unis toi à elle²⁴⁵ ; tes ennemis tremblent devant la terreur que tu inspires ».

Ni3w dī 3tf n Ḥwt-Ḥr nb.t Īwn.t [... 5 c. ...] niw.wt sp3.wt

ḥnk 3tf dd mdw mn n3t 3tf nty wsr f3w3t ḥp.t 3tf pw n nb dr

it.n3s ḥnm3t im3f sd3d3 ḥfti.w n snd3t

Le roi

« Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê ().

Offrir les couronnes.

Paroles à dire. Prends pour toi la couronne blanche réunie à la rouge, le disque uni en elle, les deux plumes sur elles, la volute au milieu d'elles, les deux cornes du disque à l'intérieur d'elle.

245 Les pronoms masculin et féminin renvoient à *ḥp.t* et *3tf*.

Tu apparais avec elles ; les dieux et les déesses à ta suite te font des acclamations ; les maîtres des deux sanctuaires viennent pour voir ton visage, se prosternant devant la puissance de ta Majesté ».

nsw bit () s3 R' ()

hmk hp.wt

dd mdw mn n3t nfr.t sm3 hr n.t itn dmd m-hnt3s šw.ty hr3sn wrr.t imy.tw.sn 'b.wy n itn m-k3b3sn

wbn3t im3sn ntr.w m šms3t ntr.wt hr ir n3t i3w iy sk nb.w itr.ty r m33 hr3t <hr> sn-t3 n b3.w hm3t

Hathor porte les épithètes déjà rencontrées et reçoit les couronnes des mains des Huit et du roi. Dans la colonne marginale, à côté d'une mention lacunaire d'une action d'Isden, autrement dit Thot, une formule rappelle très clairement la raison de leur présence et le rôle qu'ils jouent dans cette scène : « les Khemenyou²⁴⁶ soulèvent pour elle les couronnes, *tw3 n3s Hmny.w hp.wt* ».

À l'extrémité du registre, à mi-hauteur, derrière le roi dans deux petites scènes²⁴⁷, sont figurés un oiseau *ba* féminin coiffé d'une couronne hathorique, suivi d'un faucon portant deux plumes droites ; les mêmes sont présents en symétrie, le faucon étant coiffé du *pschent*. Aucun texte ne les accompagne, mais il s'agit sans doute d'Hathor et Isis, et d'Horus et Harsomtous. Ces deux scènes sont surmontées aux 2^e et 3^e registres sur les deux parois symétriques des quatre *ka* auxquels le pharaon présente un enfant, un homme âgé, des produits alimentaires et enfin l'onguent *medjet* et l'étoffe *menekhet*²⁴⁸.

Dans la scène d'offrande du vin et de la couronne à Hathor, par Thot suivi des huit membres de l'Ogdoade et du pharaon, il s'agit de la présentation des couronnes par chacune des divinités, la couronne offerte par le roi subsumant en quelque sorte les autres, à l'exception de la *bekhenet* qui est spécifique à Hathor. Néanmoins quelques indices suggèrent que les théologiens tentyrites n'ignoraient pas complètement les particularités de l'Ogdoade telles qu'elles étaient présentes ailleurs, et pas seulement dans le cadre hermopolitain signalé par la présence de Thot ou encore d'Isden. Hathor elle-même est qualifiée de « première Primordiale des Khemenyou » dans les paroles de Hehet. Or celle-ci offre la couronne de Basse Égypte pour qu'Hathor prenne possession de la royauté de Tatenen. C'est un rappel que les Huit sont nés non seulement à Thèbes, mais aussi à Memphis. Hathor fait comme eux partie des temps primordiaux ; du reste, Hehou qualifie la déesse de « Ihet la grande qui a mis au monde Rê, qui fixe la semence des dieux et des hommes », là encore une manifestation claire de sa primordialité. Dans le discours de Keket qui suit, Hathor est directement associée à Héliopolis comme « maîtresse du Lac rouge dans Héliopolis », lac rouge sans doute mentionné une deuxième fois dans un passage lacunaire. Même si nous n'en connaissons qu'une autre occurrence²⁴⁹, on ne manque pas de rapprocher ce

²⁴⁶ Cf. n. 243.

²⁴⁷ Cf. *Dendara* IV, pl. 307.

²⁴⁸ Présentation de l'enfant, *hi n h3bd* à Chou : *Dendara* IV, 243, 11-244, 4 et pl. 307 ; S. CAUVILLE, *Dendara* IV. Traduction, OLA 101, 2001, p. 390-391 et pl. 185 ; présentation de l'homme âgé à Ah-remyt : *Dendara* IV, 248, 9-12 et pl. 307 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 397-399 et pl. 191 ; présentation de produits alimentaires à Hotep-iadet : *Dendara* IV, 261, 8-13 et pl. 307 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 416-417 et pl. 206 ; présentation d'onguent et d'étoffe à Nedjem-ânh : *Dendara* IV, 266, 14-18 et pl. 312 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 424-425 et pl. 212. Voir Chr. THIERS, « Les "quatre Ka" du démiurge memphite (à Tôd) », dans I. Régen, Fr. Servajean (éd.), Verba manent. *Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks par ses collègues et amis*, CENiM 2, 2009, p. 425-437.

²⁴⁹ LGG IV, 139c = *Dendara* IX, 31, 5, dans une liste d'Hathor dans un passage memphito-héliopolitain : le Grand château, Ânkh-taouy, Hotepet.

toponyme d'une réalité géographique bien connue de la région héliopolitaine : la Montagne rouge²⁵⁰ où s'était déroulé un combat contre Apophis. Cette association renvoie aussi à la présence de l'Ogdoade dans le contexte héliopolitain, moins prégnante, mais bien attestée cependant. Quelques textes évoquent le terme de leur vie à Héliopolis avant d'être enterrés à Djémê²⁵¹. Il s'agit donc de touches légères, qui traduisent une connaissance des textes et des traditions d'autres temples et d'autres *scriptoria*, et en sont un rappel, mais les hiéroglyphes locaux avaient choisi de faire de l'Ogdoade une troupe dédiée à l'adoration d'Hathor, à la présentation des couronnes à cette déesse dans ce lieu cultuel essentiel qu'est la Ouâbet, particulièrement au Nouvel An, mais également dans d'autres occasions festives quand était répété le même rituel. Ce rôle de porteurs de couronnes est apparu comme suffisamment important pour être reproduit en d'autres points du temple. Il s'inscrit dans une série de scènes qui décorent les parois de la Ouâbet, destinées à préparer la sortie d'Hathor, purifiée, revêtue de ses vêtements et parures pour monter vers les chapelles du toit du temple²⁵². Enfin dans la scène d'offrande des vases d'or et d'électrum à Hathor et Horus, sur la paroi est, le roi est qualifié de « fils des très grands Khemenyou, *ꜥꜣ Ḥmny.w ꜥꜣ.w wr.w* »²⁵³.

6. La salle des offrandes (T)

En revenant dans l'axe du temple, sur l'épaisseur du montant droit (est) de la porte de la salle des offrandes²⁵⁴, au-dessus du soubassement et du bandeau détruits, subsistent avec des lacunes cinq colonnes de texte où l'on reconnaît un hymne à Hathor. Parmi les dieux et les déesses qui s'inclinent devant elle, sont nommés « Rê lui-même qui adore [...], les Khemenyou qui rendent hommage à ta Majesté, tandis que Thot t'apaise avec ses glorifications et réjouit ton cœur avec [...], *Rꜥ dsꜥf ḥr dwꜥ [...] Ḥmny.w ḥr ḥfn n ḥmꜥt shꜥp twt Dḥwty m sꜥḥ.wꜥf shꜥꜥf ibꜥt m [...]*. Cette brève mention rappelle le rôle, dévolu à l'Ogdoade, d'adoration de la divinité du temple et sa position entre Rê et Thot suggère également les liens avec le soleil renaissant dans le mythe hermopolitain.

7. L'atelier des orfèvres

Cette salle située au-dessus de la chambre Q s'ouvre sur l'escalier ouest (X) au sixième palier ; elle est éclairée par trois fenêtres qui donnent sur la cour du Nouvel An (R). C'est dans les embrasures de ces fenêtres qu'ont été représentés les quatre couples de l'Ogdoade adorant Hathor, et figurés anthropomorphes à têtes de grenouille et de serpent²⁵⁵. Sur la première fenêtre latérale est, Noun et Nounet font face à deux *baou* de Pé ; sur la fenêtre centrale, se dressent de part et d'autre Hehou et Hehet et Kekou et Keket ; enfin, sur la troisième fenêtre latérale ouest, on trouve Niaou et Niaout en vis-à-vis des *baou* de Nekhen. On peut sans doute établir un lien entre ces entités primordiales et deux dieux figurés dans deux scènes centrales au fond de la niche de la paroi ouest : Khnoum-Rê, maître de la cataracte « qui a fait l'Ennéade, qui a construit les hommes, qui a fait advenir les dieux, qui a formé au tour ce qui existe, de ses mains, *ḥr Psd.t ꜥd rmt shꜥp*

250 Cf. J. YOYOTTE, « Apopis et la montagne rouge », *RdE* 30, 1978, p. 147-150. La seconde mention de cette Hathor maîtresse du Lac rouge, à Dendara, confirme le rapprochement avec la Montagne rouge.

251 Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 197-198 ; voir aussi D. MEEKS, *Mythes et légendes du Delta*, p. 7 et 17.

252 Il s'agit simplement d'un rappel, car le but n'est pas ici d'analyser l'ensemble du décor pariétal de cette pièce et de sa cour. Voir A. RICKERT, *Das Horn des Steinbocks. Die Treppen und der Dachkiosk in Dendara als Quellen zum Neujahrfest*, *SSR* 23, 2019, p. 359-366 et *passim*.

253 *Dendara* IV, 250, 16-17 et pl. 307.

254 *Dendara* VII, 9, 5-9.

255 *Dendara* VIII, 140, 8-142 et pl. 810.

ntr.w nhp wnn.t m ʿwyʿf »²⁵⁶ ; lui tournant le dos, Ptah memphite est « le père des pères des Primordiaux, celui qui a créé les grands et fait advenir ceux qui n'existent pas, *it it.w P3wty.w km3 wr.w shpr ity.w* »²⁵⁷. Une colonne marginale divine centrale est commune aux deux scènes et aux deux dieux, ainsi associés, et évoque « les grands Djedou, les *kaou* vénérables, dans les deux chapelles, les pères des pères, qui ont fait advenir les dieux, les maîtres de la vie, qui ont engendré ce qui existe, *Dd.w wr.w k3.w šps.w hnty itr.ty it.w it.w shpr.(w) ntr.w nb.w ʿnh wtt.(w) wnn.t* »²⁵⁸. Ce sont là deux dieux créateurs, associant le sud et le nord, qui partagent des épithètes qui sont également usitées pour les Khemenyou à Thèbes.

8. La salle de l'apparition (Z, salle hypostyle)

Le décor intérieur de la porte de la salle d'apparition, toujours dans l'axe du temple, présente des similitudes avec celui du Per-our. Le linteau surmonté d'une frise de têtes hathoriques, posées sur un signe de l'or et coiffées de la couronne *bekhenet*, comporte deux scènes symétriques²⁵⁹. De part et d'autre, deux couples de l'Ogdoade, suivis par le roi, sont en adoration devant Hathor et Horus à droite, Isis et Harsomtous à gauche : titre des scènes, *dw3 ntr*. À droite, Hathor porte la couronne complexe, précisément décrite dans la Ouâbet, avec cornes et volute. Les Khemenyou sont figurés selon leur iconographie traditionnelle, hommes à têtes de grenouille, femmes à têtes de serpent ; les hommes ont ici repris la prééminence sur les femmes. Dans la colonne marginale royale, la formule finale « *dw3 wr.w r dw3 sy r' nb*, les anciens se lèvent pour l'adorer (Hathor) quotidiennement » rappelle possiblement la présence des Primordiaux. De même, dans la colonne marginale divine, la déesse qualifie le roi « d'image d'Isden, *snw n Isdn* ». Les deux couples sont Amon et Amonet, Hehou et Hehet, avec un choix élaboré de termes, substantifs ou verbes, déclinant prières, louanges, adorations, acclamations. En symétrie, se trouvent Kekou et Keket, Niaou et Niaout devant Isis et Harsomtous ; cependant, dans trois des cas, leurs adorations s'adressent à Hathor et non pas à Isis. Dans la colonne marginale royale, le roi qualifie Isis de « grande Séchat, maîtresse de l'écriture... car tu es celle qui as inauguré la gravure parmi les dieux, *Sš3.t wr.t nb.t sš... twt š3' sphr hnty ntr.w* » ; la même épithète classique de « Séchat maîtresse de l'écriture » est également attribuée à Hathor dans les paroles de Niaout, avec celle de « *nb.t šsr.w*, maîtresse des paroles avisées ». Enfin Isis est « Sefekhet-abouy, maîtresse de l'écriture ». L'Ogdoade n'est présente ici que pour adorer les déesses Hathor et Isis, liées au couple Thot Séchat, en tant que spécialistes des prières non seulement prononcées, mais écrites et gravées sur les parois du temple.

Néanmoins, sur cette même porte, sur les montants de l'encadrement intérieur, un certain nombre d'expressions révèlent des liens entre Hathor, Harsomtous et les Huit. Ces montants sont gravés de deux offrandes litaniques à Hathor « dans tous ses noms, *m m.w3s nb.w* ». Sur le montant du côté droit (est), une des Hathor, maîtresse de Iounet est « Nehemetâouayt en tant que chanteuse dans Khemenou (Hermopolis) avec ces huit visages, la vénérable qui réside dans Ounou, *Nhm.t-ʿw3y.t m hnw.t m Hmnw m hr.w hmnw ip.w šps.t hry.t-ib Wnw* »²⁶⁰. Cette épithète a un parallèle dans l'hymne d'éveil de la déesse sur la façade du sanctuaire : Hathor est


256 Dendara VIII, 144, 6-7 et pl. 811 et 813.

257 Dendara VIII, 145, 9-10 et pl. 811.

258 Dendara VIII, 144, 7-8.

259 Dendara IX, 22, 16-25, 13 et pl. 824.

260 Dendara IX, 29, 13.

« souveraine dans l'Île de l'embrasement comme chanteuse... »²⁶¹. Sur ce même montant, on rencontre une Hathor, maîtresse de Iounet, qui est « la première Primordiale des Khemenyou, *Pꜣwty.t tpy.t n.t Ḥmny.w* »²⁶², comme dans la Ouâbet. Un peu plus loin encore, elle est « la souveraine de la Demeure de Khemenou, *ḥnw.t Pr-Ḥmnw* »²⁶³, puis « la maîtresse d'Ounou de Haute Égypte dans le grand lac primordial dans Khemenou, *nb.t Wnw šm' m šꜣ' m Ḥmnw* »²⁶⁴. Enfin un dernier passage de ce long texte est destiné à « connaître les noms des dieux qui sont dans la place d'Hathor, *rḥ rn.w ntr.w nty m s.t n.t Ḥwt-Ḥr* »²⁶⁵, parmi lesquels on reconnaît « les Khemenyou très anciens des premiers Primordiaux, qui flottent dans la région, , *Ḥmny.w ꜣ.w wr.w nw Pꜣwty.w tpy.w mḥ m w'r.t* »²⁶⁶. Le verbe *mḥ* est employé dans différents textes lorsque les Huit flottent dans « leur district, l'Île de l'embrasement, *dmꜣ=sn Ḳw nsrsr* »²⁶⁷, mais le terme *w'r.t* n'y apparaît pas. Quoi qu'il en soit, il s'agit bien ici d'une allusion intertextuelle au voyage de l'Ogdoade qui remonte le courant jusqu'à Hermopolis. Sur le montant du côté gauche (ouest), l'offrande litanique est faite en l'honneur d'Horus de Behedet et de toute une série de divinités qui avaient une place dans le temple, dont « les singes qui acclament son *ka*, les Khemenyou qui s'inclinent devant son visage, Aménopé de la Ouâbet, les dieux qui sont sur leurs pavois, les singes dans la grande place, *bnty.w htt n kꜣ=f Ḥmny.w nini m ḥr=f Ḳmn-ꜣp.t n tꜣ w'b.t ntr.w tp ꜣ.wt=sn bnty.w m s.t wr.t* », et d'autres encore installés dans la grande place²⁶⁸. Ce groupe de divinités avec Aménopé, des singes associés aux Huit, renvoie discrètement à plusieurs caractéristiques de l'Ogdoade : sa relation avec Aménopé telle qu'elle est présente dans la théologie thébaine, mais aussi le rappel de la fonction la plus ancienne des Huit, l'adoration du soleil levant par l'Ogdoade et les babouins, l'Ogdoade pouvant être représentée sous forme de babouins.

La salle de l'apparition comporte une scène d'offrande de lotus sur la colonne IV, mais contrairement à Edfou, l'Ogdoade n'y est pas présente. Seules des épithètes du roi évoquent sa présence et le lien avec Tatenen : il est « fils des Khemenyou et héritier du maître de Khemenou, *sꜣ Ḥmny.w iw' n nb Ḥmnw* », offrant le lotus à Isis et Harsomtous, « engendré par Tatenen, nourri par Ihet la grande, *wttꜣn Tꜣ-tꜣn ꜣttꜣn Ḳh.t wr.t* »²⁶⁹, tandis que dans la chambre B', une des salles latérales ouvrant sur la salle de l'apparition, au premier registre de la paroi nord, dans une autre offrande du lotus devant Harsomtous, le pharaon est nommé « fils des Khemenyou, nourri par Ihet, *sꜣ Ḥmny.w ꜣttꜣn Ḳht* » et « né du Primordial, *msꜣn Pꜣwty* »²⁷⁰. On reconnaît là des reminiscences des nombreuses scènes d'offrande du lotus à Edfou, où l'Ogdoade joue un rôle essentiel.

²⁶¹ Dendara I, 5, 14 ; cf. LGG V, 748a, qui ne mentionne pas le parallèle de la salle de l'apparition.

²⁶² Dendara IX, 30, 4-5.

²⁶³ Dendara IX, 30, 12 ; pour la désignation toponymique de *Pr-Ḥmnw*, voir L. MEDINI, dans Cl. Somaglino, S. Dhenin (éd.), *Décrire, imaginer, construire l'espace*, p. 144-149.

²⁶⁴ Dendara IX, 30, 14.

²⁶⁵ Dendara IX, 32, 4.

²⁶⁶ Dendara IX, 32, 6-7.


²⁶⁷ Cf. Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 190-191.

²⁶⁸ Dendara IX, 39, 5-7.

²⁶⁹ Dendara IX, 109, 1-3 et pl. 866.

²⁷⁰ Dendara IX, 172, 1-2 et pl. 899.

9. L'extérieur du naos

Avant de quitter la partie centrale et la plus ancienne du temple, le naos qui a été doté par la suite d'un agrandissement important à l'avant, le pronaos, il faut mentionner une autre scène d'offrande du lotus sur la paroi extérieure est du naos au 2^e registre (tableau XVIII)²⁷¹. Elle est de type classique, le roi faisant l'offrande à Harsomtous, dieu primordial et solaire, surgi du lotus, avec une nette coloration hermopolitaine, comme dans toutes les scènes figurant cette offrande à Dendara, et adaptées du modèle apollinopolite. Le roi est « le rejeton des premiers Primordiaux, *mstyw n Pꜣwty.w tpy.w* » et « il est comme celui qu'ont engendré les dieux de/et ? l'Ogdoade, *sw mī wtī ntr.w Hmny.w* ». Cette dernière expression n'a pas de parallèle à ma connaissance, mais il semble que le sens ne fasse pas de doute ; en outre la graphie de *ntrw* est singulière, purement alphabétique, l'œuf valant pour *r* < (*i*)*r* :  ; comprendre « les dieux et l'Ogdoade » ne me semble pas se justifier dans un passage cosmogonique. Quant à Harsomtous, c'est « Sato... advenu avant les Primordiaux, l'aîné des Primordiaux, *Sꜣ-tꜣ... hpr m-hꜣ.t Pꜣwty.w smsw Pꜣwty.w* », et il a « surgi à Ounou, *bs m Wnw* ».

10. Le pronaos (G')

A. Paroi sud

La paroi sud du pronaos qui est une extension du temple, est en fait la paroi extérieure du naos ; le pronaos vient prendre en U cette façade, en débordant à l'ouest et à l'est. De ce fait, elle est gravée en creux, comme un mur extérieur, dont le décor fut réalisé entre Auguste et Caligula, tandis que la gravure de cette vaste salle fut achevée sous Néron. La paroi sud appartient donc davantage à ce que l'on nomme de manière globale le naos qu'au pronaos. Au 4^e registre, on retrouve les membres de l'Ogdoade dans une présentation très particulière ; or, ils sont également présents sur le linteau intérieur de la porte qui mène du pronaos au naos. C'est pourquoi, je ne suivrai pas l'ordre de publication des volumes de *Dendara* XIII et XIV, qui débutent par la façade extérieure du pronaos avec ses colonnes, ses murs-bahuts et sa frise supérieure, mais je traiterai en premier lieu ce mur sud qui fait encore partie du naos.

Les deux parties de cette façade offrent un programme décoratif en parfaite symétrie l'une de l'autre²⁷², le côté est (droite) étant réservé à Hathor, maîtresse du temple et Horus d'Edfou ; le côté ouest (gauche) à Isis/Isis-Hathor et Harsomtous, avec des chiasmes possibles, comme c'est fréquemment le cas dans ce type de disposition ; un ou deux dieux enfants sont présents dans la plupart des scènes, tournés vers les divinités du temple. Chaque partie se compose de quatre registres de quatre scènes chacun, d'une organisation relativement complexe par le nombre de leurs protagonistes et le rôle des dédicants. En effet, à l'exception de la dernière scène contigüe à la porte, plus étroite que les autres et ne comportant en face de la divinité accueillante qu'un personnage, le roi ou, au quatrième registre, un membre de l'Ogdoade, les autres présentent un dédoublement systématique. Face à Hathor ou Isis, accompagnées d'Horus, Harsomtous, ou Osiris, on dénombre les dieux enfants, une entité divine et finalement le roi. Pourtant, c'est le roi qui porte l'objet offert, tandis que la divinité qui le précède fait généralement un geste d'adoration. En quelque sorte, ces formes divines qui honorent ou adorent les maîtres du temple s'en remettent au roi, dans son rôle de prêtre, pour accomplir l'action rituelle. Sans entrer dans les détails de ces scènes organisées avec une grande rigueur, si Thot préside au début des deux séquences avec des

²⁷¹ *Dendara* XII, 126, 2-14 et pl. 76.

²⁷² Cf. S. CAUVILLE, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor. Analyse de la décoration*, OLA 221, 2013, p. 233-271.

adorations, à l'extrémité externe des deux premiers registres, suivies par un encensement, d'autres scènes toujours en symétrie recensent une partie des objets spécifiques à Hathor comme la *menit* et les deux sœurs, ou encore l'objet *ouncheb* ou le bandeau. On peut y ajouter des scènes classiques de présentation d'un plateau d'offrandes ou de morceaux de choix, *stpw*, et évidemment de Maât au troisième registre. Juste à côté de celle-ci, se déploient à l'est et à l'ouest deux scènes d'influence nettement thébaine : l'érection d'un obélisque à l'est et de deux piliers *ioun* avec leur bucrâne à l'ouest²⁷³. Le choix des divinités accompagnant le roi témoigne, lui aussi, d'une recherche fort élaborée : Nekhbet et Ouadjyt, Iounmoutef des deux côtés au premier registre ; Hekes et Hepouy, les deux Meret, Ir et Sedjem au deuxième ; les Nils de Haute et Basse Égypte, Maât des deux côtés, Hou et Sia au troisième. Les divinités des marais Hekes et Hepouy, juste sous les Nils renvoient sans doute à toute la fécondité amenée par l'eau de la crue. La présence d'Ir et Sedjem dans des scènes alimentaires peut paraître plus étonnante. Hou et Sia sont associés aux rites d'érection devant Harsomtous et Horus suivis d'Hathor, en raison sans doute de leur relation avec le dieu solaire.

Le quatrième registre est consacré aux entités de l'Ogdoade, organisées ici d'une manière très originale, puisqu'elles n'apparaissent pas comme une troupe, l'une à la suite de l'autre, mais sont isolées et réparties dans chacune des huit scènes, devant le roi pour les trois premières, de part et d'autre de l'axe. Leur figuration est celle, habituelle à Dendara, hommes à têtes de grenouille et femmes à têtes de serpent ; les hommes précèdent les femmes.

Sur la paroi est, la première scène²⁷⁴ figure la présentation de la barque matinale *meseftet* par le roi à Hathor, « fille de Rê, œil de Rê », et « Horus de Behedet, Horus de l'orient », accompagné par Noun « qui a inauguré l'existence au commencement, *šꜥ' hpr hnt* » et adresse des adorations et des louanges à Hathor au matin, « qui adore la fille d'Irto, louanges à toi, la puissante dans la barque *meseftet*, qui surgit de Bakhou à la pointe de l'aube, *dwꜥ sꜥ.t Īr-tꜥ ĩꜥw nꜥt wsr.t m mskt.t wbn m Bꜥhw tp dwꜥ* ». En symétrique, sur la paroi ouest²⁷⁵, c'est la barque vespérale *mandjet* « œil gauche d'Atoum qui navigue au crépuscule, *ĩꜥb.t nt Īm šꜥd ĩmꜥs m ĩhꜥ.w* » qui est présentée par le pharaon à Isis et Harsomtous. Il est précédé par Kekou « taureau dans Iatdi, puissance vénérable dans la Demeure de la Savante, *kꜥ m Īꜥ.t-dĩ šꜥm šꜥs hnty Pr-rꜥ.t* », « qui adore la fille de Geb » et adresse des louanges à « la grande dans la *mandjet*, qui rejoint la nécropole le soir, qui illumine la nécropole pour les *baou* qui sont en elle, qui brille dans Bakhou à la pointe de l'aube, *wr.t m m'ndꜥ.t hnm 'nhꜥ.t m mšrw wꜥš ĩgr.t n bꜥ.w ĩw ĩmꜥ.wꜥs psꜥd m Bꜥhw tp dwꜥ* ». Avec l'évocation des deux barques, c'est tout le cycle solaire qui est représenté ; Hathor fille de Rê, mais aussi d'Irto surgissant à l'aube, tandis qu'Isis traverse la nécropole pour faire vivre les défunts avant de réapparaître au matin. Noun, entité primordiale, *šꜥ' hpr hnt*, accomplit la tâche anciennement dévolue aux Huit, l'adoration matinale du soleil levant, ici remplacé par Hathor, œil de Rê. Et Kekou, associé à l'obscurité, avec du reste le déterminatif de la nuit dans son nom, taureau et puissance vénérable, fait ses adorations dans le cadre du monde nocturne jusqu'au retour de l'aube. Les concepteurs de ces scènes ont décrit le cycle solaire au registre supérieur de cette paroi

273 Cf. Chr. ZIVIE, « Les rites d'érection de l'obélisque et du pilier ioun », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron I*, BdE 81, 1979, p. 477-498.

274 Dendara XIV, 32, 6-33, 11 ; S. CAUVILLE, *Dendara XIV. Traduction. Le pronaos du temple d'Hathor. Parois intérieures*, OLA 201, 2011, p. 42-44 et pl. 15.

275 Dendara XIV, 75, 4-76, 10 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 104-105 et pl. 33.

en faisant des deux déesses du temple les protagonistes de ce voyage. Ils y ont accordé une place aux divinités de l'Ogdoade, divinités primordiales, chargées de saluer la régularité du cycle.

Les deux scènes suivantes, de chaque côté de la porte sont consacrées à la présentation de couronnes par le roi, en compagnie d'un des membres de l'Ogdoade. On retrouve dans ces quatre scènes, de manière plus succincte, des éléments présents dans la scène de la Ouâbet.

Nounet accompagne le roi devant Isis et Harsomtous²⁷⁶, pour l'offrande du *pschent*, *ir hp.t*, ce dernier terme étant déterminé par le hiéroglyphe de la double couronne, décrite ensuite avec quelques détails supplémentaires. Dans la légende de Nounet, l'épithète « qui a inauguré le commencement de l'existence, *šꜣ.t šꜣ' hpr* » renvoie à son origine primordiale, tandis que « les premiers Primordiaux adorent son *ka* (d'Isis), *Pꜣwty.w tpy.w hr dwꜣ kꜣs* ». Dans la troisième scène²⁷⁷, c'est Hehou qui précède le roi en face d'Horus de Behedet et d'Hathor, maîtresse de Iounet. C'est encore une offrande du *pschent*, *hꜣnk šꜣm.ty*, décliné en couronne de Haute Égypte unie à la couronne de Basse Égypte. Une épithète de Hehou est fondée sur un jeu de mots par allitération, puisqu'il est *nb hw*, « maître des aliments ». Dans la dernière scène²⁷⁸ du registre, Hehet, précédée de Ihy enfant, prononce adorations et louanges devant Hathor. Dans la colonne marginale divine, celle-ci s'adresse à Hehet qualifiée d'« unique, advenue au commencement, vénérable, sans sa semblable, *w'.t hpr(.t) m hꜣ.t šꜣs.t n twt.nꜣs* ». Si l'épithète *hpr.t m hꜣ.t* s'explique très bien par la primordialité de l'Ogdoade, l'unique sans sa semblable ne se comprend que par le fait que Hehet est seule dans cette scène et en acquiert un statut en quelque sorte détaché de son groupe, ce que l'on retrouve en symétrique pour Niaout.

La même organisation prévaut sur la partie ouest de la façade. Après la scène consacrée à la barque vespérale, suivent deux scènes de présentation de couronnes, puis la dernière réservée à Niaout. Tout d'abord, le roi procède à l'offrande de la couronne hathorique²⁷⁹, *ir hp.t*, le terme étant déterminé précisément par la couronne hathorique ; il est précédé de Keket dont le nom est suivi du déterminatif de la nuit, comme pour son parèdre masculin. Dans la colonne marginale divine, le roi est le « rejeton de Tatenen, fils aîné de celui qui est au sud de son mur, *wꜣt n Tꜣ-tnn sꜣ smsw n rsy inbꜣf* », rappel des liens entre l'Ogdoade, Tatenen et Memphis. Dans le tableau suivant²⁸⁰ les deux plumes *šꜣwty* sont offertes à Harsomtous et Hathor par le roi « image de Nehebkaou, qui approvisionne ce pays, *twꜣ Nhb-kꜣw grg tꜣ pn* », qualifié de « rejeton de Ptah, fils de Sokar » dans la colonne marginale divine, et précédé de Niaou qui invoque Harsomtous, « le maître des Primordiaux »²⁸¹. Harsomtous « Sato l'ancien, qui surgit du lotus, dieu divin, advenu au commencement, unique et seul... Rê lui-même, *šꜣ-tꜣ wr wbn m nhb nꜣr nꜣry hpr hnt w' w'w... R' dsꜣf* » évoque la naissance de l'enfant solaire hors du lotus telle qu'elle est décrite dans les scènes d'offrande du lotus à Edfoû. La dernière scène du registre²⁸² est réservée à Niaout seule, prodiguant ses louanges et prières devant Harsomtous et Hathor. Dans la colonne marginale divine, elle est saluée comme « la génitrice de Rê, qui a inauguré le commencement de

²⁷⁶ Dendara XIV, 33, 13-34, 15 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 44-45 et pl. 16.

²⁷⁷ Dendara XIV, 35, 2-36, 3 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 46-47 et pl. 17.

²⁷⁸ Dendara XIV, 36, 5- 37, 3 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 48-49 et pl. 18.

²⁷⁹ Dendara XIV, 76, 12-77, 15 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 106-107 et pl. 34.

²⁸⁰ Dendara XIV, 78, 2-79, 3 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 106-109 et pl. 35.

²⁸¹ Lire *nb Pꜣwtyw* comme le suggère la présence du pluriel après *Pꜣwty* plutôt que *nꜣr pꜣwty*, en ne tenant pas compte du pluriel.

²⁸² Dendara XIV, 79, 5-80, 2 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 108-109 et pl. 36.

l'existence, à l'origine, *tmꜣ.t n.t Rꜥ šꜣꜥ.t šꜣꜥ hꜣpr dr-ꜥ* », qui souligne à la fois la primordialité de l'Ogdoade et son rôle dans la naissance du dieu solaire.

Ce registre supérieur de la façade du naos qui couronne l'ensemble des scènes uniquement consacrées à Hathor et Isis, Horus de Behedet et Harsomtous avec des purifications, des offrandes alimentaires et des objets spécifiques d'Hathor, porte en lui une double signification. Sous l'égide des Huit, il résume la totalité du cycle solaire, diurne et nocturne où Hathor et Isis sont présentes dans la barque divine et en même temps réitère, de façon plus succincte que dans la Ouâbet, la remise des couronnes à Hathor Isis, les *regalia* par excellence, des mains du roi, cette fois, accompagné par un membre de l'Ogdoade.

B. Paroi est

Dans le pronaos encore, au deuxième registre de la paroi est, une offrande du lotus²⁸³ « qui est advenu à l'origine, *hꜣpr m hꜣ.t* », est faite en l'honneur d'Harsomtous par le roi, « fils excellent des Khemenyou ». Le dieu comme sur la paroi sud est qualifié de « grand dieu, advenu à l'origine, Sato divin dans le Château de Sato, qui surgit du lotus, *nꜣr ꜣ hꜣpr m hꜣ.t Sꜣ-tꜣ nꜣry m Hwt Sꜣ-tꜣ wbn m nꜣb* » et « premier Primordial, Nehebkaou qui approvisionne le Double Pays, *Pꜣwty tꜣpy Nꜣb-kꜣw grg tꜣ.wy* ». Là encore, apparaissent des rappels de ce qui caractérisait de telles scènes à Edfou : le roi comme fils de l'Ogdoade, Harsomtous, jouant le rôle de Rê dans son premier surgissement.

C. Plafond (fig. 18)

Le plafond richement décoré et qui a retrouvé ses couleurs après nettoyage, comporte trois travées de part et d'autre de l'axe²⁸⁴. La travée I', la plus proche de l'axe du côté ouest (gauche) est consacrée au cycle lunaire, avec la nouvelle lune, la montée vers la pleine lune de quatorze divinités, le remplissage de l'œil en présence de Thot et finalement le quinzième jour, celui de la pleine lune. Osiris dans son rôle lunaire, entouré d'Isis et Nephthys, trône dans une barque soutenue par les quatre déesses des points cardinaux ou étais du ciel, adoré par les *baou* de Pé et de Nekhen et par l'Ogdoade, répartie sur deux registres. Les couples, les femmes suivant les hommes, ont leur aspect traditionnel à Dendara, et sont simplement accompagnés de leurs noms : Noun et Nounet, Houou et Houout (sic), Kekou et Keket, Niaou et Niaout²⁸⁵. Si l'Ogdoade n'est pas fréquemment associée au cycle lunaire, on la rencontre cependant dans une tombe saïte de Baharia, avec l'une des plus anciennes attestations des noms de ses membres individués²⁸⁶.

D. Façade du pronaos : la frise du linteau

Cette frise qui court sous la corniche, d'un pilier d'angle à l'autre, est divisée en deux par une tête hathorique coiffée de la couronne *bekhenet*, au centre, dans l'axe du temple. La partie est (droite) est consacrée à Hathor et Horus et l'ouest (gauche) à Isis et Harsomtous²⁸⁷. Dans les deux cas, il s'agit d'une scène d'adoration de la déesse. Une longue procession de divinités précède le

²⁸³ Dendara XIV, 115, 2-15 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 158-159 et pl. 45.

²⁸⁴ Pour une analyse des différents thèmes célestes présents sur le plafond, cf. S. CAUVILLE, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor. Analyse de la décoration*, p. 499-560.

²⁸⁵ Dendara XV, 35, 8-11 ; S. CAUVILLE, *Dendara XV. Traduction. Le pronaos du temple d'Hathor : Plafond et parois extérieures*, OLA 213, 2012, p. 48-49 et pl. VI.

²⁸⁶ Tombe de Benaty : Fr. COLIN, Fr. LABRIQUE, « Semenekj oudjat à Bahariya », dans Fr. Labrique (éd.), *Religions méditerranéennes et orientales de l'antiquité*, BdE 135, 2002, p. 47-59.

²⁸⁷ Voir l'analyse de S. CAUVILLE, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor. Analyse de la décoration*, p. 80-99.

roi ; entre ces divinités sont intercalés les dix objets sacrés d'Hathor. Dans la scène de droite²⁸⁸, Hathor est dite « sortie dès l'origine avec son père Noun, *pr(.t) m-ḥ.t ḥn' itꜥs Nwn* », tandis qu'Horus « sorti de l'horizon, *pr m ʒḥ.t* » est « le grand Noun qui a créé toutes choses, qui a fait les hommes et a fait advenir les dieux, *Nwn wr kmꜥ ḥ.t nb.t ir rmt šḥpr ntr.w* ». Dans la colonne marginale royale, le pharaon s'adresse à « la première des ancêtres, maîtresse du monde parmi l'Ennéade, *tpy.t n.t tpy.w-ꜥ nb.t ḏr imy.tw Psd.t* ». Après quatre formes de Ihy et Maât, viennent Nounet « qui a mis au monde Rê, *ms R'* » et Noun « qui a inauguré l'existence sans aucun autre de sa sorte, *šꜥ ḥpr n wpw ḥr ḥwꜥf* », Hehet « [...] depuis le temps de Rê, [...] *ḏr rk R'* » et Hehou, « advenu au commencement, *ḥpr m-ḥ.t* » ; ils sont anthropomorphes avec leurs têtes animales, les dames précédant les hommes. Une nouvelle fois, ils apportent des couronnes : couronne hathorique, couronne blanche que le texte associe à la rouge, couronne *bekhenet* et couronne *atef*. Suivent Neith, Chou, Thot, Menket, Nekhbet, Nefertoum, Repit, Chesmou, Hou, Renenoutet, Sia, la Meret du sud, et sept Hathor musiciennes. En symétrie²⁸⁹, face à Isis et Harsomtous, trois Ihy-Hor et Harsomtous l'enfant, Maât précèdent Keket et Kekou, Niaout et Niaou, porteurs de couronnes, respectivement une couronne hathorique, le *pschent*, la couronne à cornes, deux plumes et disque solaire, et enfin la couronne *atef* à cornes. Les couronnes sont désignées soit par le terme *ḥp.t*, soit par celui de *ḥ'*, suivi d'un déterminatif ou d'un bref texte qui donne des précisions sur le type de coiffure. Si l'on compare les différentes occurrences de cette présentation, Ouâbet, façade du naos, frise du pronaos, auxquelles il faut ajouter un dernier exemple dans le temple d'Isis²⁹⁰, on constate qu'une couronne spécifique n'est pas attribuée à un membre particulier de l'Ogdoade et que leur distribution paraît aléatoire. Les épithètes des quatre derniers membres du groupe ne présentent aucune caractéristique renvoyant à leur nature originelle. Ils participent au renouvellement du couronnement de la déesse. Les suivent la personnification de Iatdi, Amon-Rê, Tefnout, Chou, Nout, Geb, Nekhbet, Atoum, Ouadjyt, Thot, Séchat, Chesmou, Renenoutet, la Meret du nord, et sept Hathor musiciennes. Cette double procession qui s'avance vers la figure centrale d'Hathor est une composition subtile, comme l'a montré Dagmar Budde²⁹¹. De chaque côté d'Hathor, quatre dieux enfants, Maât, deux couples de l'Ogdoade et vingt et un dieux ; les dix objets sacrés de la déesse sont répartis également de part et d'autre. Les grands dieux du panthéon sont présents, ainsi que des figures économiques, et des personnifications. Au total, on compte soixante figures divines, trente de chaque côté, dont huit dieux enfants musiciens, deux Maât, les huit membres de l'Ogdoade et quarante-deux autres dieux. D. Budde a souligné l'importance de ce nombre de soixante entités divines que l'on retrouve également à Edfou²⁹². Les quarante-deux dieux permettent d'évoquer les quarante-deux *sepat* canoniques de l'Égypte dans le comput des processions de l'époque ptolémaïque. Et sans doute, peut-on voir dans la présence des Huit, précédés de huit dieux enfants musiciens et de Maât, une volonté de leur donner une primauté sur les divinités qui suivent ; cela, en raison de leur primordialité, même si elle n'est évoquée qu'allusivement, et de la charge de porter les couronnes, autrement dit de participer à l'institution de la royauté divine, qui doit être régulièrement renouvelée. Leurs caractéristiques de dieux des origines n'apparaissent qu'à l'est devant Hathor, et là aussi un lien

²⁸⁸ Dendara XIII, 104, 3-109, 13 ; S. CAUVILLE, *Dendara XIII. Traduction. Le pronaos du temple d'Hathor : Façade et colonnes*, OLA 196, 2011, p. 136-145 et pl. 10-22.

²⁸⁹ Dendara XIII, 110, 3-115, 6 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 144-151 et pl. 23-33.

²⁹⁰ Cf. *infra*, p. 245-246.

²⁹¹ D. BUDDÉ, *Das Götterkind im Tempel, in der Stadt und im Weltgebäude*, p. 239-242.

²⁹² *Ead.*, dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus*, p. 31-33, et *supra*, n. 145.

peut être fait entre l'Ogdoade et Hathor comme déesse primordiale, sous la forme de Mehet-ouret ou d'Ihet. Autant que les textes qui les accompagnent, c'est leur présence figurée et leur place dans la procession qui montrent que les Khemenyou, avec une fonction différente de celles qu'on leur connaît à Thèbes ou à Edfou, se voient attribuer un rôle nouveau à Dendara dans le domaine d'Hathor.

E. Façade ouest du pronaos, deuxième entrecolonnement

Sur la façade, le deuxième mur d'entrecolonnement du côté gauche est occupé par une scène d'offrande du lotus²⁹³ devant Harsomtous et Isis. On y retrouve un certain nombre de formulations déjà rencontrées dans d'autres scènes similaires et qui semblent caractéristiques de l'offrande du lotus à Dendara. Le roi est « le fils des Khemenyou, l'incarnation sur le Tertre haut, qui apporte ce qui est issu du Noun à celui qui en surgit, qui élève ce lotus pour la puissante, *s3 Hmny.w h'.w 'nh m K3y.t k3 ms pr m Nwn n bs m-hnt=f si'r [n]hb pn n t3 wsr.t* ». Quant à Harsomtous, il est invoqué comme « Sato divin dans le Château de Sato, qui surgit du lotus dans la barque *mesektet*, Nehebkaou qui approvisionne ce pays, *S3-t3 ntry m Hwt S3-t3 wbn m nhb imy.tw mskt.t Nhb-k3w grg t3 pn* », et « celui qui est advenu à l'origine, brillant comme dieu au milieu de son lac, qui ouvre les pointes de ses pétales de lapis-lazuli véritable, il sépare la nuit du jour quand tu (sic) sors de lui... Nehebkaou qui crée la terre par son travail, qui vient seul, il se distingue des millions ; la lumière advient de lui en tant qu'enfant, *hpr m h3.t wbn m ntr hry-ib š=f šš '3.wy gbw.t=f m h3bd m3' wp.n=f grh r hrw pr=k (sic) im=f... Nhb-k3w km3 t3 m k3.t=f iy m w' tn=f sw m hh.w hpr wny im=f m wnw* ».

Ce texte assez développé, associe les deux formes d'Harsomtous, l'enfant et le dieu primordial ophidien. Le dieu enfant naît tout comme Rê dans son lac, émergence du Noun à proximité du Tertre haut, transposition à Dendara de la topographie sacrée d'Hermopolis et du mytheme du dieu solaire enfant surgissant du lotus, offert par le roi, fils de l'Ogdoade. Cette scène, plus explicite que d'autres, montre comment à partir d'un certain nombre d'éléments puisés dans le corpus de la naissance de Rê enfant à Hermopolis, on peut les transformer et les adapter au panthéon de Dendara, tout en conservant quelques caractéristiques originelles qui sont autant de signes renvoyant à cette thématique ancienne, parfois évoquée à Thèbes et surtout présente à Edfou.

F. Porte axiale du pronaos

Au revers du montant, côté est (droit), est gravée une longue invocation à Hathor dans sa course solaire comme œil de Rê et œil d'Horus²⁹⁴. Une série de dieux des origines l'invoque : les *Drtyw*, l'Ennéade, puis Amon dans Thèbes et les Khemenyou, avec une graphie particulière, huit personnages à tête de grenouille ou de serpent, qui adorent le *ka* de la Primordiale. Ce domaine de la primordialité auquel participe Hathor est encore accentué par une série d'épithètes : elle est « fille de Irto ?, mise au monde avec lui dans le Noun, alors que la terre était encore dans l'obscurité et qu'il n'existait pas encore de champs, *s3.t Ir-t3 ? p'p' hn'f iw t3 m kkw n 3h.t* ».

²⁹³ *Dendara XIII*, 91, 5-93, 2 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 118-121.

²⁹⁴ *Dendara XIII*, 24, 3-14 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 28-29.

G. Porte latérale ouest du pronaos

Le pronaos comporte sur ses deux parois latérales une porte, dont le décor est soigneusement composé²⁹⁵. Dans l'embrasure, côté nord, de la porte latérale ouest (G'-I'2)²⁹⁶, sont gravées sur onze longues colonnes différentes listes : « [les noms] de l'Ennéade, les noms de l'Ennéade de Iatdi, les noms secrets de cette déesse, [les noms] des dieux qui y apparaissent, [les noms des dieux qui sont dans cette place] ». Parmi ces derniers, les huit noms des membres de l'Ogdoade, Noun, Nounet, Hehou, Hehet, Kekou, Keket, Niaou, Niaout, selon l'ordre que l'on retrouve dans les autres occurrences de ces divinités. Toutefois, il faut peut-être lire autrement le début de cette séquence ; en effet, Amon précède immédiatement Noun et n'est pas accompagné du déterminatif divin contrairement à la plupart des autres dieux. C'est pourquoi l'hypothèse d'un nom double Amon-Noun ne peut être rejetée ; dans quelques exemples rares, une des divinités de l'Ogdoade porte un nom double²⁹⁷, non pas que les Huit deviennent dix²⁹⁸, mais cela permet d'inclure les variantes que connaissent ces noms, en particulier le remplacement des noms d'Amon et d'Amonet par Niaou et Niaout. En outre, dans la même colonne, un peu plus haut, séparée d'Amon par les quatre Meskhenet, on trouve parmi les noms de déesses la séquence suivante : Amonet Nounet, l'épouse divine, la mère du dieu, c'est la déesse qui a inauguré la terre quand elle est advenue, *Īmn.t Nwn.t ĩm.t ntr mw.t ntr ntr.t pw šꜥ t3 m hpr=s*. Là aussi se pose la question de l'association d'Amonet et de Nounet, qui apparaîtrait alors deux fois. Les deux graphies sont similaires ; S. Cauville propose pour la première occurrence de lire Nenet, le ciel ; la graphie peut, en fait, aussi bien s'appliquer à Nenet, Nout ou Nounet. Il ne me paraît pas possible de trancher entre les deux interprétations : Amon et sa parèdre Amonet, ou Amon et Amonet en tant que membres de l'Ogdoade. Il n'est du reste pas exclu que le concepteur de cette liste ait joué volontairement de cette ambiguïté, en donnant à cette Nout/Nounet une coloration primordiale explicite. Quelle que soit la solution adoptée, la présence des membres de l'Ogdoade dans la liste des dieux « qui sont dans cette place », c'est-à-dire le temple de Dendara, atteste qu'ils y sont pourvus d'un rôle et de fonctions spécifiques.

H. Terrasse du pronaos

Sur la partie est de la paroi sud de la terrasse du pronaos²⁹⁹, sous le bandeau, une frise représente la barque *mesektet* avec l'enfant solaire dans le disque. Face à lui, Horus et Maât, tandis que de part et d'autre s'allonge la procession des Khemenyou, suivis des *baou* de l'orient et des *baou khetetyou*³⁰⁰. Les couples sont figurés de manière usuelle, à têtes animales, les bras dressés en adoration. Derrière Horus, Hehou et Hehet « acclament ton visage : combien est beau ton visage

²⁹⁵ Ead., *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor. Analyse de la décoration*, p. 395-417.

²⁹⁶ *Dendara XV*, 203, 7-205, 4 et particulièrement 204, 10 et 12-13 ; S. CAUVILLE, *Dendara XV. Traduction. Le pronaos du temple d'Hathor : Plafond et parois extérieures*, p. 252-257 et pl. 43.

²⁹⁷ Ainsi, dans un ordre inversé Noun-Amon et Nounet-Amonet au Qasr el-Agouz, D. MALLET, *Le Kasr el-Agoûz*, p. 77 ; dans ce même temple, Niaou-Hemsou et Niaout-Hemsout, *ibid.*, p. 81 ; sur une architrave du sanctuaire du temple de Khonsou à Karnak, Noun-Amon et sa parèdre, *LD IV*, 28b. Cf. *supra*, p. 213-214.

²⁹⁸ Un passage de la cosmogonie memphite démotique semble cependant additionner le couple Amon et Amonet aux Khemenyou pour aboutir à dix noms, qui ne sont pas détaillés, mais la relation entre Amon et Amonet d'une part, les Khemenyou de l'autre, n'est pas claire : p. Berlin 13603 col. II, 1 ; cf. W. ERICHSEN, S. SCHOTT, *Fragments memphitischen Theologie*, p. 312 ; plus récemment, G. VITTMANN, *TLA. Demotische Texten-datenbank, mythologische Texte*, 2008.

²⁹⁹ Cf. S. CAUVILLE, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor. Analyse de la décoration*, p. 419-436, pour l'analyse du double thème solaire et lunaire, présent sur les parois du toit.

³⁰⁰ *Dendara XV*, 358, 6-360, 1 ; S. CAUVILLE, *Dendara XV. Traduction. Le pronaos du temple d'Hathor : Plafond et parois extérieures*, p. 462-463 et pl. 116.

qui brille au matin, acclamations à toi qui brille chaque jour, *Hḥw Hḥ.t ḥr swꜣš ḥr=k nfr.wy ḥr=k wbn tp [dwꜣ] hm n=k wbn r' nb* ». Ils sont suivis de Niaou et Niaout « qui adorent ta perfection quotidiennement, sans fin : en paix, en paix, celui qui fait vivre ce pays, *ḥr dꜣw nfrw=k ḥr.t-hrw n ꜣb m ḥtp sp sn s'nḥ tꜣ pn* ». De l'autre côté, Noun et Nounet « font des louanges à ton *ka* : louanges à toi Rê quand tu brilles, salut à toi Rê qui brilles dans l'horizon, *dī iꜣw n kꜣ=k iꜣw n=k m wbn=k inḏ ḥr=k R' wbn m ꜣḥ.t* », puis Kekou et Keket « créent ton prestige : adorer Rê et son *ka*, chaque jour ; ô Rê dans son [...] bis, *ḥr shpr šfy.t=k dwꜣ R' ḥn' kꜣ=f r' nb i R' m [...] =f sp sn* ». Il s'agit de la scène du lever de l'astre solaire dans la barque diurne. L'ordre des couples, en commençant par la gauche derrière Horus qui fait face au dieu dans sa barque et en poursuivant par ceux qui sont à l'arrière de la barque, mais tournés vers elle, ne correspond pas à celui que l'on rencontre dans toutes les autres représentations ou mentions dans le temple, ce qui est surprenant. Un autre ordre de lecture peut être proposé à titre d'hypothèse, en utilisant la figure du chiasme, et en s'appuyant sur le sens même de la scène. La barque de l'enfant solaire sort au matin du Noun associé à Nounet, postés derrière l'embarcation, tandis que Hehou et Hehet sont devant elle ; puis en repartant à l'arrière, Kekou et Keket, font face à Niaou et Niaout à l'avant, ce qui permet de retrouver le cortège dans son ordre traditionnel³⁰¹.

11. Les cryptes

J'ai fait le choix de ne pas suivre complètement l'ordre de publication des volumes de Dendara, tout en progressant du fond du temple vers la façade, dans l'axe du monument ou de part et d'autre de celui-ci. Les cryptes, bien qu'associées par leurs représentations et leurs inscriptions à telle ou telle salle de l'édifice, forment un monde en soi et les représentations des membres de l'Ogdoade que l'on y rencontre sont, pour certaines, singulières par rapport à celles analysées plus haut, qui forment un tout homogène ; ce qui explique qu'elles ne soient traitées que maintenant. Il en sera de même pour les chapelles osiriennes du toit.

Dendara offre le plus grand nombre de cryptes, et de cryptes décorées, parmi les monuments de cette époque. Il s'agit d'un système complexe qui s'étend à l'est, au sud et à l'ouest du naos. On y distingue les cryptes souterraines, dans les fondations du temple, celles du rez-de-chaussée et celles d'étages, dans l'épaisseur même des murs de l'édifice.

A. La crypte souterraine est 1

La crypte souterraine est 1 est composée de sept chambres reliées entre elles par des passages plus étroits. Si dans les pièces on trouve des scènes rituelles, les parois des passages comportent simplement des figures divines debout.

Dans le passage C-D³⁰², sur le mur ouest sont gravés Hou, Sia, très détériorés, mais qui ont conservé leurs légendes, Ir et Sedjem, quatre entités divines fréquemment associées. Les deux Séchat leur font face, suivies par Hemsou et Hemsout, rarement attestés dans la troupe des Khemenyou³⁰³. Ils sont purement anthropomorphes, contrairement aux figures de l'Ogdoade présentes ailleurs dans le temple ; un indice, connu dans d'autres représentations, invite à en faire

³⁰¹ Pour une disposition fondée sur le même principe, dans un contexte différent, sur le linteau du pylône du petit temple de Médinet Habou, cf. Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 3, 2015, p. 342.

³⁰² *Dendara* V, 18, 20-19, 12 et pl. 336 ; W. WAITKUS, *Die Texte in den unteren Krypten des Hathortempels von Dendera*, *MÁS* 47, 1997, p. 40 ; S. CAUVILLE, *Dendara V-VI. Traduction. Les cryptes du temple d'Hathor*, *OLA* 131, 2004, p. 98-99.

³⁰³ Cf. *supra*, n. 297, pour Niaou-Hemsou et Niaout-Hemsout au Qasr el-Agouz. Hemsou et Hemsout sont présents à Edfou, *Edfou* I², 66, n° 31-32 ; 120, 4-5, et sur un lit funéraire d'époque romaine d'origine thébaine : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 178 ; *supra*, n. 198.

un couple de ce groupe : ils portent les « pantoufles de Thot »³⁰⁴, sous forme de têtes de canidés attachées à leurs chevilles. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils suivent les deux Séchat, maîtresses des bibliothèques et dont l'une est qualifiée de « sœur excellente du grand de magie (*i.e.* Thot) ». Si les quatre autres entités portent des épithètes conformes à leur fonction traditionnelle – nourriture et rituel pour Hou ; ordres pour Sia ; vision pour Ir ; écoute pour Sedjem ; écriture et lecture pour les deux Séchat – Hemsou et Hemsout se voient attribuer un rôle de protection, caractérisé par une grande violence : Hemsou « qui tue les rebelles, punit les ennemis de son souffle brûlant, *hnty hnty.w sdn sbi.w m ssf=f* » et sa parèdre « qui repousse les ennemis loin de la salle, qui repousse les rebelles par sa flamme, *hms(.t) sbiw r s.t ht hsk.w-ib m nbît=s* », formules dont les allitérations renforcent l'efficacité performative. Le choix de ces termes s'explique peut-être du fait que l'on passe d'une salle (C) où Isis vient déposer l'offrande funéraire pour Osiris et pour les dieux morts, « les grands dieux, les enfants de Rê », à celle (D), nommée *wḥm ḥpr ḥz.t*, où il s'agit de réunir les membres d'Osiris et de l'enterrer. Dans ce contexte osirien, aucune précaution n'est superflue contre les ennemis du dieu. Cependant, le choix de ce couple d'entités divines n'a pas d'explication claire.

Dans le passage F-G qui conduit à la dernière chambre de cette crypte, les deux parois sont occupées par les quatre couples de l'Ogdoade³⁰⁵, anthropomorphes à têtes animales, les bras levés en adoration.

Sur la paroi est, Amon « l'aîné de Sema-Maât (*i.e.* Thot), le dieu au beau visage, qui réjouit sa fille avec son beau visage de grenouille³⁰⁶, qui fait vivre le Double Pays avec son image, *smsw n Smz-Mz'.t ntr nfr ḥr sṓw sṓ.t=f m ḥr nfr n 'bḥn s'nh tṓ.wy m sšm=f* » ;

Amonet « dans [...], maîtresse du ciel, primordiale et ancienne, totalement, qui fait la protection en joie, qui jubile dans Ta-rer lors des belles fêtes pour l'éternité, *m [...] nb.t nn.t šz'.t wr.t [m] d.t=s ṛr nh.t m hy n[hm ?] m Tz-rr m ḥb.w nfr.w m ḥn.ty* » ;

Hehou « qui préserve le ciel lointain de la fauconne, la dorée des dieux dans la Demeure de Rê, [efficient] aux soins parfaits pour Semenekhet-menekhet (la tisserande)³⁰⁷ dans sa grande fonction dans la terre tout entière, *Hḥw ḥn ḥr.t n bīk.t nbw.t ntr.w hnty.t Pr-R' [mnḥ] šḥr.w nfr.w n Smnḥ.t-mnḥ.t m iṓ.t wr.t n tṓ dr=f* » ;

Hehet « qui cherche des millions de millions d'années pour la grande royauté de la reine. J'amène ton *ba* en joie à Netjerit en récitant pour toi le rituel de fête pour [...], *ḥh(.t) ḥḥ.w n ḥḥ.w n nswy.t wr.t [nt] nsy.t in.n=i bṓ=t m ḥ[^cw.t ?] r Ntry.t m šd n=t ḥb.t r [...]* ».

Sur la paroi ouest, Kekou « à l'image qui convient, qui fait la protection de la mère des mères ; je réjouit la forme de [ma ?] souveraine Hathor, qui brille dans le ciel dans la Demeure de Rê, *kmzty m ṛrw=f ṛr mk.t n.t mw.t mw.wt mshz.n=i ḥpr n ḥnw.t[=i ?] Hwt-Hr wbn=s m p.t m Pr-R'* » ;

Keket, « je [...] le son du sistre pour la resplendissante [qui resplendit] dans le ciel, je vois son *ba* [dans ?] le ciel vers la Demeure de la Belle, vénérable et puissante [parmi] les déesses, [...].n=i *kk*³⁰⁸ *n psd.t [psd(.t)] m p.t mṓz.n=i bṓ=s [...]* *gb.t r Pr-'n.t šps.t wsr.t [m] ntr.wt* » ;

304 J. QUAEGBEUR, « Les pantoufles du dieu Thot », dans *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia Atti I*, Turin, 1992, p. 521-527 ; Chr. ZIVIE-COCHE, *op. cit.*, p. 175.

305 *Dendara V*, 38, 6-40, 6 et pl. 347 ; W. WAITKUS, *op. cit.*, p. 70-72 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 122-125. Je ne mentionne ici que les épithètes des Khemenyou et non les prières et adorations qu'ils prononcent.

306 *LGG V*, 302b, référence unique.

307 Comme épithète d'Isis : *LGG VI*, 344c-345a.

308 *WPL*, p. 1091.

Niaou « maître de la force dans les villes, qui protège le *ka* de [...], maître de la crainte contre les ennemis dans la flamme [...], qui fait tomber les rebelles [dans] l'abattoir, *nb nh.t*³⁰⁹ *m niw.wt swdꜛ kꜛ* [...] *nb snꜛ r sbꜛ.w m sd.t* [...] *shꜛ hꜛk.w-ib [m] nm.t* » ;

Niaout « qui nourrit [...] la dorée, la belle nourrice de [...] des années [...] des jubilés, *šd(.t)* [...] *nbw.t ꜛꜛ nfr.t nt* [...] *n rnpw.t* [...] *hb.w-sd*.

Dans ces textes, on note un certain nombre de jeux de mots comme *Hh.t hꜛ(.t) hꜛ.w n hꜛ.w* ou encore Keket avec le substantif *kk* qui traduit le son d'un sistre ; de même l'auteur du texte a déployé un riche vocabulaire relatif à toutes les formes de prière : *iꜛw, sns, sp-n-siꜛ, hb.t, swꜛš*. Les Khemenyou exercent aussi toute leur protection envers la déesse Hathor/Isis, *ir nh.t, hn hr.t, ir mk.t, swdꜛ kꜛ, stꜛ sꜛ*, ce qui est ici leur fonction fondamentale. Néanmoins une épithète d'Amonet rappelle la primordialité de ces dieux : elle est la primordiale et ancienne. L'épithète la plus singulière, car fort rare, est celle qui définit Amon comme celui « au beau visage de grenouille »³¹⁰. En effet, si hors de Thèbes, on est revenu dans les temples ptolémaïques à l'iconographie classique de ces entités divines, qui prévaut depuis l'époque saïte, des êtres humains à tête animale, grenouille pour les hommes, serpent pour les femmes, il est exceptionnel que les textes qui les accompagnent en fassent état. Les fragments de papyrus de Tebtynis réunis sous le titre *On the Primaeval Ocean* et ceux de la cosmogonie démotique apportent cependant des témoignages, fragiles en raison de leur mauvais état de conservation, mais qui semblent aller dans le même sens. Le fragment 2, 7-9 du *Primaeval Ocean*³¹¹ évoque la mise au monde des Huit, dont les noms sont déclinés plus loin dans le passage, par Ptah : « le temps de leur apparition était advenu [...] huit dieux à l'extérieur d'eux³¹², quatre mâles [à visage de grenouille ?] et quatre femelles à visage [de serpent ?], [*hꜛ*] *pr pꜛyꜛw ꜛ n hꜛ* [...] *nꜛ ꜛ r-bnr hnꜛw hꜛw[t] 4 [n hr n qll ?] s-hꜛm.t 4.t n hr [n hꜛ ?]*³¹³ ». La restitution de la première occurrence de *hr*, repose sur le parallélisme entre les mâles et les femelles. Mais les deux termes les plus importants, grenouille et serpent, sont restitués dans des lacunes où M. Smith dit ne voir que des traces évanescentes et s'appuie donc sur l'iconographie bien connue des Huit pour ces restitutions effectivement probables, ce qui indique, comme le reste du texte d'ailleurs, que les savants de Tebtynis disposaient de vastes archives pour rédiger leurs nouvelles compositions ; le Livre du Fayoum et le manuel mythologique de Tebtynis en étant d'autres exemples particulièrement remarquables. Du reste dans le papyrus illustré du Livre du Fayoum, les membres de l'Ogdoade sont bien représentés avec leurs têtes animales³¹⁴. Dans la colonne 1, 18-19 de la cosmogonie démotique memphite³¹⁵, on lit avec de longues lacunes « il [créa ?] quatre d'entre eux avec une tête de

309 Autre lecture possible : *nh*, protéger, qui convient moins bien dans le contexte.

310 Pour la mention d'une statue, *tw.t*, à tête de grenouille, *hr n 'bhn* (le substantif grenouille est écrit au moyen du seul hiéroglyphe de l'animal), présentée comme la figure d'un être terrifiant, dans un inventaire de temple qui daterait du IV^e siècle av. n. è, voir S. CAUVILLE, « Un inventaire de temple : Les papyrus Berlin 10.472 A et 14.400 », ZÄS 122, 1995, p. 38-61, en part. p. 44-45, 56, 58 (réf. Chr. Thiers).

311 M. SMITH, *On the Primaeval Ocean*, p. 31-33.

312 On note déjà dans la ligne précédente un pluriel dont le référent manque, peut-être les germes de sa semence si on comprend bien le passage.

313 C'est moi qui ai rajouté les points d'interrogation après les substantifs restitués par M. Smith de grenouille et serpent.

314 Voir H. BEINLICH, R. SCHULZ, A. WIECZOREK (éd.), *Egypt's Mysterious Book of the Faiyum*, Dettelbach, 2013, fig. 50, p. 73.

315 P. Berlin 13603, I, 18 : cf. W. ERICHSEN, S. SCHOTT, *Fragmente memphitischer Theologie*, p. 311 ; G. VITTMANN, *TLA. Demotische Textendatenbank, mythologische Texte*, 2008. L'interprétation très difficile de cette cosmogonie, pourrait être remise en question, en raison d'une nouvelle édition annoncée, avec de nouveaux fragments et une organisation différente de celle proposée par Erichsen.

serpent, Hehet, Keket/Kekou [...], [... *ir ?*].f 4 n.*imw* (n ?) *hr hf*[...] *Hht Kk* [...] » ; là encore, dans le contexte de la création du monde et des dieux, il est question de quatre divinités avec une tête de serpent ; sans doute était-il également question de tête de grenouille dans une lacune, mais cette partie est totalement perdue. C'est dans le manuel mythologique de Tebtynis dans la section consacrée à Ounou, qu'on peut lire sans hésitation la description des Huit comme quatre mâles à têtes de grenouille et quatre femelles à têtes de serpent, même s'il n'est pas précisé que c'est seulement leur tête qui est animale : « Amon l'ancien des Khemenyou, les serpents qui mangent l'ancien/la vieillesse et les grenouilles, en tant que femelles et mâles avec elles, *Imn wr nꜥ Hmny.w sꜥt.w snmꜥs(n) iꜥw 'bhn.w m hm.wt tꜥy.w imꜥsn* »³¹⁶. C'est le même substantif *'bhn* qui est utilisé pour désigner la grenouille et non *krr/kl* comme le propose en restitution M. Smith dans *On Primaeval Ocean*. Puisque l'on a une occurrence sur pierre dans un temple et une autre sur papyrus³¹⁷, plus tardive, du vocable *'bhn* pour désigner la grenouille dans des contextes similaires, on peut supposer que c'était ce terme plutôt que *krr*, qui était employé dans la documentation démotique.

B. La crypte d'étage est 4

Dans cette crypte placée sous l'escalier, a été figurée sur les parois ouest et est une série de statues de divinités auxquelles le pharaon présente une offrande. Sur la paroi est (gauche)³¹⁸, se succèdent trois scènes dont la première est une présentation de Maât à Hathor, suivie par une série de représentations de statues en bois enduit, *h.t mrh*, et aux yeux incrustés, *ir.ty mh*, avec leur dimension : Hathor, Iouny, Nout, deux Horus, puis Noun et Nounet, Ihy, deux Horus, Serket, Nefernetjerou, une figure royale ; Sekha ferme la procession.

Noun est accroupi sur un haut socle, représenté purement anthropomorphe avec la couronne de Ptah-Tatenen, d'une hauteur d'une coudée, *ꜥ mh 1* ; il est suivi par une entité féminine, anthropomorphe à tête de serpent, debout, Nounet qui mesure également une coudée, *mh 1*. L'iconographie de ces dieux aussi bien que la légende de la déesse posent des questions. La graphie de Noun, trois vases *nw* et le signe du ciel, renvoie bien au dieu primordial. Sa représentation en tant que membre de l'Ogdoade est, elle, unique, non pas du fait de son anthropomorphisme, mais de sa couronne. En fait, il faut la rapprocher de celle de Tatenen, dont il porte la coiffe. On peut la comparer avec une figure de Ptah « le grand, maître du ciel, de l'eau et des montagnes, *ꜥ nb p.t mw dw.w* », figuré agenouillé et coiffé de la même couronne, sans disque solaire, au 4^e registre du mur nord de la cella d'Hibis³¹⁹, consacré à des divinités memphites. Du reste, sur ce même registre, d'autres figures de Ptah sont présentes, comme celle de Ptah « qui a fait le Noun, *ir Nwn* », sous forme de babouin, suivi de Ptah Noun le grand/l'ancien, portraituré comme une figure de fécondité. Plus anciennement, sur la pierre de Chabaka³²⁰, sous la ligne 48, sont figurés huit naos avec une image de Ptah sous sa forme classique de dieu emmaillotté ; le deuxième est Ptah Noun associé à Atoum : [père ?] d'Atoum, mais le passage est lacunaire ; le suivant se nomme « Ptah Nounet, Mout qui a mis au monde Atoum, *Pth*

³¹⁶ J. OSING, G. ROSATI, *Papiri geroglifici e ieratici da Tebtynis*, Florence, 1998, p. 163 ; voir L. MEDINI, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte*.


³¹⁷ La lecture du terme dans l'inventaire d'un temple, mentionné plus haut (n. 310), reste plus hypothétique puisqu'il est écrit avec le seul signe de la grenouille, sans complément phonétique.

³¹⁸ *Dendara V*, 110, 6-112, 3 et pl. 409-410 ; S. CAUVILLE, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 198-199.

³¹⁹ N. DE GARIS DAVIES, *The Temple of Hibis in El Khargeh Oasis III, The Decoration*, New York, 1953, pl. 3.

³²⁰ A. EL HAWARY, *Wortschöpfung. Die Memphitische Theologie und die Siegelstele des Pije – zwei Zeugen kultureller Repräsentation in der 25. Dynastie*, OBO 243, 2010, fig. 17, p. XIV.

Nwn.t Mw.t ms Ītm ». Dans ce texte, Ptah, « cœur et langue de l'Ennéade, *ḥꜣty ns pw n Psd.t* », 4^e figure de Ptah, et « celui qui a mis au monde les dieux, *ms ntr.w* », 5^e et 6^e figures du dieu, sont les formes du démiurge qui dans son mode de création hautement intellectuel, la pensée et la transmission de celle-ci par le langage, n'en demeure pas moins lié à l'entité originelle qu'est le Noun, assumant en même temps le caractère bisexué du créateur, Noun et Nounet. Ces rapprochements peuvent expliquer la figure originale de Noun dans la crypte de Dendara auquel est associé Tatenen ; il faut peut-être rechercher une origine memphite, mais également thébaine, à cette image, puisque Tatenen créateur est bien attesté dans cette dernière tradition.

La divinité féminine qui suit est reconnaissable à sa tête de serpent comme Nounet, dont il paraît logique qu'elle suive Noun. Car la graphie de son nom peut prêter à confusion : il est écrit *Nwt* sans déterminatif du féminin³²¹, comme celui de la déesse anthropomorphe qui suit Iouny. On admettra une erreur du graveur et on lira effectivement Nounet comme y invite sa tête de serpent qui ne conviendrait pas à Nout. La lecture et la compréhension de la deuxième partie de la légende prêtent à discussion : , *mtr>s/ṭꜣy>s ḥr n p't*. Le signe du phallus a de nombreuses valeurs, dont celles de *mtr* ou de *ṭꜣy*. Sylvie Cauville propose la traduction suivante : « sa (statue) réelle est à tête humaine », en comparant avec *Dendara V*, 108, 2, *mtr n d.t>sn m šsr n šp.t*, « la hauteur exacte de leurs corps est selon ce qui est prescrit par la règle (de fondation) »³²². Le rapprochement est en effet possible, mais comment comprendre ce qu'est la statue réelle par rapport à l'image sur le mur ? Et pourquoi aurait-on gravé une image différente de la statue « réelle » ? Je propose donc de lire *ṭꜣy>s ḥr n p't*, « son mâle à un visage de *pât* », qui renvoie à la figure précédente de Noun anthropomorphe. Certes, la formulation est étrange, mais le terme *ṭꜣy*, mâle, est fréquemment utilisé pour désigner les membres masculins de l'Ogdoade³²³ ; l'exemple le plus emblématique est sans doute celui du nom de la butte de Djémê ou « butte des mâles et des mères »³²⁴. La présence de cet unique couple de l'Ogdoade, représenté sous deux formes différentes, purement anthropomorphe et mixte, avec la légende de la déesse, est peut-être une manière subtile de souligner que ces entités disposaient de plusieurs images qui ici se côtoient. Il n'est pas exclu que ce seul couple, *pars pro toto*, renvoie au groupe tout entier qui ne pouvait être figuré sur la paroi.

S. Cauville³²⁵ suggère que l'ensemble des images gravées dans cette crypte représente les statues les plus anciennes du temple, les seules réalisées en bois avec des yeux incrustés, et qu'elles figurent, pour certaines, des divinités qui ne sont plus nécessairement honorées dans le temple. Il s'agirait donc d'un conservatoire de dieux, ce que semble indiquer les informations contenues dans le dernier tableau de la paroi est, qui font allusion aux archives dans lesquelles les hiéroglyphes ont puisé leur savoir : « ... les puissances vénérables... certaines sont gravées selon leurs modèles conformément aux écrits anciens... certaines sont en bois enduit, conformément à ce qui est (dit) à leur sujet, *šhm.w šps.w... w' nb im>sn sš.tw m šhr.w>sn mī nty r sš isw... kt ḥ.t im>sn m ḥ.t mrḥ twt m snw r>sn...* ». Mais peut-on dire pour autant, en suivant

321 Répertoire dans *LGG III*, 537c [127], comme Nout.

322 S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 56 et 196-197.

323 Cf. *La porte d'Évergète*, pl. 67 ; II^e pylône à Karnak, *Ka2Pyl*, n° 25, 10 = *Urk. VIII*, n° 149b = KIU 4871 ; Médinet Habou : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T 2*, 2013, p. 265, à titre d'exemples.

324 Cf. *ead.*, dans *D3T 1*, 2009, p. 198 ; *ead.*, « Encore Djémê », article à paraître.

325 S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 56.

l'auteure³²⁶, que ces divinités « ne sont plus que des souvenirs et ont disparu de la vie religieuse du temple » ? N'est-ce pas le témoignage que l'on conservait effectivement des statues anciennes dont, si on en avait perdu l'usage, on en connaissait encore la signification ; ou encore que des spécialistes, tels qu'on les mentionne dans la salle des orfèvres, poursuivaient selon la tradition et les archives, la confection de statues dont l'emploi n'était pas abandonné. C'est une question à laquelle il n'est peut-être pas possible de répondre, car les inventaires de statues peuvent être envisagés sous deux formes : il s'agit soit du répertoire des statues qui ont un jour existé dans le temple et ce sont alors de pures archives, soit de la représentation de statues cultuelles conservées, au moins pour certaines d'entre elles, dans ces réserves que peuvent être les cryptes et qui en sont exhumées à l'occasion de certaines fêtes. Quelle que soit la raison d'être de ces images, la présence des statues de Noun et Nounet sur une paroi de cette crypte a évidemment une fonction toute différente des images rencontrées ailleurs dans le temple. Les membres de l'Ogdoade ne sont pas là pour adorer la maîtresse des lieux, mais pour témoigner de leur présence et, par-delà, du rôle qui leur est conféré dans d'autres parties du temple.

C. La crypte sud de rez-de-chaussée 2, chambre A³²⁷

Située dans l'épaisseur de la paroi du fond du temple, composée de trois chambres, cette crypte revêt une importance particulière du fait de son emplacement. Dans la première salle A, sur la paroi nord, après une salutation à Hathor, la deuxième scène est celle de la remise du temple à la déesse accompagné de Ihy³²⁸. Même si les Khemenyou n'y font que l'objet d'une mention, cela permet de faire des rapprochements avec des scènes d'Edfou. Cette scène clôturée, en principe, le rituel de fondation quand il est déployé dans toutes ses phases. Ici c'est l'unique scène qui résume la totalité du rituel, depuis le plan jusqu'à la construction et finalement à la présentation à la déesse. La formule évoque ces différents moments :

« Cette demeure parfaite, construite excellemment comme œuvre de Irto³²⁹, l'Ibis remet son plan de fondation, Séchat derrière lui, l'Ogdoade étant associée au <maître> de la plante *heden*, ses chapelles installées à leur place, plus belles que ce qui existe depuis les origines ».

pr pn nfr hws.tw r mnḥ m wnw.t n.t Īr-t3 dī thn³³⁰ sn.t-s Šš3t r-ht=f Hmny.w isk m-ḳb <nb> hdn³³¹ shw=s wh'.tw r bw wnn=s nfr.tw r wn dr b3ḥ

Les épithètes du roi renvoient également à Thot et à Tatenen : « il est semblable à Tatenen, *twt sw r T3-ḥnn* », « héritier du Babouin, *iw' n 'n* ». Ces dieux sont associés au roi pour l'aider dans sa tâche dans les scènes beaucoup plus développées au temple d'Edfou³³². Elles y sont aussi situées à un emplacement différent, au premier registre des murs extérieurs. À Dendara, les concepteurs du programme décoratif de la partie la plus ancienne et la plus sacrée du temple, le sanctuaire avec ses chapelles latérales ouvrant sur le couloir mystérieux, ont voulu rappeler dans cette crypte la fondation et la construction du temple auxquelles différentes divinités, parmi lesquelles la troupe de l'Ogdoade, sont associées.

³²⁶ *Ibid.* = Dendara V, 113, 6-10.

³²⁷ Dans la chambre A de la crypte souterraine sud 1, dans le bandeau de frise, côté ouest, les Khemenyou sont en adoration devant le beau visage d'Hathor aux côtés de Chou, Thot, Hou et Sia, Rê : Dendara V, 126, 5.

³²⁸ Dendara VI, 9, 11-12, 9 et pl. 452 et 454 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 272-275.

³²⁹ Pour la lecture *Īr-t3*, à distinguer de *hy/hm*, cf. D. MEEKS, « Dictionnaires et lexicographie de l'égyptien ancien. Méthodes et résultats », *BiOr* 56, 1999, col. 584, qui distingue deux mots différents en fonction de deux graphies distinctes, *hmt/hy* et *Īr-t3* ; dans ce texte, c'est bien la seconde qui est clairement gravée.

³³⁰ Épiclèse de Thot : LGG VII, 437a-c.

³³¹ Épithète de Thot : LGG III, 688a-b.

³³² Voir *supra*, p. 206-213.

D. La crypte d'étage sud 4

Le bandeau de frise³³³, côté nord, de cette salle mentionne simplement les Huit, mais dans un contexte qui évoque nettement le monde primordial et les dieux qui y règnent en associant le faucon des commencements à Edfou avec Tatenen, mais aussi Kematef :

« Le faucon, *ba* combattant, seul et unique, sans un autre de sa sorte, qui brille dans le ciel quotidiennement, celui qui est sur son perchoir... le premier qui est advenu, Tatenen, le père des dieux, efficient des/pour les Khemenyou, puissance remarquable à la tête des Saou-ensen... Kematef l'ancien, qui a créé ce qui existe, qui cache son image aux dieux et aux hommes... »

bik b3 tkk w' w'w n hr hww=f wbn m b33 m hrt-hrw db3ty... š3' hpr T3-tnn it ntr.w mnḥ n Hmny.w šhm spd hnty S3w.n=sn... Km-3t3f wr km3 wnn.t h3p sšt3=f r ntr.w rmt

D'autres groupes divins sont encore mentionnés, comme l'Ennéade, les grands ancêtres, *drty.w* du Grand siège (Edfou), rappelant de cette façon la genèse telle qu'elle est décrite à Edfou.

12. La chapelle osirienne Ouest 2 (fig. 11 et 17)

Sur le toit du naos se développent deux séries de chapelles consacrées à Osiris à l'est et à l'ouest. C'est dans la deuxième chapelle ouest, au troisième registre sous la frise, que l'Ogdoade participe à une procession de divinités chargées de la protection du dieu³³⁴. Elles représentent un très grand nombre de dieux d'Égypte dans le souci, affirmé dans ces chapelles, que tout le pays participe aux cérémonies de Khoiak. Sept membres de l'Ogdoade défilent sur la paroi sud-ouest, le dernier étant rejeté sur la paroi ouest. Les hommes précèdent les femmes, anthropomorphes à tête de grenouille et de serpent. Les mâles sont vêtus d'une manière qui diffère légèrement de leurs autres représentations, la poitrine couverte d'un corselet et une queue de taureau pendant à l'arrière de leur pagne. Hommes et femmes sont tous pourvus de deux couteaux qu'ils tiennent dressés dans leurs mains, la plupart des autres divinités étant armées de la même façon. Leur légende comporte différentes épithètes, qualitatives et toponymiques, suivies des paroles de la divinité toujours consacrées à la protection du dieu et de son sanctuaire et à l'éradication violente de ses ennemis³³⁵.

Noun

« Noun l'ancien, le grand dieu dans le Château du filet, puissance vénérable dans la Demeure-de-la-vaillance-d'Horus-devant-son-père-Osiris ».

Nwn wr ntr 3 m Hw.t-ib3.t šhm šps hnty Pr-ḳn.t-n-Hr-<m>-b3ḥ-3t3f-Ws3r

Nounet

« Nounet l'ancienne, vénérable et puissante, qui préside au Tertre haut, celle dont la terreur est grande dans la Demeure-de-la-vénérable ».

Nwn.t wr.t šps.t wsr.t hnty.t K3y.t 33 t nrw hnty.t Pr-šps(.t)

Hehou

« Hehou, dieu vénérable dans Ounou, roi des dieux dans la Place-de-Thot-pour-réjouir-le-cœur-d'Ounnefer-juste-de-voix ».

Hḥw ntr šps m Wnw nsw ntr.w hnty Bw-n-Dḥwty-r-sndm-ib-n-Wn-nfr-m3'-ḥrw

Hehet

333 Dendara VI, 57, 22-58, 6.

334 Dendara X, 365, 2-370, 13 et pl. 178, 200-201 ; S. CAUVILLE, *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes*, BdE 117, 1997, p. 197-199 ; BdE 118, p. 168.

335 Les paroles des divinités ne sont pas données ici.

« Hehet, souveraine dans Heseret, déesse divine dans la Demeure-de-l'ensevelissement-d'Osiris ».

Hh.t hnw.t m Hsr.t ntr.t ntry.t m-hnt Pr-kr-s-Wsîr

Kekou

« Kekou, grand dieu dans la terre du commencement, puissance divine dans <la Demeure>-de-la-vaillance-d'Horus-devant-sa-mère-Isis ».

Kkw ntr '3 m t3-h3.t shm ntry hnty <Pr ?>-hpš-n-Hr-m-b3h-mw.t=f-St

Keket

« Keket, souveraine de la *Sepat* du commencement³³⁶, vénérable et puissante dans la Demeure-d'Horus-qui-s'est-empare-de-la-couronne-blanche ».

Kk.t hnw.t Sp3.t-h3.t šps.t wsr.t hnty.t Pr-Hr-îtf-hd.t

Niaou

« Niaou, grand dieu dans la butte de Djémê, puissance vénérable dans la Demeure-de-la-vaillance-d'Horus-devant-son-père-Osiris ».

Ni3w ntr '3 hnty i3.t T3-mw.t shm šps hnty Pr-hpš-n-Hr-<m>-b3h-îtf-Wsîr

Niaout

« Niaout, déesse parfaite dans la butte de Maât ³³⁷, la belle dans la Demeure-de-préserver-les-humeurs-divines-d'Osiris ».

Ni3w.t ntr.t nfr.t hnty.t i3.t M3'.t ? 'n.t hnty.t Pr-šd-rdw.w-ntr-nw-Wsîr

Les épithètes qualitatives sont assez banales : *nsw ntr.w*, *ntr '3*, *wr*, *ntr šps*, *shm ntry*, *shw šps*, pour les hommes ; *'3.t nrw*, *'n.t*, *wr.t šps.t wsr.t*, *ntr.t nfr.t*, *ntr.t ntry.t*, pour les femmes ; elles ne renvoient ni à leur qualité d'êtres primordiaux, ni à leur charge d'adoration que l'on rencontre dans les autres occurrences de Dendara. Avec leurs couteaux, les Khemenyou sont là pour défendre Osiris à l'instar de tous les autres dieux convoqués dans cette chapelle. Chacun porte deux épithètes toponymiques dont la seconde, sur laquelle je ne m'attarderai pas ici, est une désignation du temple de Dendara, qui parfois n'apparaît que dans cette liste, et qui est à elle seule, tout un programme religieux : il s'agit de la protection d'Osiris, du rôle d'Horus, de sa mère Isis et d'Hathor. La première renvoie, elle, à des lieux spécifiques auxquels se rattachent les Huit. Le Château du filet, le Tertre haut, Ounou et Heseret, sont des toponymes bien connus d'Hermopolis Khemenou, qui a toujours conservé son nom ancien d'Ounou³³⁸ : le Tertre haut est le lieu même d'émergence de Rê au milieu du lac primordial. La « terre du commencement » et la « *sepat* du commencement » sont sans doute à rapprocher l'une de l'autre, la première désignant comme la seconde, peut-être en raison d'une erreur du graveur, la ville d'Ermant sur la rive gauche thébaine³³⁹. Il demeure cependant une certaine ambiguïté à propos de ce terme de


336 *Sp3.t-h3.t* est « la *sepat* du commencement », comme juste avant *T3-h3.t* est « la Terre du commencement » : voir *infra* pour ces deux toponymes. La confusion que l'on rencontre fréquemment ne doit pas être faite entre *H3.t sp3.t*, « la Première des *sepat* », la province d'Éléphantine et *Sp3.t-h3.t* qui désigne une autre réalité géographico-religieuse, contrairement aux assertions de H. Gauthier : *GDG* IV, 16 et V, 30, encore suivies par certains auteurs.

337 « ... de Maât », avec un y superlatif ou Maât ? : voir *infra*.

338 Voir L. MEDINI, *La mythologie de la XV^e province de Haute Égypte*.

339 Chr. THIERS, *Ermant* II (à paraître), fait le point sur les mentions de *Sp3.t-h3.t* qui sont pratiquement toutes thébaines. Il signale l'occurrence de cette chapelle osirienne qu'il considère comme thébaine et suggère également que *T3-h3.t* pourrait être une erreur. Je le remercie chaleureusement de m'avoir donné la possibilité de lire son manuscrit avant sa publication.

Sp3.t-h3.t, car on le retrouve à Dendara dans la procession géographique quadruplante sur la paroi extérieure est du naos³⁴⁰, dans la section du Chi-Hor de la province d'Ounou.

Comme le toponyme suivant confirme parfaitement la localisation thébaine, puisqu'il s'agit de Djémê, avec une graphie écourtée et courante à cette époque où *m* remplace *mw.t* : , il semble difficile de résoudre cette question et le concepteur du texte a peut-être joué à dessein sur cette double appartenance dans la procession des Khemenyou, d'autant que le toponyme de *Sp3.t-h3.t* est particulièrement rare à Hermopolis. Trois toponymes, vraisemblablement, rappellent ainsi l'implantation des Huit dans la région thébaine et tout particulièrement sur la rive gauche entre Ermant et Djémê/Médinet Habou. Reste le dernier, « la butte de Maât », moins évident à situer. Une autre attestation est présente à Dendara dans la même séquence de la procession géographique de l'extérieur du naos³⁴¹, ce qui permet de l'attribuer à la XV^e *sepat* de Haute Égypte. Malgré l'incertitude sur un de ces huit toponymes, leur choix a été fait de manière à réunir deux des lieux d'importance pour les Khemenyou, théâtres de différents éléments mythiques de leur existence.

Leur action, évoquée plus haut, est destinée à protéger le dieu et à éradiquer ses ennemis. David Klotz dans le chapitre qu'il consacre à l'Ogdoade³⁴², met l'accent sur ce double aspect de protection et de violence. Certes, on a déjà repéré des attestations de telles activités dans les monuments du Palladium de Thèbes³⁴³, cela reste toutefois minoritaire par rapport à leur caractère de dieux primordiaux créateurs, mais destinés à mourir et à demeurer dans le voisinage de Kematef et d'Osiris, dans la douat de Djémê. À Edfou, où on constate que leur rôle de primordiaux créateurs subsiste de manière plus affirmée qu'à Dendara, les Huit sont aussi devenus une troupe chargée de la protection du temple, tout comme les Djaisou, les Chebtiou, les Khenemou, qui se consacrent tous à défendre le temple, en particulier au moment de sa création³⁴⁴. À Dendara, nous les avons rencontrés essentiellement comme ceux qui louent la déesse et peuvent également lui apporter les couronnes, symboles de son investiture. Il semble que leur rôle dans la chapelle osirienne s'explique surtout par le lieu où ils se trouvent et le moment de l'année liturgique qui doit y être célébré, la renaissance d'Osiris ; cet aspect qu'ils partagent avec tous les autres dieux faisant procession sur les parois, paraît conjoncturel et étroitement associé à la fonctionnalité du monument plutôt qu'à leurs caractéristiques spécifiques. Néanmoins leur seule présence témoigne qu'ils font bien partie de la constellation de dieux réunis autour d'Osiris.

13. Le mammisi romain

Dans les mammisis de Dendara, l'Ogdoade ne joue qu'un rôle extrêmement limité. Il s'agit d'une mention dans le bandeau de soubassement du sanctuaire du mammisi romain (Trajan)³⁴⁵.

³⁴⁰ *Dendara* XII, 74, 1.

³⁴¹ *Dendara* XII, 73, 14, répertorié dans *LGG* V, 892a, avec référence à J. DÜMICHEN, *Geographische Inschriften altägyptischer Denkmäler* III, Leipzig, 1866, pl. 87. Sous cette entrée, est également répertoriée l'occurrence de la chapelle osirienne. Les deux autres références de *GDG* I, 25, ne peuvent convenir : un secteur d'Edfou, et par ailleurs Maât, qui est à situer dans la région memphite.

³⁴² D. KLOTZ, *Caesar*, p. 183-184.

³⁴³ À Médinet Habou, ils sont « les Huit anciens, victorieux dans Ipet-sout » : Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 2, 2013, p. 251-252 ; à Médamoud, sur une frise de soubassement de la porte dite de Tibère, les quatre Montou, mâles des Primordiaux (= l'Ogdoade) apparaissent comme les défenseurs de Thèbes : É. DRIOTON, *CdE* 6, 1931, p. 265-268.

³⁴⁴ Cf. *supra*, p. 206-213 Il est vrai que dans une scène d'offrande du lotus, certains d'entre eux mènent des actions violentes, à côté de leur fonction de créateurs : *Edfou* V, 86, 3-7 et *supra*, p. 197-198 ; pour *Dendara* II, 182, 10-183, 7, voir *supra*, p. 221 ; enfin *Dendara* V, 40, 1-6.

³⁴⁵ *Dendara Mammisis*, 98, 17.

Dans la partie sud (droite), sont évoquées différentes divinités qui rendent hommage à Hathor, dont les Khemenyou : « *Hmny.w <hr> ir n=s i3w*, les Khemenyou lui adressent des louanges », à l'instar d'autres dieux. Leur nom est écrit simplement au moyen de deux hiéroglyphes, un homme à tête de grenouille et une femme à tête de serpent. Ils sont accompagnés de six traits et non huit, comme marque du pluriel, ce qui n'infirmes en rien la lecture Khemenyou.

14. Le temple d'Isis

Ce bâtiment composé de deux parties distinctes, l'une ptolémaïque, l'autre romaine, datant du règne d'Auguste, reprend, tout en les adaptant à la fois à sa taille et à sa dédicataire, Isis, certains thèmes présents dans le temple d'Hathor³⁴⁶. C'est dans la partie romaine que se trouvent diverses mentions ou représentations de l'Ogdoade.

A. Le Per-nou (chapelle B)

Sur la paroi est, au 4^e registre, le tableau III est une offrande du lotus à Hathor³⁴⁷, maîtresse de Iounet et Horus de Behedet. Comme dans les scènes similaires du temple d'Hathor, la figuration de l'enfant solaire émergeant du lotus en est absente, mais quelques indices indiquent encore que la tradition empruntée à Edfou n'est pas totalement oubliée. Dans la colonne marginale royale, le roi s'adresse à Hathor comme « fille de Irto, qui est sortie à l'origine avec le grand Noun, *s3.t Ír-t3 pr(.t) m-ħ3.t ħn' Nwn wr* », tandis que la déesse lui répond dans la marginale divine : « viens en paix, fils des Khemenyou, élevé par la grande Ihet, *iy.tw m ħtp s3 Hmny.w rr=n Íht wrt* ». La graphie de Khemenyou est très abrégée, une femme à tête de serpent et un homme à tête de grenouille et trois traits du pluriel.

Les deux frises gravées sur les parois est et ouest³⁴⁸ se composent d'une série de divinités accroupies, simplement accompagnées de leur nom. Sur la paroi est derrière Isis, après différents dieux, on reconnaît avec leur iconographie mixte, traditionnelle, Amon et Amonet, Hehou et Hehet, tandis que la procession se poursuit derrière eux. En symétrie sur la paroi ouest, à la suite d'Hathor et des divinités qui l'accompagnent, Kekou et Keket, Niaou et Niaout.

B. L'Ousekhet-hotepou ou vestibule des offrandes (D)

Cette salle oblongue donne accès aux trois chapelles A, B et C. Sur la partie supérieure du linteau intérieur, on trouve deux scènes symétriques d'offrande par Thot du bandeau *m3ħ* et du vin *š3* à Hathor, la Dorée et la vénérable à l'est (côté droit)³⁴⁹, et des mêmes objets, bandeau et vin *inmt* à l'ouest (côté gauche)³⁵⁰, à Isis, la fille de Nout. À l'est, Thot est suivi de Nounet, Noun, Hehet, Hehou et du roi ; de l'autre côté de Keket, Kekou, Niaout, Niaou et du roi. Hathor porte la couronne *bekhenet* qui lui est, du reste, offerte par Nout. Chacun des membres de l'Ogdoade présente une couronne, tandis que le roi tient les mêmes objets que Thot. Ils ont leur apparence traditionnelle, les femmes précédant les hommes. Les couronnes se répartissent de la manière suivante : à l'est, *bekhenet*, couronne blanche, couronne rouge, *némès* ; à l'ouest, *kheprech*, *pschent*, *atef*, couronne *hepet* à deux plumes. Les légendes sont brèves, la place étant restreinte,

³⁴⁶ Pour une analyse de ce temple, voir S. CAUVILLE, *Dendara. Le temple d'Isis II. Analyse à la lumière du temple d'Hathor*, OLA 179, 2009.

³⁴⁷ *Dendara. Le temple d'Isis*, 160, 7-161, 5 et pl. 150 ; S. CAUVILLE, *Dendara. Le temple d'Isis I, Traduction*, OLA 178, 2009, p. 128-129.

³⁴⁸ *Dendara. Le temple d'Isis*, 162, 15-165, 11 et pl. 132 ; 182, 11-185, 7 et pl. 165 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 130-133 ; 154-155.

³⁴⁹ *Dendara. Le temple d'Isis*, 218, 14-219, 12 et pl. 199 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 198-199.

³⁵⁰ *Dendara. Le temple d'Isis*, 219, 15-220, 14 et pl. 199 ; S. CAUVILLE, *op. cit.*, p. 198-201.

et les couronnes présentées dans un ordre différent de celui des autres emplacements³⁵¹. Il s'agit d'une adaptation de la scène de la Ouâbet, qui a été répétée ultérieurement sur la frise du linteau de la façade du pronaos. Une version de présentation différente occupe le registre supérieur de la paroi extérieure du naos³⁵² où une scène individuelle est consacrée à chaque membre de l'Ogdoade, accompagnant le roi porteur d'une couronne. Il apparaît ainsi clairement que la remise des *regalia* que sont les couronnes, tout particulièrement le bandeau *mah* et la *bekhenet*, qui font partie des dix objets sacrés d'Hathor, revêtait une importance particulière pour les concepteurs de ces programmes décoratifs. Non seulement ils font figurer le rituel dans la Ouâbet où l'on prépare la divinité aux cérémonies du Nouvel An, avant qu'elle ne monte sur le toit pour l'union au disque, *hnm itm*, mais encore, ils le reproduisent, toujours dans l'axe des deux temples, au registre supérieur, sur une frise ou un linteau.

15. Iconographie et noms

A. Iconographie

L'iconographie des membres de l'Ogdoade dans les temples d'Hathor et d'Isis présente très peu de variations. À deux exceptions près, ce sont des figures anthropomorphes à têtes de grenouille pour les hommes et de serpent pour les femmes. Il s'agit d'une radicale évolution par rapport à leurs congénères de la région thébaine, en majorité totalement anthropomorphes, mais aussi d'Edfou où alternent les figures purement anthropomorphes et celles à tête d'animal, sans d'ailleurs que l'on puisse discerner ce qui a motivé ces choix différenciés, lorsqu'ils jouent le même rôle³⁵³. Ils sont vêtus de manière traditionnelle, pagne court pour les hommes, robe longue pour les femmes. Toutefois, les hommes figurés dans la chapelle osirienne, comme Hemsou dans la crypte est 1, portent également un corselet, et tous, hommes et femmes sont munis de deux couteaux, à l'instar des autres dieux, ce qu'explique parfaitement le rôle défensif de cette armée divine chargée de la protection d'Osiris.

La seule véritable originalité est la préséance des femmes dans les couples, mais de manière non systématique : on la trouve dans le Per-our, la Ouâbet, sur la frise de façade du pronaos et sur le linteau intérieur du vestibule des offrandes du temple d'Isis. Si dans le Per-our, ces entités sont en adoration, dans les trois autres exemples, elles participent au rite d'apporter les couronnes à Hathor ou à Isis. Dans la mesure où la scène la plus ancienne, celle de la Ouâbet a servi de modèle aux deux autres, avec quelques variations, on comprend que cette disposition inhabituelle soit présente dans les trois cas. L'explication possible réside, sans doute, dans le fait qu'il s'agit de deux temples consacrés à des déesses et que les concepteurs du décor ont fait passer les femmes en tête, sans que cela ait été observé dans d'autres représentations du groupe. Peut-être l'apport des couronnes à Hathor et Isis, qui est spécifique de Dendara, alors que l'adoration se retrouve dans d'autres temples, a-t-il conduit à cette inversion, qui est, toutefois, aussi celle du Per-our. Même si cette explication reste hypothétique, en revanche, il est sûr que cet ordre inversé ne se retrouve nulle part ailleurs. Il apparaît d'abord dans les parties les plus anciennes du temple, Per-our et Ouâbet, pour être repris dans le temple d'Isis et finalement sur la façade du pronaos. Il s'agit d'un choix initial, qui n'a pas été suivi dans les autres scènes.

351 Voir tableau récapitulatif dans S. CAUVILLE, *Dendara. Le temple d'Isis II*, p. 178.

352 Cf. *supra*, p. 229-233.

353 Cf. *supra*, p. 219.

Les deux représentations qui se distinguent, se trouvent dans les cryptes. Dans la crypte souterraine est 1, dans le passage C-D, Hemsou et Hemset suivent la grande et la petite Séchat, en face de Hou, Sia, Ir, Sedjem. Ils sont purement anthropomorphes et portent les « pantoufles » de Thot. Ce couple est très rare et il est ici dissocié du reste des membres de l'Ogdoade. La racine de ces noms ainsi que le déterminatif qui les accompagne, un homme à genoux, les bras ballants, invitent à les comprendre comme « celui/celle qui est assis/e » et à les rapprocher de la graphie ambiguë d'une désignation des Khemenyou à double lecture possible : *Nny.w*, les inertes, ou *Hmny.w*, les Huit³⁵⁴. Leurs pantoufles attestent qu'ils sont bien conçus comme faisant partie de la troupe des Huit. Mais pourquoi les avoir choisis, eux, alors que l'on en possède si peu d'attestations dans les temples contemporains ? Les exemples d'Edfou ne sont pas très éclairants, sauf qu'ils confirment bien qu'il s'agit d'un couple de l'Ogdoade puisqu'ils apparaissent en compagnie de Hehou et Hehet, Kekou et Keket sur la frise de la paroi extérieure est du sanctuaire³⁵⁵ et de Niaou et Niaout sur le montant gauche de la porte de la chambre des étoffes³⁵⁶ ; exemples auxquels il faut ajouter celui d'un lit funéraire d'époque romaine³⁵⁷. Dans la crypte, doivent-ils leur apparence au fait que les six autres représentations sont, elles aussi, purement anthropomorphes ? Ces six entités constituent un groupe homogène dans la mesure où on les retrouve souvent regroupées autour de Thot ; à cet égard, les pantoufles de Hemsou et Hemset sont également un indice de leur lien avec ce dieu.

Dans la crypte d'étage est 4, au milieu d'une série de divinités, Noun, purement anthropomorphe, est accroupi sur un haut socle, portant la couronne de Tatenen. Son nom est écrit de manière tout à fait classique : le ciel et trois vases *nw* ; il est spécifié, comme pour les autres figures qui l'entourent, qu'il s'agit d'une statue en bois enduit et yeux incrustés, haute d'une coudée. Il est suivi par Nout, anthropomorphe à tête de serpent, statue, elle aussi, en bois enduit de la même hauteur, et accompagnée d'une glose : « son mâle a un visage de *pât* », autrement dit d'homme³⁵⁸. La disparité des deux figures permet de souligner la pluralité de formes que pouvaient adopter les Huit, ainsi que le lien qu'ils entretenaient avec Tatenen dont ils sont les enfants dans les textes thébains. Ces deux exemples des cryptes montrent que les hiéroglyphes de Dendara connaissaient non seulement leurs propres archives et celles d'Edfou, mais aussi le corpus thébain, et qu'ils en ont témoigné dans les parties les plus cachées du temple que sont les cryptes, sans pour autant faire allusion à un passé révolu. On peut envisager que l'un et l'autre de ces couples sont là pour représenter l'ensemble de l'Ogdoade, comme *pars pro toto*, au milieu d'autres divinités.

Un texte indique dans la crypte est 1, passage F-G, à propos d'Amon en tête du groupe de l'Ogdoade, qu'« il réjouit sa fille avec son beau visage de grenouille, *hr nfr n 'bhn* », alors qu'Amon est, par ailleurs, peu présent dans les occurrences du groupe. Le caractère purement anthropomorphe, caractéristique de Thèbes n'est oublié ni dans les représentations, ni dans les textes – un visage de *pât* – qui sont rares à donner un tel détail, mais on a clairement privilégié leur apparence mixte, corps humain et tête animale, qui était celle de leurs représentations les plus anciennes.

354 D. MENDEL, *Die kosmogonischen Inschriften*, p. 68-70.

355 *Edfou P*, 66, n°s 27-32.

356 *Edfou P*, 120, 4-5.

357 Cf. *supra*, n. 198.

358 Cf. *supra*, p. 241, pour la discussion sur cette expression.

Une des formes dans laquelle peuvent se glisser les Huit, rarement à Thèbes, plus fréquemment à Edfou³⁵⁹, n'apparaît nulle part à Dendara : celle de babouins, figure sans doute originelle des Khemenyou, avant qu'ils ne soient portraituretés en hommes et femmes à tête de batracien et d'ophidien à partir de l'époque saïte. L'iconographie de Dendara n'est pas simplement empruntée à Edfou pour être reportée sur les murs de ces nouveaux temples, mais choisie et adaptée, certaines formes étant totalement absentes.

B. Noms

En tant que groupe, l'Ogdoade porte son nom traditionnel de Khemenyou. Ce nom est décliné sous trois formes principales qui comportent des variantes non significatives. Tout d'abord, une graphie que l'on peut qualifier de « classique », connue depuis l'époque saïte, et qui dérive d'une confusion et d'une transcription erronée, en passant du hiéroglyphique aux hiéroglyphes³⁶⁰ : deux *s*, qui remplacent les deux fois quatre traits des versions anciennes, le vase *mw*, un *w*, et le déterminatif, soit homme et femme, soit homme à tête de grenouille et femme à tête de serpent, ou signe du dieu. Dans la crypte sud de rez-de-chaussée, chambre A, sans doute une erreur de graveur, à moins qu'il ne s'agisse de celle du copiste moderne, puisque l'on trouve deux personnages hiérocéphales.

Une seconde graphie est bien attestée à Dendara, comme déjà à Thèbes : celle cryptique, entourée par un cartouche et composée d'un enfant, de deux roseaux et d'un homme debout appuyé sur un bâton, avec dans certains cas le signe des deux bras, intercalé entre les roseaux et l'homme³⁶¹. K. Sethe³⁶² avait élucidé cette graphie fondée sur un jeu de signes et de mots : l'enfant valant pour *hm* et les roseaux suivis par l'homme pour *nni*, ce qui explique que dans certains exemples, l'homme soit penché sur son bâton. Les bras intercalés peuvent s'adjoindre à l'homme, remplaçant sans doute l'homme à genoux, bras ballants, déterminatif usuel du verbe *nni*. Le cartouche qui enferme cette graphie souligne le caractère de groupe des Huit, la plupart du temps indissociables. Ce rébus a suscité des gloses dans des textes d'époque romaine : à Esna³⁶³, les dieux s'adressent à Neith dans la cosmogonie qu'elle met en branle, en disant « tu évoques des choses que nous ignorons, *hm=n*, ... Ainsi Khemenyou, *Hmny.w*, devint le nom de ces dieux » en jouant sur la racine du verbe *hm*, tandis que l'auteur de la cosmogonie désormais connue sous le titre *On the Primaeval Ocean*, déclare que les Khemenyou portent ce nom car Ptah les a créés comme des « petites images », *hm mny*³⁶⁴.

Enfin, on trouve une graphie simplifiée, avec quelques variantes³⁶⁵. On n'a conservé que deux signes, un homme à tête de grenouille et une femme à tête de serpent, suivis des trois traits du pluriel. Autrement dit, l'homme et la femme, déterminatifs, sont devenus des signes mots avec la valeur *Hmny.w*. Dans un cas, la femme précède l'homme, comme dans l'iconographie. Dans un autre, l'homme est affublé d'une tête de babouin, rappel de l'une des représentations possibles pour le groupe. Dans un autre encore, ce sont deux hommes à tête d'ibis qui servent à écrire le nom. Dans une graphie, les personnages sont accompagnés d'un double pluriel, soit six traits.

³⁵⁹ Cf. *supra*, p. 218.

³⁶⁰ Voir *infra*, Appendice II.


³⁶¹ *Ibid.*

³⁶² K. SETHE, *Amun und die Acht Urgötter*, p. 44-46.

³⁶³ *Esna* III, n° 206, 7 ; S. SAUNERON, *Les fêtes religieuses d'Esna aux derniers temps du paganisme*, *Esna* V, 1962, p. 262.

³⁶⁴ M. SMITH, *On the Primaeval Ocean*, p. 31-33.

³⁶⁵ Voir *infra*, Appendice II.

Enfin, sur la porte principale du pronaos, une variante peut être qualifiée d'archaïque, même si les personnages représentés sont à têtes de grenouille et de serpent : le nom Khemenyou est écrit par quatre couples à la suite, le mot gravé correspondant ainsi parfaitement à l'image des Huit à Dendara. En revanche, on remarque l'absence d'une autre graphie fréquente à Thèbes, ainsi qu'à Edfou, quatre serpents entrecroisés, à têtes de béliers à cornes torsadées³⁶⁶, . Dans la mesure où ce signe complexe évoque le rôle d'Amon, sous sa forme à quatre têtes de bélier, mais aussi comme Kematef ophidien, son usage n'avait peut-être pas de raison d'être à Dendara, où la présence du dieu comme membre de l'Ogdoade avec sa parèdre Amonet, est beaucoup plus réduite qu'à Thèbes. On constate ainsi que les choix graphiques pour écrire Khemenyou reflètent également l'iconographie de ces entités et les couples présents sur le décor des parois.

Les graphies des noms de chacun des membres de l'Ogdoade varient peu, et sans que cela soit significatif. Les déterminatifs sont le plus souvent, là encore, l'homme à tête de batracien et la femme à tête d'ophidien, mais on trouve aussi le signe du dieu, ou les simples signes du féminin pour les déesses. Le déterminatif de Kekou et Keket est plus notable avec le hiéroglyphe de la nuit qui précède l'homme ou la femme, à l'exception de trois exemples. C'était souvent le cas à Thèbes, mais de manière moins systématique.

Ce qui importe surtout ici, c'est le choix des noms qui a été fait et l'ordre assez stable selon lequel ils sont organisés. Noun, Hehou, Kekou et Niaou et leurs parèdres, derrière ou devant eux, apparaissent le plus fréquemment dans cet ordre³⁶⁷ : dans le Per-our, la Ouâbet, la façade du pronaos au 4^e registre, le plafond du pronaos, la frise de façade, la chapelle osirienne ouest 2, le linteau du vestibule D dans le temple d'Isis. On retrouve là, en particulier, les trois présentations de couronnes aux déesses, dans la Ouâbet, sur la façade du pronaos et dans le temple d'Isis, qui suivent un modèle commun.

Dans un assemblage différent, Amon remplace Noun, suivi de Hehou, Kekou, Niaou et leurs parèdres³⁶⁸ : dans la salle de l'apparition Z, dans la crypte souterraine est 1, passage F-G, et dans le temple d'Isis, frise de la chapelle B. Dans quelques exemples, l'ordre habituel avec Noun ou Amon en tête est quelque peu perturbé, ce qui invite à rechercher une autre organisation. Sur l'épaisseur des montants de la niche du Per-our, de bas en haut se succèdent au 3^e registre, à droite, Hehou et Hehet, au 4^e Amon et Amonet, et à gauche Niaou et Niaout, puis Kekou et Kekout³⁶⁹. Sans doute convient-il de lire les registres de ces montants de haut en bas pour retrouver la suite plus classique de ces entités : Amon, Hehou, Kekou, Niaou. La longue liste de divinités sur la porte latérale ouest du pronaos pose un problème, déjà évoqué plus haut et qu'il est difficile de trancher³⁷⁰ : faut-il comprendre Amonet Nounet et plus loin Amon Noun, suivi de Nounet seule, puis les trois autres couples, Hehou, Kekou, Niaou et leurs compagnes ?

La disposition des Huit pose également question dans la scène d'adoration de la barque matinale sur la terrasse du pronaos. En effet, si l'on suit la publication nécessairement linéaire, on lit Hehou, Niaou, puis Noun, Kekou³⁷¹. C'est pourquoi, il semble qu'il faille passer de part et d'autre de la barque en commençant par Noun et rétablir, par une lecture en chiasme, l'ordre respecté

³⁶⁶ Cf. Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 1, 2009, p. 179.

³⁶⁷ Cf. *infra*, Appendice II.

³⁶⁸ Cf. *infra*, Appendice II.

³⁶⁹ Cf. *supra*, p. 222.

³⁷⁰ Cf. *supra*, p. 235-236.

³⁷¹ Cf. *supra*, p. 236.

ailleurs dans le temple. Enfin, dans la chapelle d'Harsomtous³⁷², le couple Kekou et Keket est seul, aux côtés de divinités féminines non nommées. En adoration devant un disque solaire posé sur un socle, « le beau disque entre ses deux uraei », c'est en tant que figures de l'obscurité dont émerge Somtous comme dieu solaire qu'ils sont présents, représentant en même temps l'Ogdoade tout entière dans sa fonction originelle de saluer le soleil levant. De même, Hemsou et Hemset, Noun et Nounet apparaissent seuls dans les cryptes est du sous-sol (1) et d'étage (4)³⁷³.

On constate qu'Amon est beaucoup moins présent en tête de l'Ogdoade qu'à Thèbes ; il est remplacé par Noun dans la majorité des cas. Du même coup, un quatrième couple est introduit après Kekou et Keket : Niaou et Niaout, figurant systématiquement dans la liste. On les trouve rarement à Thèbes : sur la porte du temple d'Opet³⁷⁴ ou dans la cosmogonie de Khonsou³⁷⁵, sur le pylône du petit temple de Médinet Habou, en association avec Montou et Râtaouy³⁷⁶, mais ils sont présents dans tous les exemples d'Edfou³⁷⁷. Ce couple dont le nom reste d'une étymologie peu claire, n'est pas un doublon de Noun et Nounet, puisqu'ils cohabitent. Il semble que s'ils ont pris cette place dans la liste, c'est que, lorsqu'on n'était plus à Thèbes, Amon et Amonet perdaient de leur importance.

16. Caractéristiques et fonctions spécifiques à Dendara

L'Ogdoade est bien présente à Dendara, comme l'indique l'ensemble des mentions recensées, cependant, elle a perdu une partie de ce qui faisait sa singularité à Thèbes où des hiéroglyphes avaient élaboré dès le début de l'époque ptolémaïque des éléments mythologiques étoffant l'histoire de ce groupe et accompagnant un rite spécifique, celui de l'encensement et de la libation, destiné aux dieux morts. Si le caractère purement anthropomorphe, caractéristique de Thèbes n'est pas oublié, ni dans les représentations, ni dans les textes, on a clairement privilégié leur apparence mixte, corps humain et tête animale, qui était celle de leurs représentations les plus anciennes, à partir de l'époque saïte.

Certaines épithètes soulignant leur primordialité, apparaissent encore dans les légendes qui les accompagnent : « puissance vénérable advenue à l'origine », pour Kekou et « primordiale dont les images sont cachées dans la Demeure de la vénérable » pour sa parèdre, dans la chapelle d'Harsomtous. La troupe est qualifiée de « Khemenyou très anciens des premiers Primordiaux » dans une offrande litanique sur la porte de la salle de l'apparition. Noun « a inauguré l'existence au commencement » sur la paroi sud du pronaos, et Nounet sur cette même paroi « a inauguré le commencement de l'existence » ; Hehet est « l'unique, advenue au commencement, vénérable, sans sa semblable », tandis que Niaout est « la génitrice de Rê, qui a inauguré le commencement de l'existence, à l'origine ». Sur la frise de la façade du pronaos, Noun « a inauguré l'existence, sans aucun autre de sa sorte » et Hehou est « advenu au commencement ». Dans la crypte souterraine de l'est, Amonet accompagne Amon « au beau visage de grenouille » en tant que « primordiale et ancienne ». Dans la chapelle osirienne ouest 2, Noun et Nounet sont des dieux anciens, *wr*. Chacune des entités de l'Ogdoade peut ainsi recevoir une brève épithète rappelant

³⁷² Cf. *supra*, p. 221-222.

³⁷³ Cf. *supra*, p. 237-238 et 240-242.

³⁷⁴ *Opet*, 27, sur la porte ouest de l'hypostyle.

³⁷⁵ D. MENDEL, *Die Kosmogonischen Inschriften*, p. 62-63, qui translittère différemment ces noms partiellement en lacune : *Nnw, Nnw.t* ; cf. aussi K. SETHE, *Amun und die Acht Urgötter*, p. 67.

³⁷⁶ Cf. Chr. ZIVIE-COCHE, dans *D3T* 3, 2015, p. 367-368, avec une graphie particulière.

³⁷⁷ Cf. *infra*, p. 255-256.

son origine, distribuée quelque peu au hasard, semble-t-il, et sans aucun des détails que fournissent les textes thébains.

Sur un des montants de la porte de la salle d'apparition dans une offrande litanique à Hathor, sont énumérés nombre de dieux dont des formes particulières d'Hathor rattachée à Hermopolis, Nehemet-âouayt et « les Khemenyou très anciens des premiers Primordiaux, qui flottent dans la région, *mḥ m w'r.t* ». Cette dernière expression rappelle clairement celle de Thèbes où *dmī* remplace *w'r.t*, dans une allusion à leur passage dans le grand lac à Hermopolis. Il s'agit d'un emprunt au modèle thébain.

Dans une seule scène, les noms des Khemenyou sont accompagnés d'une épithète toponymique évoquant un lieu auquel ils sont rattachés : les figures des Huit munis de couteaux dans la procession des dieux chargés de la protection d'Osiris dans la chapelle osirienne ouest 2. Sont successivement énumérés le Château du filet, le Tertre haut, Ounou, toponymes d'Hermopolis où a lieu la naissance de Rê dans un lotus, dans le grand lac ; puis la terre du commencement, la *sepat* du commencement et la butte de Djémê renvoient à la région thébaine, rive ouest, avec une équivoque sur la désignation de « Terre du commencement » et « Province du commencement » à associer aussi bien à Hermopolis qu'à Thèbes ; enfin, avec la butte de Maât, il semble que l'on revienne à Hermopolis. D'autres textes rappellent de manière indirecte le lien entre les Huit et Hermopolis, par le biais d'une association avec Thot ou Séchat, mais c'est le seul endroit du temple où l'on retrouve les noms de *sepat-hat* et de la butte de Djémê, ce qui, malgré leur rareté, prouve que les lieux thébains étaient connus par les concepteurs de Dendara. Par ailleurs, dans différentes scènes où les Huit sont présents ou mentionnés, le roi est déclaré fils de Tatenen, ce qui est sans doute une allusion au rôle que jouait ce dieu comme père des Huit à Thèbes. Il peut être également « fils du maître de l'écriture, qu'a créé Celui qui connaît le Double Pays », comme dans le Per-our, ou « fils des Khemenyou, l'incarnation sur le Tertre haut » dans une scène d'offrande du lotus à Harsomtous sur un mur d'entrecolonnement de la façade du pronaos. Dans la Ouâbet, Keket présente le *kheprech* à Hathor « maîtresse du Lac rouge dans Héliopolis » ; c'est l'unique toponyme associé à Hathor en-dehors de Dendara dans cette scène, où elle est toujours maîtresse de Iounet ou de Ta-rer. Même si ce toponyme n'est pas connu ailleurs qu'à Dendara, son choix a vraisemblablement une raison d'être ; il peut évoquer discrètement le lien qu'entretient l'Ogdoade avec Héliopolis.

Trois fonctions caractérisent les Khemenyou à Dendara ; tout d'abord l'adoration dans le Per-our, dans la chapelle d'Harsomtous où ne sont présents que Kekou et Keket, et sur la paroi sud du pronaos. Les divinités honorées sont principalement Hathor et Isis, mais également Harsomtous, comme dans la chapelle qui lui est consacrée, ou encore l'enfant solaire dans la barque du matin sur la terrasse du pronaos. Ils sont aussi simplement mentionnés comme faisant des louanges, comme dans le mammisi romain. Ces adorations et louanges étaient la fonction première des Huit dans le cadre hermopolitain de la naissance du soleil. On les retrouve ici transposées aux divinités principales que sont Hathor, Isis et Harsomtous. Dans les scènes d'offrande du lotus à Harsomtous, inspirées de celles d'Edfou, mais transformées et simplifiées, Harsomtous solaire remplace Rê enfant, et la présence des Khemenyou y est légèrement inscrite.

La fonction originale des Huit à Dendara est celle de la présentation des couronnes à Hathor ou Isis, répétée deux fois dans le temple d'Hathor et une dans celui d'Isis. Ce rituel accompli par Thot offrant à Hathor le vin et le bandeau d'or, suivi par les membres de l'Ogdoade et le roi, est présent dans la Ouâbet, lieu où l'on préparait la déesse avec des vêtements, des bijoux, des

parfums et des couronnes pour sa montée vers le kiosque de la terrasse à l'occasion de la célébration du Nouvel An et d'autres fêtes, et du rite de l'union au disque. Si les Huit y participent, apportant huit couronnes différentes, dont la *bekhenet*, attribut particulier d'Hathor, c'est qu'on a voulu leur conférer un rôle significatif dans le temple, bien que très différent de ceux qu'on leur connaît ailleurs. Ils sont associés au renouvellement du couronnement de la déesse à l'occasion d'une des principales fêtes de l'année. Peut-être que leur qualité de dieux des origines a joué dans ce choix, car ils réitéraient de cette manière le surgissement perpétuel d'Hathor, elle-même qualifiée de primordiale et « œil de Rê, disque solaire féminin de Haute et Basse Égypte, grande du ciel, puissante sur terre », « qui renouvelle (son) couronnement comme le maître de l'univers ». Il n'est donc pas étonnant que les bâtisseurs de la partie romaine du temple d'Isis aient souhaité répéter cette scène en faveur d'Isis, cette fois, sur le linteau de porte du vestibule des offrandes ; et que, finalement, ce thème se retrouve sur la frise de la façade du pronaos, présentant ce rituel en pleine lumière à l'entrée du temple. Le dernier registre de la paroi sud du pronaos a été décoré de scènes similaires, accompagnées de celles de présentation des barques diurne et nocturne, associant ainsi étroitement le couronnement, ou son renouvellement, au parcours de l'astre solaire auquel participe Hathor/Isis.

Les Khemenyou tiennent encore un autre rôle : celui de défenseurs et protecteurs, soit de la maîtresse des lieux, Hathor, soit d'Osiris dans les chapelles du toit qui lui sont consacrées. Cet aspect était déjà présent occasionnellement à Thèbes, mais il trouve ici un développement plus important et caractérisé par une plus grande violence, comme en témoignent particulièrement les épithètes des Huit dans la chambre osirienne, mais elles paraissent essentiellement liées au lieu où elles ont été gravées et au rituel qui s'y déroulait, celui de la renaissance d'Osiris à la fin des fêtes du mois de Khoiak. À Edfou, la présence de plusieurs escouades de divinités, Djaisou, Khemenyou, Chebtiou, Djebaou et Khenemou était nécessaire aux côtés de Thot et Séchat pour accompagner le roi et le protéger dans sa tâche de fonder et de construire le temple en toute sécurité³⁷⁸. À Dendara, on retrouve cet aspect de manière tout à fait occasionnelle dans une scène unique qui résume tout le rituel de fondation, scène de la crypte sud de rez-de-chaussée dans la chambre A, où les Khemenyou sont associés à Thot et Séchat, tandis que Thot remet le plan de fondation du temple parfaitement construit.

Pour conclure : de Thèbes à Dendara en passant par Edfou

Les hiéroglyphes de Dendara connaissent les archives de Thèbes et d'Edfou où ils ont puisé des éléments. C'est la forme mixte des Khemenyou qui est privilégiée, sans que leur aspect anthropomorphe soit complètement oublié. Amon a souvent cédé sa place à Noun ; Niaou et Niaout ont été ajoutés systématiquement comme quatrième couple. Encore qualifiés de dieux primordiaux, on a presque totalement abandonné les mythes thébains, sauf à se souvenir de la butte de Djémê ou du district hermopolitain où flottent les Huit, lors de leur voyage vers le nord. Il paraissait peut-être nécessaire aux rédacteurs de ces textes, de rappeler occasionnellement des thèmes qu'ils connaissaient, mais qu'ils n'avaient pas l'intention de développer dans un temple consacré à Hathor. Tout en s'inspirant d'Edfou, ils ont élaboré un décor propre au temple d'Hathor, adaptant l'adoration de Rê par les Khemenyou à celle de la déesse, et surtout les établissant dans le rôle original de porteurs de couronnes à l'occasion du renouvellement du couronnement. En revanche, tout comme à Edfou, à l'exception de la scène de la chapelle du

³⁷⁸ Cf. *supra*, p. 206-213.

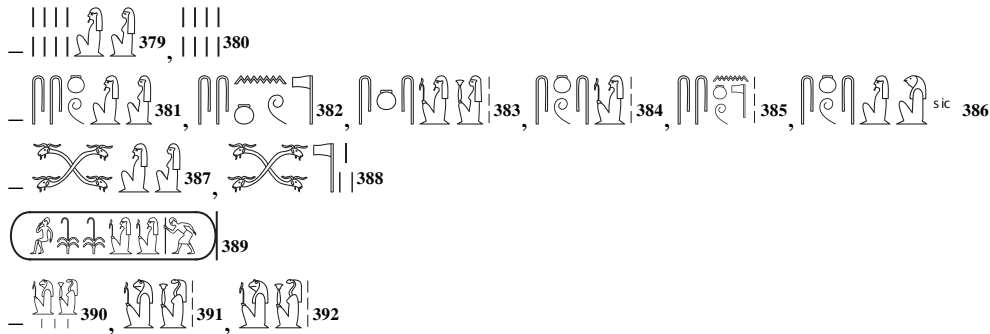
trône de Rê, les Huit n'apparaissent pas comme des dieux morts, enterrés dans une butte primordiale. C'est pourquoi ils ne sont jamais les dédicataires du rituel d'encens et de libation dans une scène qui leur serait spécifiquement consacrée. Les dieux morts existent toutefois à Dendara, tout comme à Edfou, mais il s'agit d'une tradition différente, même s'ils ont emprunté certains de leurs aspects à l'Ogdoade ; cette séparation s'était déjà opérée à Tôd.

L'ensemble de ces textes, si on les compare à ceux de Thèbes, montre comment à partir du corpus thébain qui a été constitué dès le début de l'époque ptolémaïque sans cesser de s'enrichir jusqu'à l'époque romaine, et de celui d'Edfou également, il était possible d'adapter des entités divines à de nouveaux rôles qu'elles étaient amenées à jouer dans un temple particulier, d'en conserver certains aspects, d'en abandonner d'autres. L'Ogdoade de Dendara remonte aux temps primordiaux, mais on ignore où elle est apparue et elle n'est pas destinée à mourir. Adorant Hathor ou Isis, les protégeant, elle joue son rôle dans le couronnement de ces déesses, moment fondamental dans leurs temples. Les hiérogammates, fins connaisseurs des textes, étaient en mesure et avaient la liberté de donner à des divinités, connues ailleurs, une couleur nouvelle, de les faire participer à une théologie locale sans copier passivement des textes existants. Ainsi, on constate à Edfou comme à Dendara, l'effacement d'Amon et le choix de Niaou en dernière position. Les énumérations des entités sont similaires dans les deux temples, alors que leur iconographie peut diverger. Les Huit à Edfou ont un rôle significatif dans les scènes d'offrande du lotus, comme dieux du commencement et créateurs, ce qui renvoie pour partie à leurs caractéristiques thébaines. À Dendara, si ce rite est largement repris en faveur d'Harsomtous, les Khemenyou n'y sont présents que d'une manière allusive. L'appartenance des Huit aux groupes protecteurs d'Edfou, tous enfants de Tatenen, et assistant le roi dans les scènes du rituel de fondation est à peine évoquée à Dendara. Enfin, si à Edfou dans le contexte spécifique du trône de Rê, les Huit sont encore les dieux morts de Djémê, cet aspect disparaît dans le reste du temple ainsi qu'à Dendara. D'autres dieux morts propres à ces deux temples viennent s'y substituer. De telles différences ne témoignent pas d'une inconsistance du savoir des hiérogammates, mais révèlent le caractère vivant et la richesse des possibilités infinies qu'offre le polythéisme égyptien. Ces entités divines ont une histoire ; elles n'ont pas une fois pour toutes été dotées d'une seule forme, d'une seule fonction ; celles-ci sont multiples et sont susceptibles de se transformer pour correspondre le mieux possible au contexte local dans lequel elles sont appelées à se manifester.

Appendices

I. Les noms et les graphies de l'Ogdoade à Edfou

A. Les graphies du terme *Hmny.w*



B. Les noms des membres de l'Ogdoade et leurs variantes graphiques

1. Les Khemenyou avec Noun

- Chapelle du trône de Rê



- Face orientale de la première architrave est du pronaos



- Façade du pronaos



- Extérieur du naos



- Cour



- Face interne du mur d'enceinte, paroi ouest

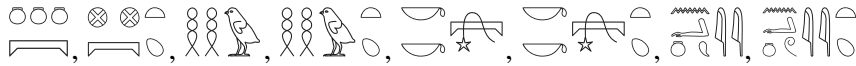


- 379 *Edfou* III, 312, 5.
 380 *Edfou Mammisi*, 81, 7.
 381 *Edfou* I², p. 289, 1.
 382 *Edfou* IV, 140, 8.
 383 *Edfou* VI, 174, 14.
 384 *Edfou* VI, 320, 11.
 385 *Edfou* I², 67, 12.
 386 *Edfou* VII, 34, 3.
 387 *Edfou Mammisi*, 34, 5.
 388 *Edfou* III, 75, 4.
 389 *Edfou* VII, 26, 12.
 390 *Edfou* IV, 7, 6.
 391 *Edfou* IV, 14, 7.
 392 *Edfou* V, 6, 6.

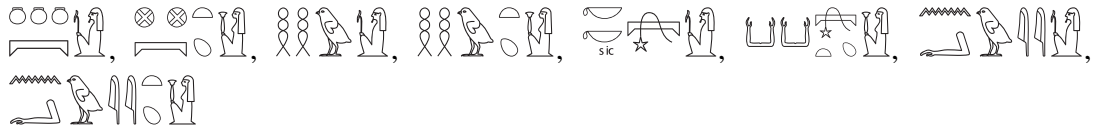
- Face interne du mur d'enceinte, paroi nord



- Face interne du mur d'enceinte, paroi est (moitié nord)



- Face interne du mur d'enceinte, paroi est (moitié sud)



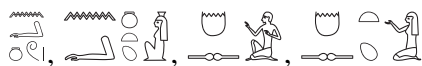
2. Les Khemenyou : cas particuliers

- Frise de l'extérieur du sanctuaire



3. Les couples isolés

- Chambre des étoffes



- Chambre d'Osiris

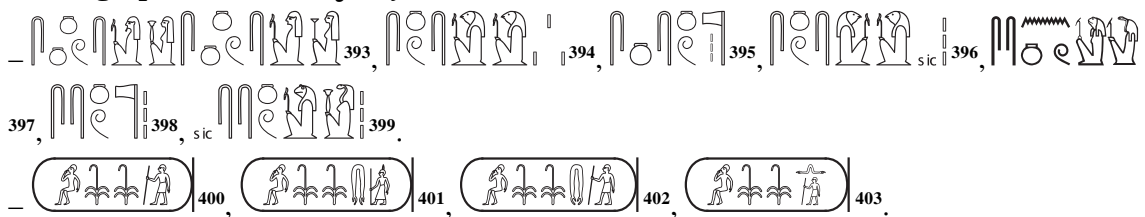


- Mammisi, extérieur du sanctuaire



II. Les noms et les graphies de l'Ogdoade à Dendara

A. Les graphies du terme *Hmny.w*



393 Dendara II, 39, 5, couloir mystérieux.

394 Dendara III, 102, 10, 1e chapelle ouest, montant de porte gauche.

395 Dendara V, 126, 5, crypte sud souterraine 1, chambre A.

396 Dendara VI, 9, 12, crypte sud de rez-de-de-chaussée, chambre A.

397 Dendara VI, 58, 1, crypte sud d'étage 4.

398 Dendara IX, 172, 1, chambre B'.

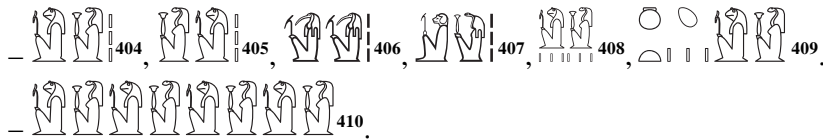
399 Dendara XIV, 115, 6, pronaos.

400 Dendara IV, 239, 8, et 241, 6, Ouâbet ; IX, 32, 6, salle de l'apparition Z.

401 Dendara II, 65, 13, chambre Est (D) dans le couloir mystérieux.

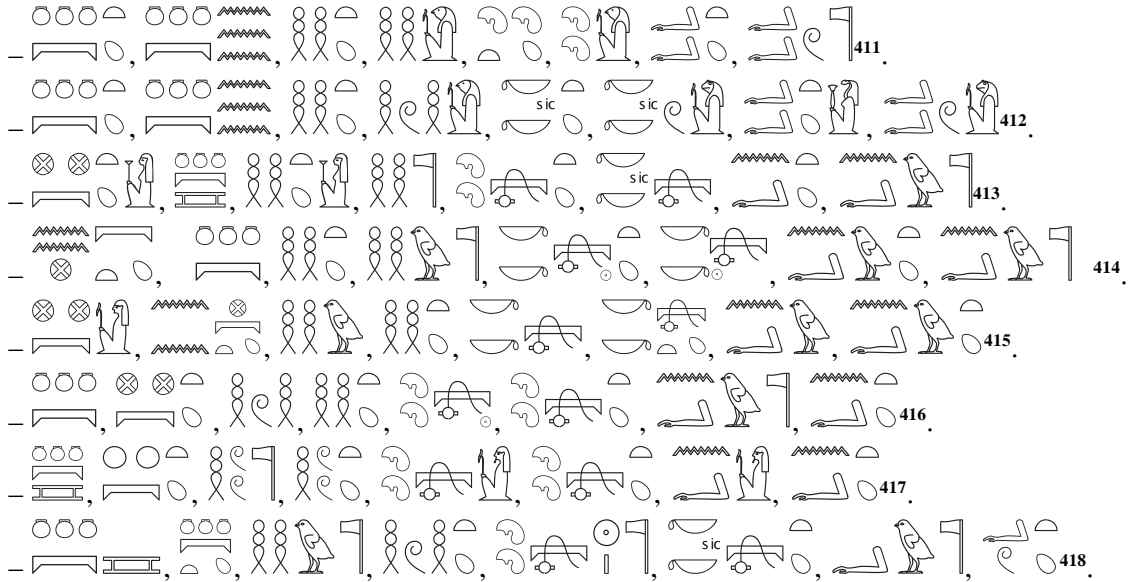
402 Dendara IX, 30, 5, salle de l'apparition Z.

403 Dendara VII, 9, 8, salle des offrandes T.

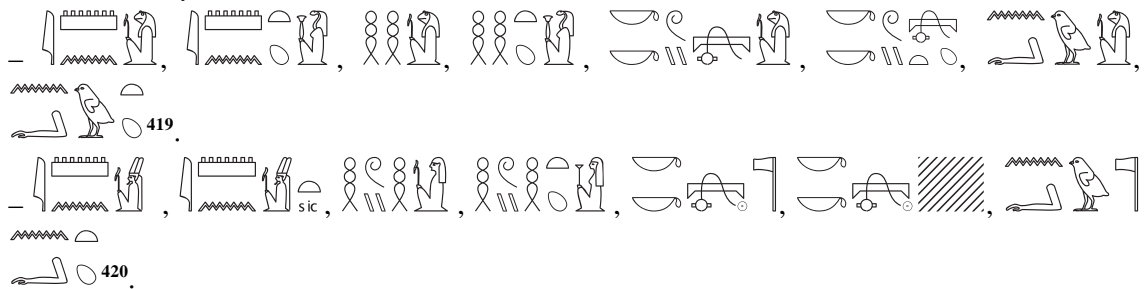


B. Les noms des membres de l'Ogdoade et leurs variantes graphiques

1. Les Khemenyou avec Noun



2. Les Khemenyou avec Amon



404 Dendara XIII, 92, 2, pronaos, façade, 2^e mur d'entrecolonnement.

405 Dendara. Le temple d'Isis, 161, 4, chapelle B.

406 Dendara IX, 39, 5, salle de l'apparition Z.

407 Dendara IX, 109, 1, salle de l'apparition Z.

408 Dendara Mammisis, 98, 18, mammisi romain, sanctuaire, bandeau de soubassement.

409 Dendara XII, 126, 8.

410 Dendara XIII, 24, 13, pronaos, porte axiale.

411 Dendara III, 48, 13, 15, 17; 49, 1, 16; 50, 1, 3, 5, Per-Our.

412 Dendara IV, 239, 1, 4, 7, 10, 13; 240, 3, 6, 9, Ouâbet.

413 Dendara XIII, 105, 2, 4, 7, 10; 111, 4, 6, 8, 10, façade du pronaos, frise.

414 Dendara. Le temple d'Isis, vestibule D, linteau, 218, 18-219, 6; 220, 2-8.

415 Dendara VIII, 140, 10; 141, 5 et 8; 142, 3, ateliers des orfèvres, fenêtres.

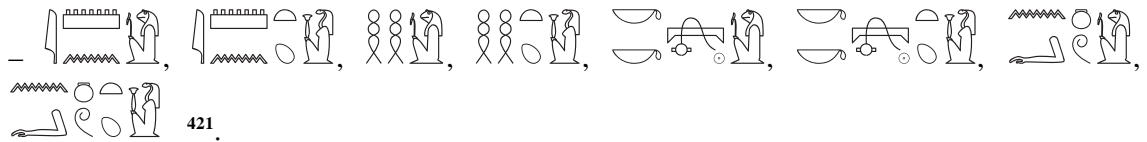
416 Dendara XIV, 32, 12; 34, 5; 35, 8; 36, 5; 75, 10; 77, 4; 78, 8; 79, 5, pronaos, paroi sud, 4^e registre.

417 Dendara XV, 35, 8-11, plafond du naos.

418 Dendara X, 366, 11, 14; 367, 1, 4, 6, 9, 11; 368, 2, chapelle osirienne ouest 2.

419 Dendara IX, 23, 5, 7, 9, 11; 24, 13; 25, 1, 3, 5, salle de l'apparition Z.

420 Dendara V, 38, 9, 12, 15; 39, 3, 10, 13; 40, 1, 4, crypte souterraine est 1, passage F-G.



421.

3. Les Khemenyou : cas particuliers



422.



423.



424.



425.

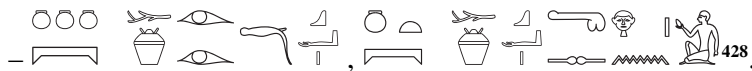
4. Les couples isolés



426.



427.



428.

421 Dendara. Le temple d'Isis, chapelle B, frise, 164, 10-15 ; 184, 5-11.

422 Dendara III, 87, 9, Per-our.

423 Dendara XV, 204, 10, porte latérale ouest du pronaos.

424 Dendara XV, 204, 12-13, *idem*.

425 Dendara XV, 358, 9, 12 ; 359, 6, 9, terrasse du pronaos, frise.

426 Dendara II, 117, 9 et 11, chapelle de la Meskhenet.

427 Dendara V, 19, 11-12, crypte souterraine est 1, passage C-D.

428 Dendara V, 111, 8-9, crypte d'étage est 4.

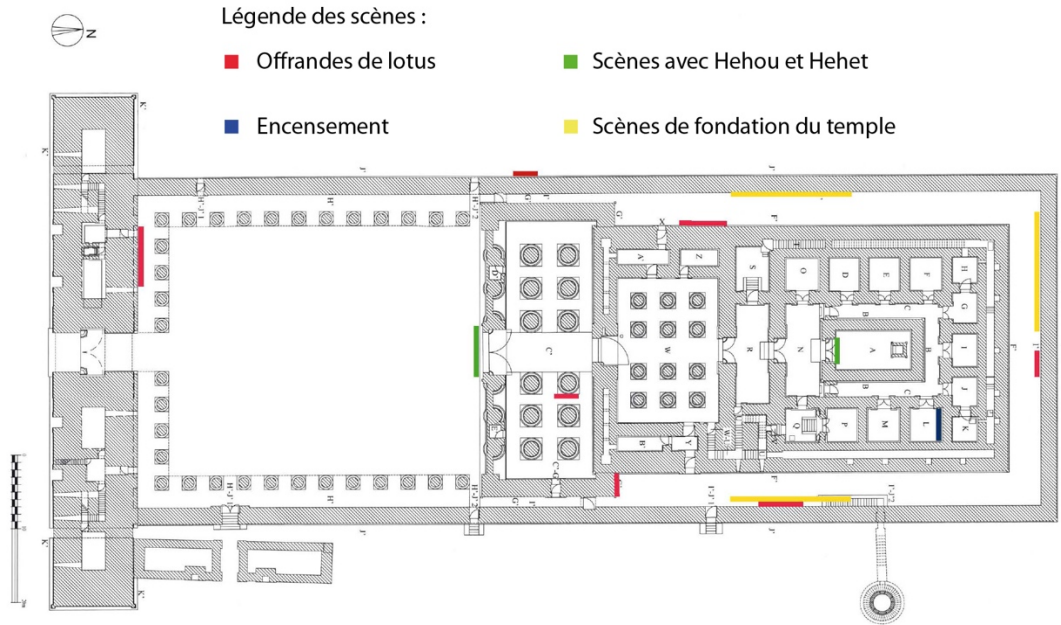


Fig. 1. Plan du temple d'Horus à Edfou et emplacement des scènes avec l'Ogdoade, d'après St. BAUMANN, *Schatzkammern. Ihre Dekoration und Raumkonzeption im ägyptischen Tempeln der griechisch-römischen Zeit*, SSR 19, 2018, pl. 14.

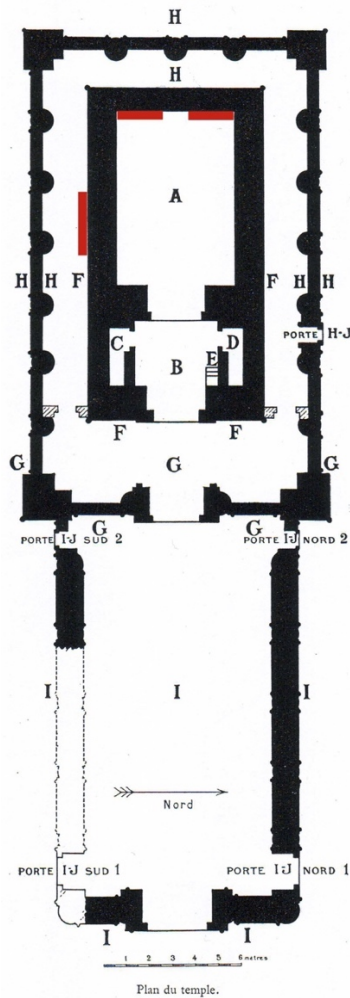


Fig. 2. Plan du mammisi d'Horus à Edfou et emplacement des scènes avec l'Ogdoade, d'après *Edfou mammisi*, pl. 1.

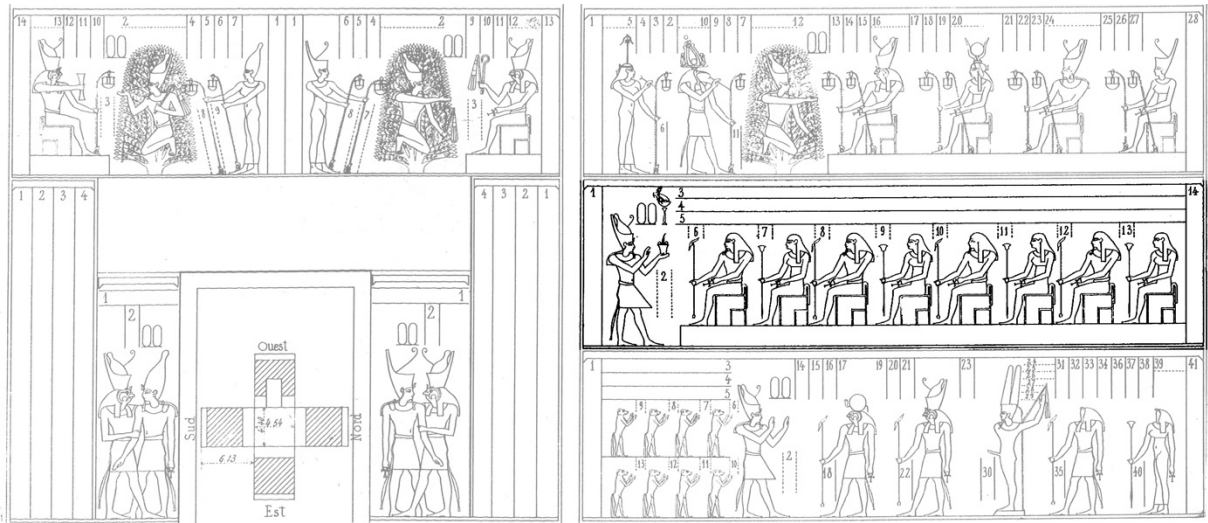


Fig. 3. Chapelle du trône de Rê, paroi nord, temple d'Horus à Edfou : encensement devant l'Ogdoade, d'après *Edfou IX*, pl. 39b.

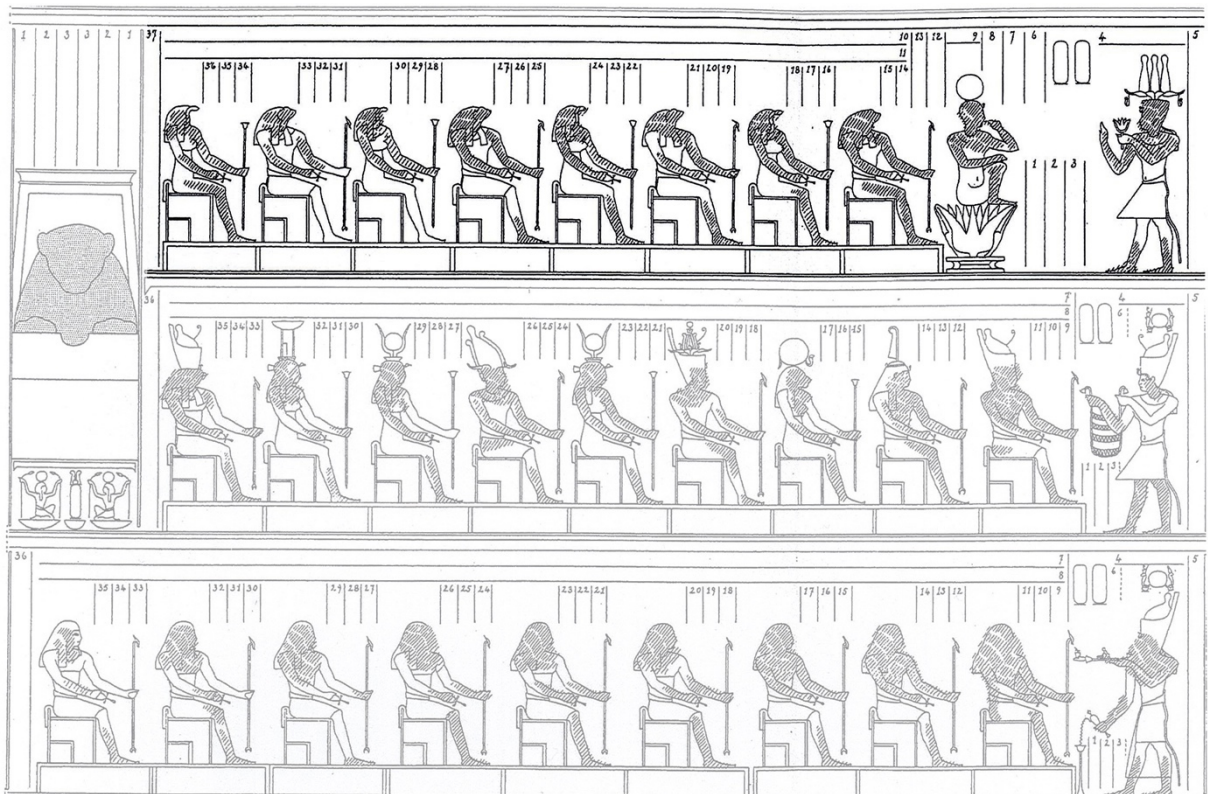


Fig. 4. Extérieur du naos, paroi ouest, temple d'Horus à Edfou : offrande du lotus à Rê-Horakhty et l'Ogdoade, d'après *Edfou XI/1*, pl. 85.

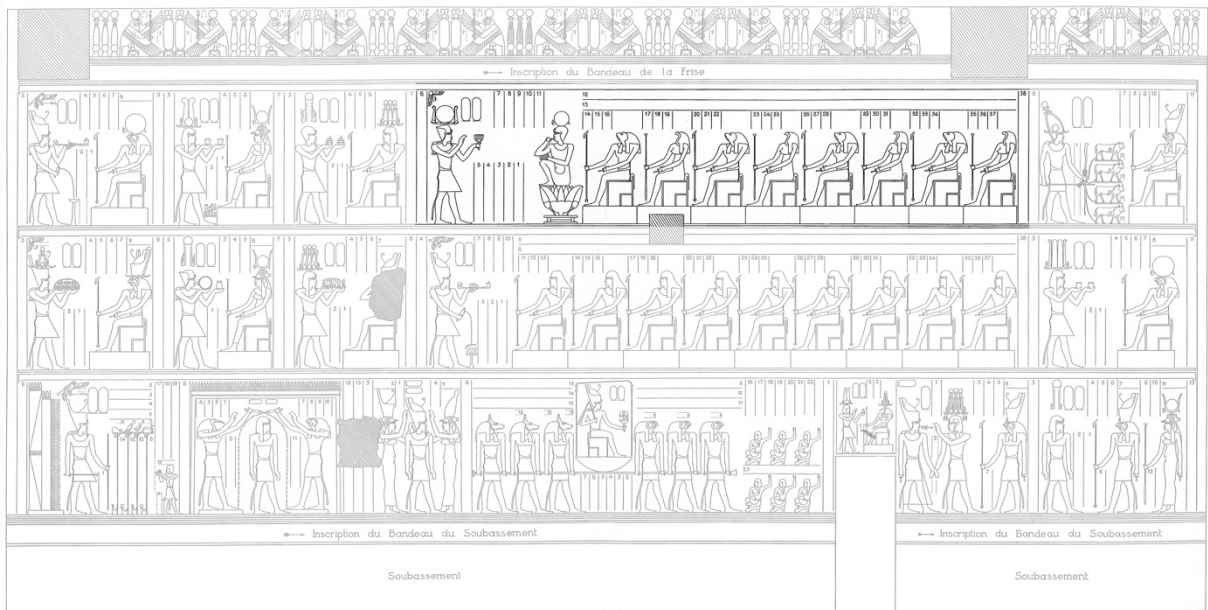


Fig. 5. Cour, paroi sud, temple d'Horus à Edfou : offrande du lotus à Rê-Horakhty et l'Ogdoade, d'après *Edfou X/2*, pl. 113.

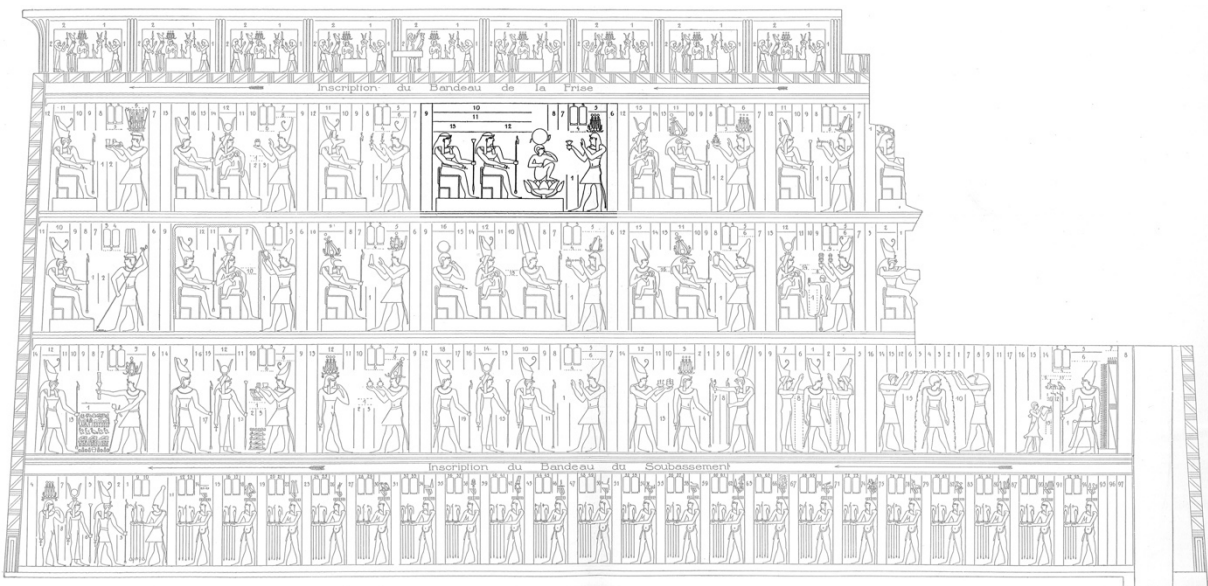


Fig. 6. Extérieur du sanctuaire, paroi sud, mammisi d'Horus à Edfou : offrande du lotus à Noun et Nounet, d'après *Edfou Mammisi*, pl. 20.

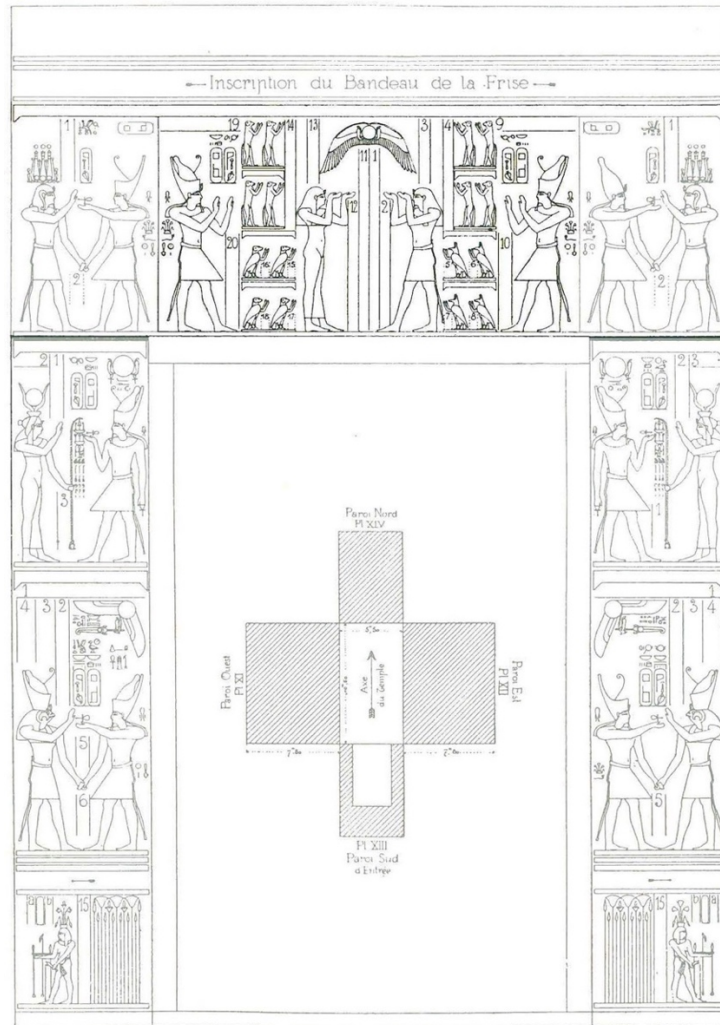


Fig. 7. Sanctuaire, paroi sud, temple d'Horus à Edfou : l'Ogdoade adorant le soleil couchant soulevé par Hehou et Hehet, d'après *Edfou IX*, pl. 13a.

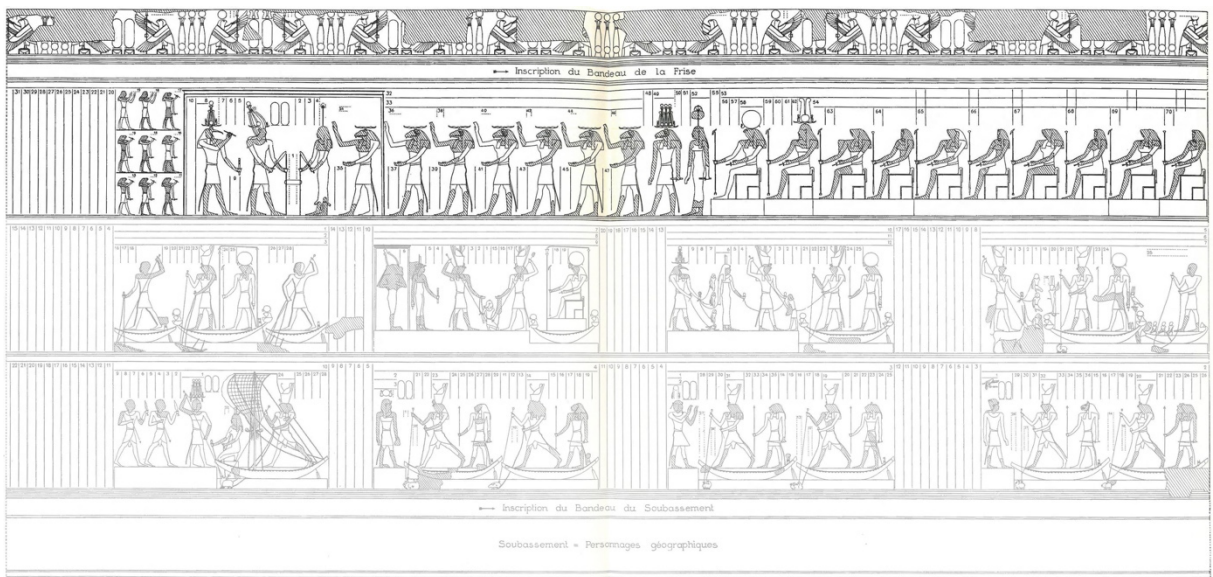


Fig. 8. Face interne du mur d'enceinte, paroi ouest, temple d'Horus à Edfou : scène de « tendre le cordeau » devant les dieux protecteurs du temple d'Edfou, d'après *Edfou XI*2, pl. 147.

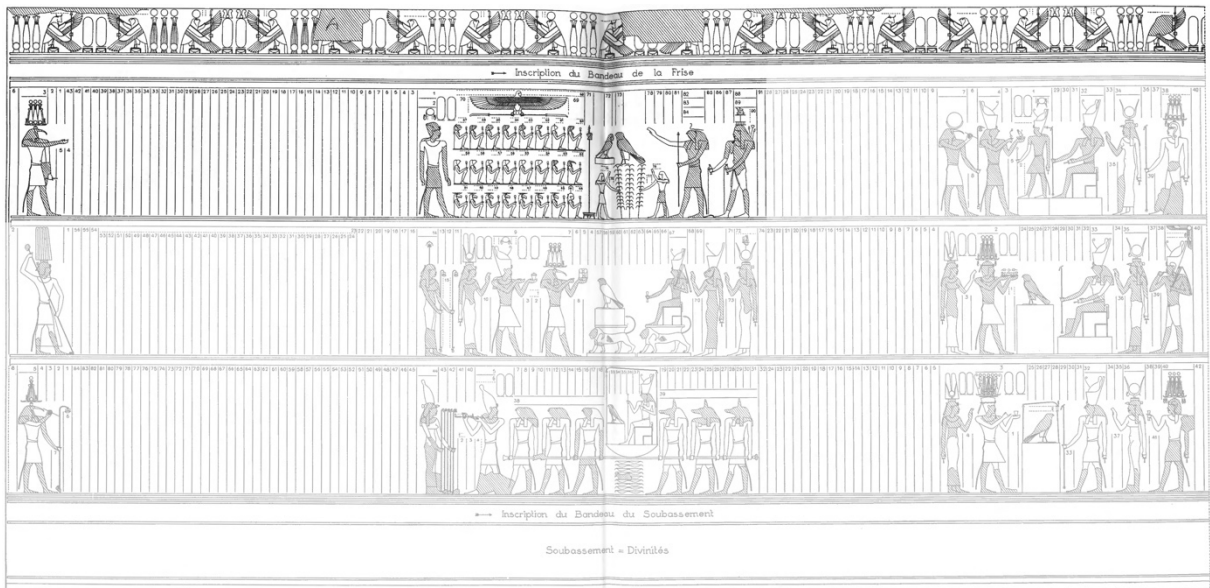


Fig. 9. Face interne du mur d'enceinte, paroi nord, temple d'Horus à Edfou : récit de la genèse et de la construction du premier temple, d'après *Edfou XI/2*, pl. 149.

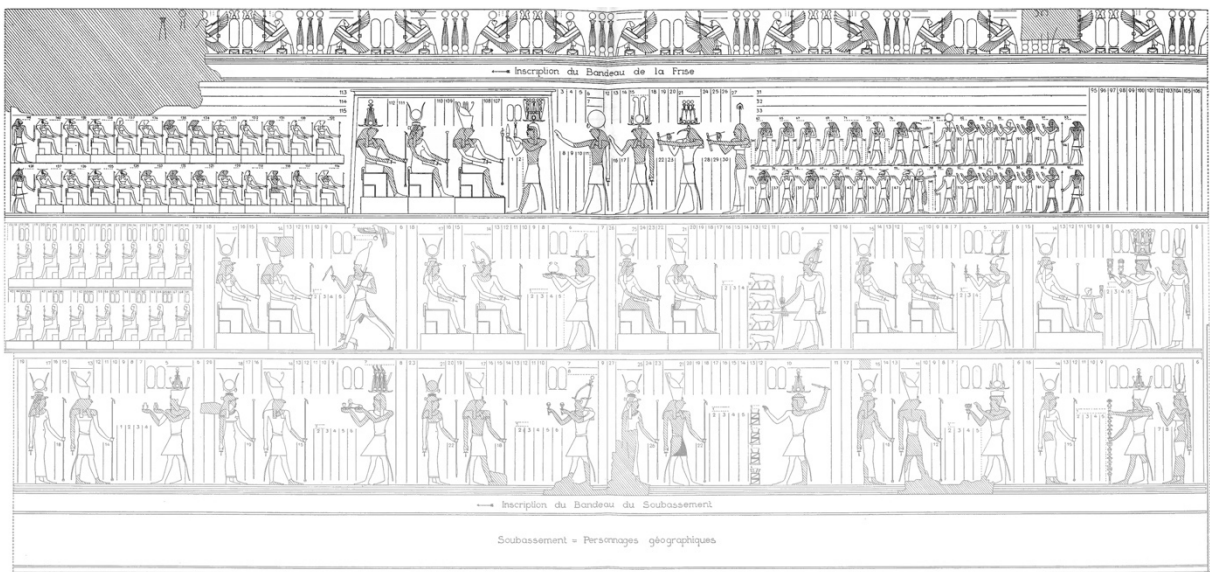


Fig. 10. Face interne du mur d'enceinte, paroi est, temple d'Horus à Edfou : scène de « célébrer la fête » devant les dieux protecteurs du temple d'Edfou, d'après *Edfou XI/2*, pl. 152.

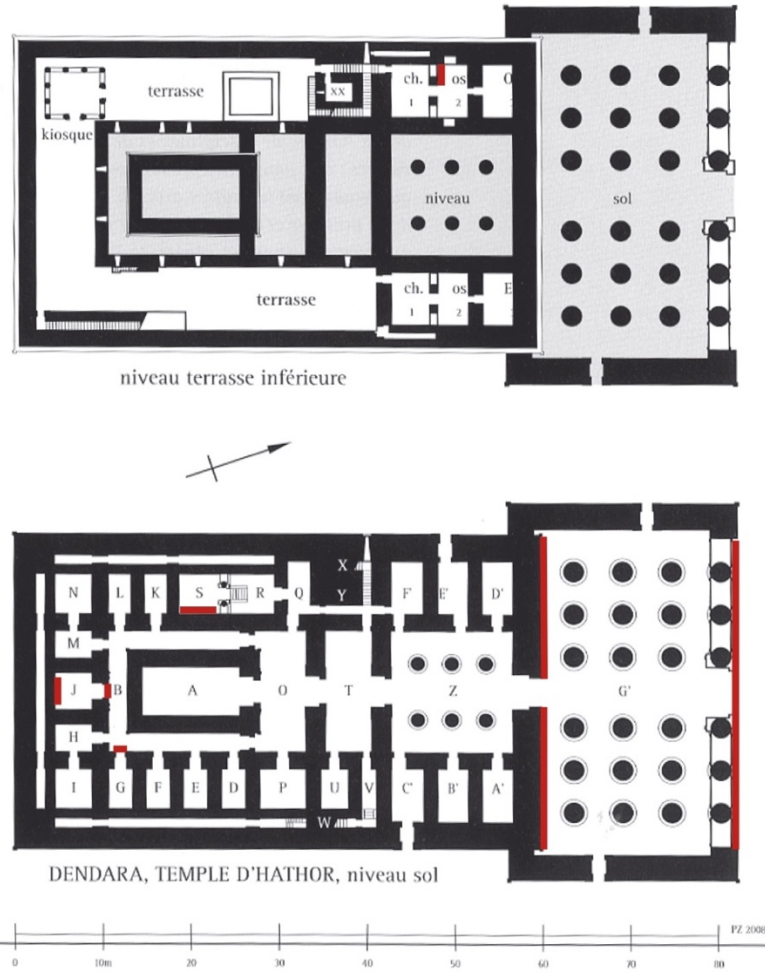


Fig. 11. Plan du temple d'Hathor à Dendara et emplacement des scènes avec l'Ogdoade, d'après P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara. Relevés et études architecturale*, BdE 146/1, 2010 p. 424-425.

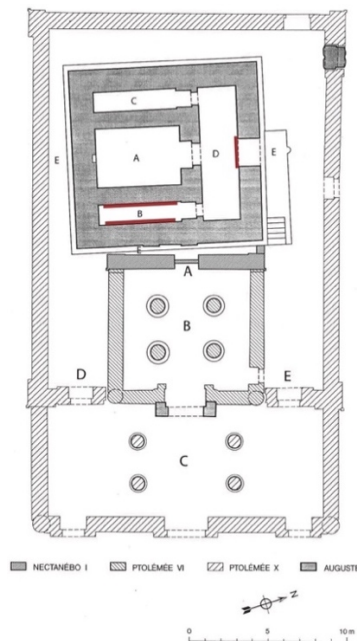


Fig. 12. Plan du temple d'Isis à Dendara et emplacement des scènes avec l'Ogdoade, d'après *Dendara. Le temple d'Isis II*, sans n° de p. ou pl.

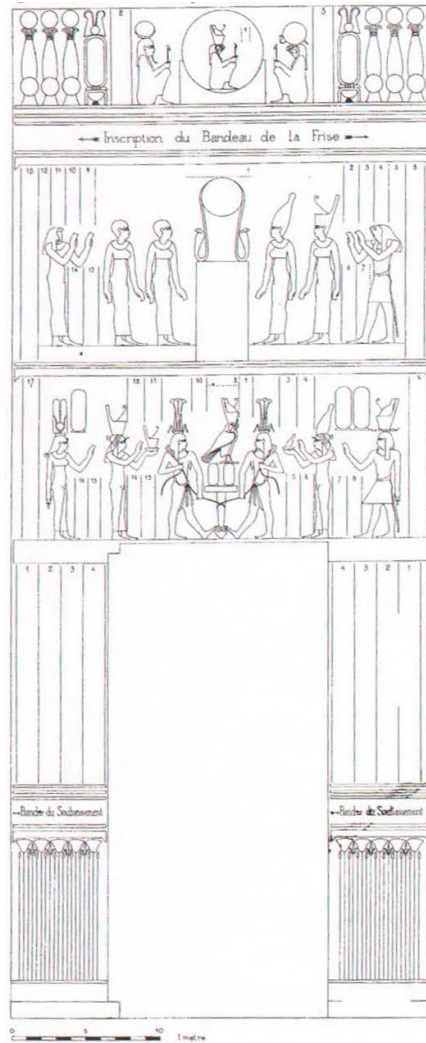


Fig. 13. Chapelle d'Harsomtous, paroi ouest, temple d'Hathor à Dendara, d'après *Dendara II*, pl. 144.

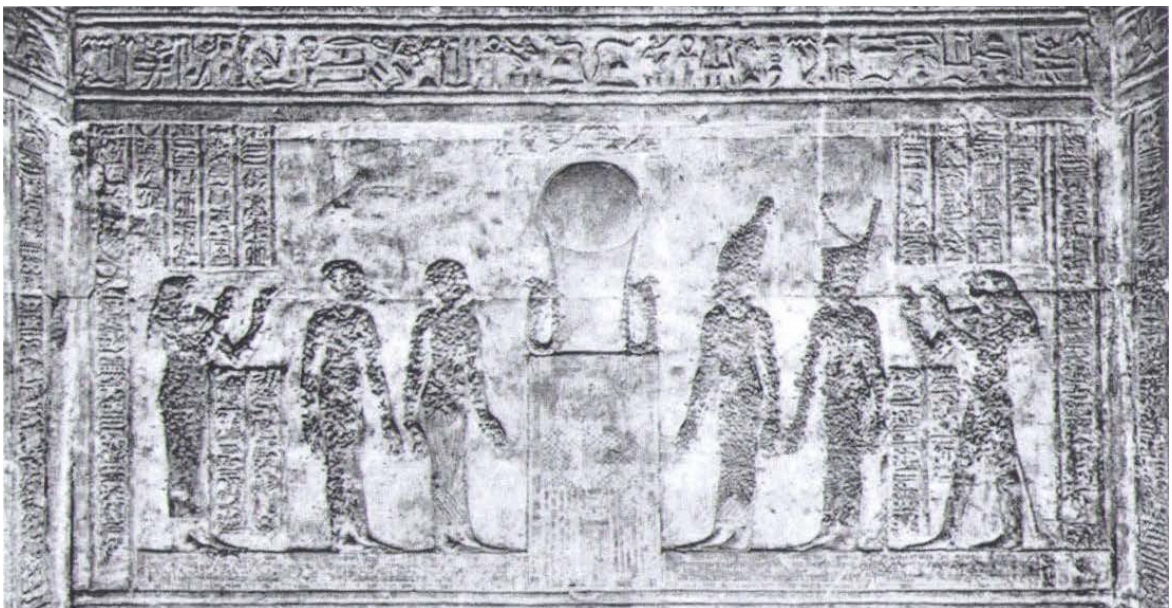


Fig. 14. Chapelle d'Harsomtous, temple d'Hathor à Dendara : Kekou et Keket adorent le disque solaire, d'après *Dendara II*, pl. 146.

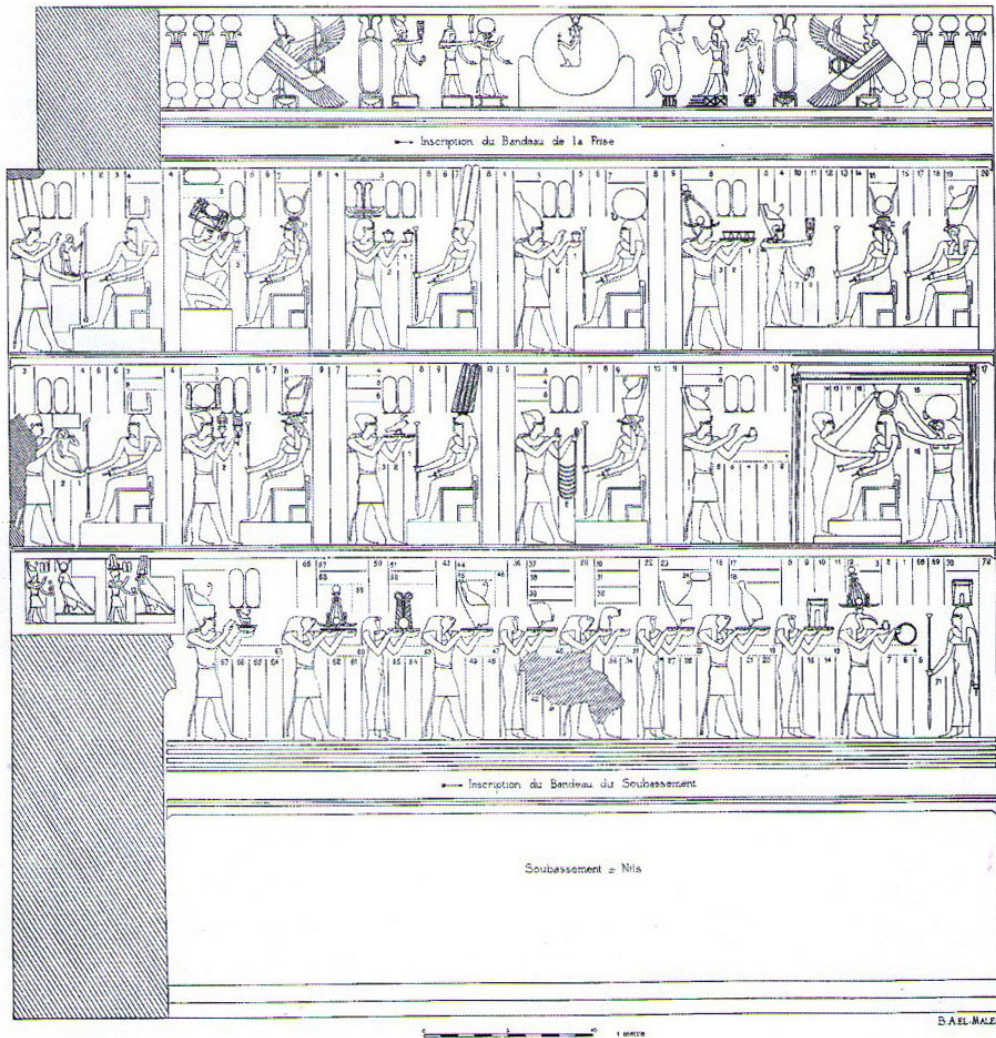


Fig. 15. La Ouâbet, paroi est, temple d'Hathor à Dendara, d'après *Dendara IV*, pl. 307.



Fig. 16. La Ouâbet, temple d'Hathor à Dendara : Keket, Kekou, Niaou et Niaout porteurs de couronnes, cliché IFAO nb_2003_00428.

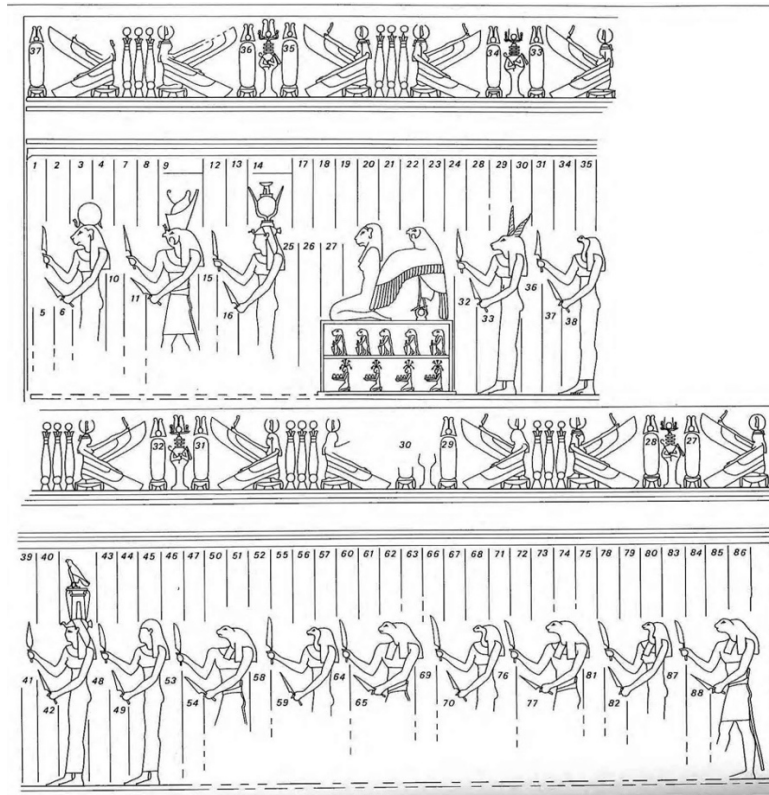


Fig. 17. Chapelle osirienne ouest 2, temple d'Hathor à Dendara : l'Ogdoade armée de couteaux, d'après *Dendara X*, pl. 200.

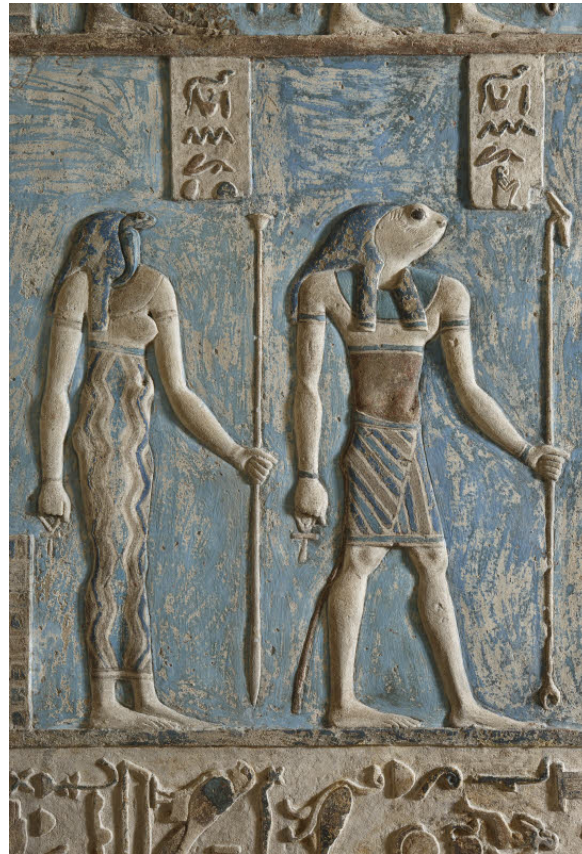


Fig. 18. Plafond du pronaos du temple de Dendara : Niaou et Niaout, cliché IFAO nu_2014_04285.

